

Sabine Luciani

TEMPS ET ÉTERNITÉ

DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE

DE CICÉRON



Tiré à part
partie 1, chapitre 3 : 979-10-231-1240-5



PUPS



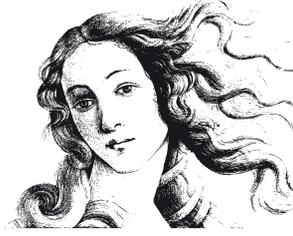
Professeur de langue et littérature latines à l'université Stendhal-Grenoble III, Sabine Luciani est spécialiste de philosophie hellénistique et romaine. Elle est l'auteur de *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce* (Peeters, 2000) et de l'édition du *De opificio Dei* de Lactance, en collaboration avec B. Bakhouche (Brepols, 2009).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

TEMPS ET ÉTERNITÉ
DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE DE CICÉRON



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S
Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Pétrarque épistolier et Cicéron :
étude d'une filiation*
Laure Hermand-Schebat

Sabine Luciani

Temps et éternité
dans l'œuvre philosophique
de Cicéron

Ouvrage publié avec le concours de l'université Stendhal-Grenoble 3
et de RARE (Rhétorique de l'Antiquité à la Révolution).

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-715-4

ISBN PDF COMPLET : 979-10-231-1202-3

TIRÉS À PART EN PDF :

INTRODUCTION : 979-10-231-1253-5

PARTIE I, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1238-2

PARTIE I, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1239-9

PARTIE I, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1240-5

PARTIE I, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1241-2

PARTIE II, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1242-9

PARTIE II, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1243-6

PARTIE II, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1244-3

PARTIE II, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1245-0

PARTIE II, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1246-7

PARTIE II, CHAPITRE 6 : 979-10-231-1247-4

PARTIE III, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1248-1

PARTIE III, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1249-8

PARTIE III, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1250-4

PARTIE III, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1251-1

PARTIE III, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1252-8

CONCLUSION : 979-10-231-1254-2

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Version PDF : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr
<https://sup.sorbonne-universite.fr>

À Pierre-Dominique

AVANT-PROPOS

Ce livre est la version remaniée d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches soutenue à l'université Paris-Sorbonne en juin 2008. Aussi ai-je le plaisir d'y remercier chaleureusement Carlos Lévy, qui m'a fait profiter de son vaste savoir en guidant mes recherches durant ces dix dernières années, avec la disponibilité, le sérieux et l'exigence intellectuelle, tempérée d'humour et de bienveillance, que tous ses étudiants et collègues lui connaissent.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à l'égard des membres de mon jury, Mesdames Mireille Armisen-Marchetti, Béatrice Bakhouche, Giovanna Garbarino et Messieurs Paul Demont et Aldo Setaioli, dont les suggestions et les conseils m'ont amenée à préciser et approfondir plusieurs aspects de mon étude. Qu'il me soit permis de rendre un hommage ému à la mémoire de Madame Jacqueline Dangel, qui m'avait fait l'honneur de présider mon jury, alors qu'elle subissait déjà de plein fouet les atteintes du mal qui devait l'emporter. Elle avait évoqué lors de la soutenance un « Cicéron qui, tout savant qu'il est, n'est jamais froideur intellectualisée ». On ne peut se défendre de penser que c'est précisément un tel équilibre de savoir et d'humanité qui honorait cette grande dame.

Enfin, je n'ai garde d'oublier l'aide précieuse et attentive apportée par mes collègues et amis montpelliérains. Que Jean-Noël Michaud, Marie-Pierre Noël, Brigitte Pérez et Jean-François Thomas veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude pour leur soutien et la clairvoyance de leur relecture.

Marsillargues, octobre 2010

PREMIÈRE PARTIE

Temps social et temps du moi

« L'extrême affairément, que ce soit à l'école ou à l'université, à l'église ou au marché, est un symptôme de vitalité déficiente, alors que la faculté d'oisiveté suppose des goûts éclectiques et un solide sens de l'identité personnelle ».

R. L. Stevenson, *L'Apologie des oisifs*

INTRODUCTION

LES FORMES DU TEMPS CICÉRONIEN

Avant d'étudier le rôle et la signification du temps dans les *Tusculanes*, il convient d'avoir une vue d'ensemble sur la place attribuée à la notion de temps dans les dialogues philosophiques cicéroniens. Ce projet revient à s'interroger sur les rapports du temps et de la philosophie chez Cicéron. Or les enjeux de cette question ne sont pas seulement théoriques, mais revêtent chez l'Arpinate une dimension existentielle. C'est pourquoi il sera dans un premier temps délicat de distinguer les aspects biographiques des problèmes purement philosophiques en raison des interactions entre les deux domaines. La réflexion cicéronienne trouve en effet bien souvent son point d'ancrage dans les situations concrètes de la vie, qu'elle vise en partie à analyser et éclaircir. Il ne s'agit pas de cantonner l'œuvre philosophique à cette perspective pratique, qui en limiterait considérablement la portée. En revanche, il convient de rappeler le poids des circonstances dans la naissance du projet philosophique cicéronien et le relief qu'il a choisi de donner à la partie éthique de la philosophie, dont la vocation thérapeutique constitue à ses yeux la principale raison d'être¹. Cette circularité du biographique et du philosophique est particulièrement évidente en ce qui concerne la question du

¹ Voir Cic. *Diu.* II, 1-4.

temps, qui est étroitement liée à l'expérience. Et, de fait, Cicéron n'a jamais conçu la philosophie comme une méditation intemporelle, séparée du temps vécu. L'insertion de la philosophie dans l'histoire de la cité constitue même l'objet principal de la plupart de ses prologues.

30

La question du temps se pose en effet chez Cicéron non seulement par rapport à l'histoire de Rome, mais aussi par rapport à l'objet philosophico-littéraire que représente le dialogue². Or le choix de cette forme ne saurait être anodin puisqu'il implique une insertion de la philosophie dans le champ de la *mimésis*, la progression du discours philosophique pris en charge par les personnages constituant l'objet de la représentation. Dans ce cadre dialogique, les échanges de points de vue entre les interlocuteurs permettent de mettre en évidence la place de la durée et des circonstances dans le processus de la connaissance. S'inspirant de la dialectique socratique, qui met le temps à profit pour ouvrir un chemin de l'ignorance vers la vérité³, Cicéron choisit d'inscrire ses réflexions théoriques dans la sphère du flux temporel et de mettre en scène le progrès des esprits. Loin de transmettre dogmatiquement un savoir figé, il donne à voir le mouvement intellectuel de la recherche. Or cette mise en scène de la pratique philosophique comporte nécessairement une dimension temporelle, dans la mesure où on ne peut imiter la vie, qui est existence dans le temps⁴, en ignorant le temps. Cependant, le problème réside précisément dans les rapports entre le temps de la vie et celui de la représentation. S'il est vrai que Cicéron n'a pas théorisé l'opposition entre temps « objectif » ou naturel et temps « dramatique » ou dialogique, la rencontre de ces deux temporalités n'en constitue pas moins un élément déterminant dans la composition des dialogues. De fait, soucieux de prêter vie à ses personnages, l'Arpinate prend soin d'encadrer et de jalonner leurs discours au moyen de repères chronologiques qui permettent aux lecteurs d'en situer le déroulement et d'en suivre la progression. Aussi la chronologie

2 Sur les spécificités du dialogue cicéronien, voir Rudolf Hirzel, *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, S. Hirzel, 1895, t. I, p. 457-552 ; Pierre Grimal, « Caractères généraux du dialogue romain », *Lustrum*, t. VII, 1955, p. 192-198 ; Clara Auvray-Assayas, « Réécrire Platon ? Les enjeux du dialogue chez Cicéron », dans *La Forme dialogue chez Platon*, dir. Frédéric Cossuta et Michel Narcy, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 237-255 et Robert Gorman, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005.

3 Sur le lien entre temps et dialectique platonicienne, voir Victor Goldschmidt, *Les Dialogues de Platon*, Paris, PUF, 1947, p. 3 et 159 § 66 : « La dialectique [...] veut former plutôt qu'informer. On a vite fait de transmettre un enseignement. Même un enseignement peut se donner en temps limité. Mais la formation, l'éducation, disons la philosophie n'accepte pas d'être pressée par "l'eau qui s'écoule" (*Theaet.* 172d10) : elle veut le "loisir" (*Theaet.* 172d4-9). Elle suppose le temps qu'elle veut pouvoir prodiguer sans compter ».

4 Voir Aristt. *Phys.* 221a30. Ces remarques préliminaires sont redevables à Victor Goldschmidt, *Temps tragique et temps physique chez Aristote*, *op. cit.*, p. 408-410.

intervient-elle à double titre dans les dialogues : il s'agit en premier lieu de situer la fiction discursive au sein du temps calendaire pour l'intégrer à l'histoire de la cité ; il s'agit ensuite de créer, à l'intérieur du dialogue, une temporalité susceptible d'en assurer la vraisemblance et la cohérence⁵.

De même que le démiurge platonicien, sur le point de créer le monde, s'inspire d'un modèle éternel extérieur à celui-ci, l'auteur des dialogues agence sa matière philosophique grâce à l'instauration d'un temps fictif, conçu à l'image du temps naturel⁶. Ce temps dialogique permet non seulement de délimiter l'étendue de l'échange discursif, mais de rendre plus perceptible l'évolution du débat. Cependant, tout en visant à donner l'illusion du réel, le temps du dialogue s'affranchit partiellement des lois du temps naturel, puisque la longueur effective des discussions ou des exposés successifs peut varier selon les exigences du raisonnement, sans que ces différences soient prises en compte dans le comput fictionnel. Ainsi, bien que la première et la cinquième *Tusculanes* soient nettement plus développées que les trois autres, cet écart n'est pas répercuté sur la temporalité dramatique, chacun des cinq entretiens étant censé couvrir un après-midi. Par conséquent, s'il calque le temps naturel et tente de s'y intégrer, le temps de la fiction n'en est pas totalement dépendant, conférant ainsi à l'*auctor* un espace de liberté dont témoigne la scénographie⁷. Dans ces conditions, l'étude du temps, en tant qu'élément constitutif et structurant de l'objet littéraire créé par Cicéron, est un préalable nécessaire à l'analyse de sa chronosophie. Puisque la composition vise à donner une image en mouvement et en acte de la philosophie, une recherche sur la place, le rôle et le statut du temps dans la fiction dialogique pourra contribuer à préciser les rapports du temps et de la philosophie dans la vie et la pensée de Cicéron. En référence à l'actualisation de la dynamique philosophique qui me semble caractériser l'œuvre cicéronienne, l'objectif de cette première partie sera de montrer les enjeux littéraires et philosophiques du temps dans les dialogues afin de mettre en évidence la spécificité de la temporalité élaborée dans les *Tusculanes*. Pour ce faire, seront successivement étudiés 1/le rôle attribué au temps dans la scénographie des dialogues, 2/le temps fictif des *Tusculanes*, 3/les rapports du temps philosophique et du temps politique et enfin 4/ la progression de la réflexion cicéronienne sur l'*otium*.

5 Voir *infra*, chap. II, p. 49-65.

6 Voir Plat. *Tim.* 31a-b.

7 Selon la définition donnée dans le *Petit Robert*, le substantif *scénographie* renvoie *stricto sensu* « aux aménagements matériels du théâtre ». Je l'emploierai ici au sens large pour désigner tous les éléments qui se rapportent à la mise en scène des dialogues, c'est-à-dire principalement aux temps, lieux et circonstances des entretiens.

L'OTIUM PHILOSOPHICUM.
UNE LÉGITIMITÉ À CONQUÉRIR

Une étude sur le temps chez Cicéron ne peut faire l'économie d'une référence à l'*otium*, qui apparaît dans tous les prologues comme une condition indispensable non seulement au déroulement concret des entretiens rapportés, mais à la composition des traités¹. Cicéron ressent la nécessité d'assurer pour lui-même et pour son lecteur une transition entre vie active et loisirs philosophiques comme pour justifier l'irruption de la philosophie dans la cité. Mais, bien que ce souci de transition transparaisse dans la scénographie, il se manifeste également dans les épîtres dédicatoires. Le philosophe ne cache pas qu'il aime à profiter de ses moments de repos pour lire ou se livrer à des discussions entre amis. Parmi les diverses formes d'études, la plus valable consiste pour lui à associer dès que possible la méditation à l'écriture puisque « la meilleure méthode pour la (*scil.* la philosophie) connaître dans toutes ses parties et toutes ses branches, c'est de traiter par écrit l'ensemble des questions »². La composition d'ouvrages constitue une étape supplémentaire car elle implique la diffusion publique d'une activité relevant habituellement de la sphère privée³. C'est pourquoi le consulaire ne manque pas de justifier dans la plupart de ses épîtres dédicatoires le temps qu'il consacre non seulement à philosopher, mais surtout à écrire des dialogues philosophiques⁴. Or ce constant besoin de justification renvoie non seulement au statut de la philosophie mais aussi à l'opposition traditionnelle entre *otium* et *negotium*, qui se trouve réinterprétée à l'aune des spéculations grecques sur les genres de vie.

Si, à Rome, le primat des valeurs politiques impliquait une vision collective du temps, qui soumettait la durée individuelle au diktat des devoirs civiques, la crise institutionnelle et politique qui frappa la cité durant la

¹ Voir *supra*, chap. I.

² Voir Cic. *Nat.* I, 9, trad. Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à livres », 2002.

³ Sur la diffusion des ouvrages cicéroniens, lus par un *recitator* devant quelques amis avant d'être portés à la connaissance d'un public plus vaste, voir Marie Ledentu, *Studium scribendi*, *op. cit.*, p. 314-318.

⁴ Voir Cic. *de Or.* I, 1 ; II, 23 ; *Fin.* I, 10-11 ; *Luc.* 6 ; *Acad. Post* II ; *Fin.* I, 10-11 ; *Nat.* I, 7 ; *Diu.* II, 6-7 ; *Off.* II, 3.

période tardo-républicaine, contribua à la remise en cause de ce modèle issu du *mos maiorum* et au développement d'une réflexion sur l'*otium*. Le déchaînement des ambitions personnelles et les désordres politiques qui s'ensuivirent modifièrent considérablement les relations du citoyen à la cité et, par conséquent, la hiérarchie entre temps social et temps individuel. Or la position sociale et la culture philosophique de Cicéron en font un acteur et un témoin privilégiés de cette modification dans l'axiologie du temps. L'objectif du présent chapitre est de retracer brièvement l'histoire de cette évolution dans son œuvre philosophique afin de pouvoir montrer dans le chapitre suivant que les *Tusculanes* représentent le point extrême de la pensée cicéronienne sur l'*otium*. Si, dans le *De oratore* et dans le *De re publica*, les figures historiques de Crassus et Scipion incarnent l'émergence d'un droit à l'*otium*, cette réflexion, nourrie par le débat philosophique sur les genres de vie, se prolongera dans les ouvrages philosophiques de l'année 45, où elle prendra la forme d'une opposition entre philosophie et politique. La solution du conflit résidera finalement, non dans l'alternance de la vie mixte, mais dans la synthèse de l'écriture.

LE DROIT À L'*OTIUM*

La question de l'*otium* renvoie en premier lieu à la problématique des rapports entre vie privée et vie publique. C'est dans le cadre politique que s'inscrit la définition cicéronienne, qui trouve son origine dans une conception utilitariste du temps.

Subsiciuum tempus

Compte tenu du fait que le service de la cité, qui inclut les activités politiques et militaires, constitue la valeur suprême au sein du *mos maiorum*, l'*otium* se définit d'abord quantitativement par une soustraction de durée : c'est le temps qui reste, une fois ôtés les moments consacrés à déjouer les pièges des ennemis, à défendre la cause des amis et à diriger les affaires publiques⁵. Aussi la question de la légitimité du loisir et celle, associée à la précédente, de l'usage qui en est fait, sont-elles envisagées dans la plupart des prologues des œuvres philosophiques et, en particulier, dans celui du *De re publica*, où Quintus Tubéron souligne qu'il est exceptionnel de trouver Scipion au repos⁶. C'est pourquoi la conversation

5 Voir Cic. *de Or.* I, 3 : *quantum mihi fraus inimicorum uel causa amicorum uel res publica tribuet oti*. On trouve la même définition arithmétique dans le *Pro Archia* (§ 12), dans le *De legibus* (I, 9 : *subsiciua tempora*) et dans le *De officiis* (II, 4).

6 Voir Cic. *Rep.* I, 14.

rapportée n'est pas présentée comme fortuite ; au contraire, la réunion était prévue et concertée de manière à éviter toute perte de temps : le temps de l'*otium* est trop précieux pour que l'on n'en tire pas le meilleur parti.

Ces remarques renvoient à la problématique toute romaine de la gestion du temps et à l'opposition entre la notion même d'*otium* et la traditionnelle vertu d'*industria*⁷. À cet égard, les fragments de Caton montrent que l'usage du temps constitue un élément essentiel de cette opposition puisque, d'une part, l'*otium* est souvent associé à la paresse⁸ et que, d'autre part, l'*industria* repose sur l'art d'utiliser le temps⁹. La polarisation négative de l'*otium*, considéré comme nuisible à l'État et propice au relâchement moral¹⁰, apparaît clairement dans une citation de Caton, rapportée par Cicéron dans le *Pro Plancio* : les grands hommes doivent rendre compte à leurs concitoyens de leur loisir comme de leur action politique - *non minus otii quam negotii rationem exstare oportere*¹¹. Cette affirmation souligne la responsabilité des hommes d'État, qui ne disposent d'aucun espace privé et sont appelés à justifier l'emploi de leur temps libre. La valeur de l'*otium* individuel se juge par conséquent à l'aune de son utilité sociale et le fragment de Caton renvoie à la distinction entre *otium otiosum* et *otium negotiosum*¹². L'éloge catonien de la vertu d'*industria* laisse donc une place forcément résiduelle au loisir.

- 7 Voir Jean-Marie André, *L'Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine*, op. cit., p. 28-32.
- 8 Voir Henrica Malcovati, *Oratorum romanorum fragmenta liberae rei publicae*, Torino, G. B. Paravia, 1955, frag. XLVI, 181 ; XXIX, 113. Voir le fragment du *Carmen de moribus*, transmis par Aulu-Gelle, *Noct. Att.* XI, 2, 5.
- 9 Voir Cat. *De agri cultura* II, 2-3 : *rationem inire oportet operarum, dierum... ad rationem operum operarumque uillicum reuoca*. Le rythme de la visite au domaine montre clairement que la condition *sine qua non* d'une bonne gestion est avant tout une gestion rationalisée du temps. Les notations temporelles sont très nombreuses dans le texte et l'emploi du temps du *dominus* très serré. Caton insiste sur le fait que le *dominus* lui-même ne doit pas perdre de temps et contrôler la productivité. Pour une analyse détaillée de ce passage, voir René Martin, *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Paris, Les Belles Lettres, 1971, p. 93.
- 10 Voir la position attribuée à Appius Claudius par Aulu-Gelle, *Noct. Att.* VII, 2, 1.
- 11 Voir Cic. *Planc.* 27, 66 (= frag. 2 Peter = frag. 292 Garbarino, p. 141) : *Etenim M. Catonis illud quod in principio scripsit Originum suarum, semper magnificum et praeclarum putauit, clarorum uirorum atque magnorum non minus otii quam negotii rationem exstare oportere*. Pour un commentaire de ce fragment, probablement issu du prologue des *Origines* de Caton, voir Giovanna Garbarino, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, op. cit., t. II, p. 339-343.
- 12 Cette opposition est suggérée dans un fragment d'Ennius, qui décrit le désœuvrement de ceux qui ne savent pas mettre à profit leur loisir, voir Enn. *Scaen.* 234 sqq. (= *Iphigenia* frag. 99 Jocelyn = frag. 415 Garbarino) : *otio qui nescit uti [...] plus negoti habet quam cum est negotium in negotio. [...] otioso in otio animus nescit quid uelit*. Sur ce fragment, voir Giovanna Garbarino, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, op. cit., t. II, p. 582-583.

Néanmoins, les figures de Crassus et de Scipion, qui défendent à la fois l'utilité et la dignité du repos, permettent d'en établir la légitimité au plan politique.

Scipion et l'*otium negotiosum*

C'est dans cette perspective que s'inscrira la revendication du droit à l'*otium*, qui se fera jour au début du II^e siècle. La justification placée dans la bouche de Scipion Émilien au début du *De re publica*¹³ et la citation de Caton se référant au propos du premier Africain, qui affirmait ne jamais être aussi actif que lorsqu'il était inactif¹⁴, soulignent en effet le contenu positif du loisir, qui n'est pas envisagé en opposition avec le *negotium*, mais comme préparation ou prolongement de l'action¹⁵. Cependant, la superposition des points de vue rapportés par Cicéron suggère une évolution, cristallisée dans la personne de Scipion Émilien. Selon le témoignage de Cicéron, celui-ci affirmait, face aux impératifs formulés par Caton, l'importance du délassement, attribut fondamental de l'homme libre, comme le souligne Crassus dans le *De oratore*¹⁶ :

70

Mihi enim liber esse non uidetur qui non aliquando nihil agit. (Cic. *de Or.* II, 24)

À mon avis, en effet, ce n'est pas être libre que de ne pas rester parfois sans rien faire.

Se référant aux distractions de Scipion lorsqu'il se rendait dans ses *uillae* en compagnie de Laelius, Crassus insiste sur l'opposition entre *relaxatio* et *contentio animi* afin de mettre ses compagnons en garde contre un mauvais usage de l'*otium*. Il convient d'exclure du loisir la *contentio animi* qu'implique le *negotium* et, par conséquent, d'éviter les tensions qui naissent de discussions trop acharnées¹⁷. Inversement, l'*otium* doit correspondre à une *relaxatio* favorisant la libération de l'âme et l'accès à la connaissance¹⁸. Cependant, il faut préciser

13 Voir Cic. *Rep.* I, 14 : *otiosorem opera quam animo*. Sur le contexte de ce passage, voir *supra*, chap. I, p. 43-44.

14 Voir Cic. *Rep.* I, 27 (= frag. 231a Garbarino) : *numquam se minus otiosum esse quam cum otiosus [...]*. Le mot de Scipion, cité par Caton, sera repris en *Off.* III, 1.

15 Voir Cic. *Off.* III, 1 : *in otio de negotiis cogitare*. Sur la subordination de l'*otium* au *negotium* dans l'idéologie du *mos maiorum*, voir Jacqueline Dangel, « L'*otium* chez les latins de l'époque républicaine », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, dir. Jean-Marie André, Jacqueline Dangel et Paul Demont, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 233-236.

16 Voir Cic. *Off.* III, 2 : *requiescens e rei publicae pulcherrimis muneribus*.

17 Voir Cic. *de Or.* II, 21-25 et les analyses de Woldemar Görler, « From Athens to Tusculum. Reconsidering the Background of Cicero's *De oratore* », art. cit., p. 181-185.

18 Voir Cic. *de Or.* II, 22 : *sic nostri animi negotiis forensibus atque urbano opere defessi gestiant ac uolitare cupiant uacui cura ac labore*. « de même nos esprits, las des affaires du forum et des activités de la ville, se délassent et aiment à voleter, libres de souci et de travail ».

que, dès la composition du *De oratore*, Cicéron donne à cette revendication une tonalité philosophique : reprenant à son compte la métaphore platonicienne de l'envol, l'orateur confère à l'*otium* une orientation métaphysique, qui contribue à rapprocher cette notion romaine de la *θεωρία* grecque¹⁹.

Otium et contemplation

Cette dimension théorique de l'*otium* est confirmée dans le *De re publica*, où Scipion valorise la culture et la connaissance en tant que voies d'accès à la sagesse²⁰. Or la contemplation vantée par Cicéron ne concerne pas uniquement la science, elle comporte également un contenu religieux, qui se révèle dans le Songe de Scipion. Émerveillé par le spectacle des sphères célestes, l'Africain y contemple en effet « ce qui est au-delà », découvrant la divinité à travers l'ordonnement de l'univers²¹. En attribuant à la contemplation un objet à la fois scientifique et religieux, Cicéron rejoint en un sens la conception platonicienne de la *θεωρία*, associant étude des *νοητὰ* et contemplation religieuse du Bien²². Cependant, le philosophe ne se réfère pas aux Idées, mais à la divinité en tant que puissance ordonnatrice de l'univers²³. C'est pourquoi il faut également faire la part de l'influence stoïcienne dans cette conception de la contemplation²⁴. Dans sa défense de la justice, Laelius insiste en effet sur l'origine divine de la loi, définie à la manière stoïcienne comme « droite raison en accord avec la nature »²⁵. Découvrant dans la contemplation le caractère divin de l'univers, conçu comme demeure commune des hommes et des dieux²⁶, l'homme d'État se trouve à même de travailler au bien-être de l'humanité et

19 La métaphore platonicienne de l'envol (Plat. *Phaedr.* 249d ; *Ep.* VII, 347e-348a) est fréquemment reprise par Cicéron (Cic. *de Or.* III, 20-22 ; *Rep.* VI, 14 ; 29 ; *Lael.* 14). Elle suggère la libération de l'âme par rapport aux liens terrestres et l'accès à une forme de connaissance supérieure qui ne relève plus de la pure raison, voir Woldemar Görler, *Untersuchungen zu Ciceros Philosophie, op. cit.*, p. 132-154.

20 Voir Cic. *Rep.* I, 26-27.

21 Voir Cic. *Rep.* IV, 17 et 29.

22 Voir Plat. *Rep.* VI, 486a ; VI, 509b. Sur le double objectif de la *θεωρία*, voir André-Jean Festugière, « Le problème de la vie contemplative dans le monde gréco-romain », *Paideia*, t. IX, 1954, repris dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 245-252.

23 Sur la question complexe de la réception cicéronienne de la « théorie des idées », voir *infra*, deuxième partie, chap. V.

24 Voir Elisabeth Asmis, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, dir. Clara Auvray-Assayas et Daniel Delattre, Paris, Éditions de la rue d'Ulm, coll. « Études de littérature ancienne », 2001, p. 109-128.

25 Voir Cic. *Rep.* III, 33. Sur l'origine stoïcienne de cette définition de la loi, qui renvoie à la notion de cité cosmique, voir Cic. *Leg.* I, 23 et les analyses de Malcolm Schofield, *The stoic Idea of the City*, Chicago/London, University of Chicago Press, 1999², p. 64-70.

26 Voir Cic. *Nat.* II, 39 ; *SVF* II, 528 (= frag. 544 Dufour = Arius Didyme, dans Eusèbe, *Préparation évangélique* XV, 15, 1-7, 1) ; *SVF* II, 633 (= Philodème, *De pietate*, 14).

prend conscience de sa proximité avec la divinité²⁷. Comme l'indiquera Balbus, porte-parole de l'école stoïcienne dans le *De natura deorum*, « l'homme est né pour contempler le monde et pour l'imiter »²⁸. Cependant, comme la θεωρία platonicienne, la contemplation vantée par les stoïciens comporte une fonction sociale et une visée pratique puisque, d'une part, le sage participera à la vie politique²⁹ et que, d'autre part, Chrysippe met en garde ses disciples contre une vie d'école exclusivement vouée à la science³⁰. De même que Dieu régit le monde, le sage doit diriger la cité en prenant exemple sur le modèle divin.

72

Mettant à profit la métaphysique platonicienne et la physique stoïcienne pour définir sa conception de la politique, Cicéron réhabilite l'*otium* romain grâce aux vertus de la θεωρία grecque. Les entretiens rapportés dans le *De re publica* et l'*auctoritas* des interlocuteurs garantissent la légitimité d'un *otium* philosophique qui élève l'homme d'État dans la contemplation et lui permet de mieux servir sa cité. Ces figures ancestrales incarnent aux yeux de Cicéron la possibilité d'une conciliation entre valeurs romaines et philosophie et suggèrent un dépassement de la bipolarisation *otium/negotium*³¹ :

Quid enim potest esse praeclarior quam cum rerum magnarum tractatio atque usus cum illarum artium studiis et cognitione coniungitur ? Aut quid P. Scipione, quid C. Laelio, quid L. Philo perfectius cogitari potest ? qui, ne quid praetermitterent quod ad summam laudem clarorum uirorum pertineret, ad domesticum maiorumque morem etiam hanc a Socrate aduenticiam doctrinam adhibuerunt. (Cic. *Rep.* III, 5).

Qu'est-il en effet de plus glorieux que de joindre le maniement et l'expérience des grandes affaires à l'étude et à la connaissance théorique des sciences politiques ? Que peut-on imaginer de plus parfait que P. Scipion, C. Lélius et L. Philus, qui pour ne rien négliger de ce qui pouvait mettre le comble à leur gloire d'hommes illustres, allièrent à la tradition nationale et ancestrale la science étrangère, d'origine socratique, dont je m'inspire ici³² ?

27 Voir Cic. *Rep.* I, 12 ; I, 45 ; III, 4 ; VI, 8 ; VI, 13 ; VI, 29.

28 Voir Cic. *Nat.* II, 37 : *ipse autem homo ortus est ad mundum contemplandum et imitandum* (= *SVF*, III, 1153).

29 Voir Stob. *Anth.* II, 109, 10-110, 4 (= *SVF* III, 686). Les stoïciens ajoutaient toutefois une clause de réserve : le sage participera à la vie politique, à moins qu'une circonstance ne l'en empêche, voir *SVF* III, 175, 4. Sur les motifs pouvant justifier l'*otium*, voir Sén. *Ot.* 3, 3. Pour une mise au point sur la valeur de l'*otium* chez Sénèque, voir Mireille Armisen-Marchetti, « L'intériorisation de l'*otium* chez Sénèque », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, op. cit., p. 411-424.

30 Voir *SVF* III, 702 (= Plut. *Stoic. Rep.* 1033C-D).

31 Voir Pierre Boyancé, « Cicéron et la vie contemplative », *Latomus*, t. XXVI, 1967, p. 3-36 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 89-113.

32 Trad. Esther Breguet, Paris, CUF, 1980.

La légitimation de l'*otium* ne sort donc pas du cadre politique : il ne s'agit pas de remettre en question le primat de l'action³³, mais de souligner l'utilité et la « possible politicité dell'*otium* »³⁴. De fait, la place accordée au débat entre vie et culture dans le *De re publica* s'explique également par la situation personnelle de Cicéron, qui, provisoirement exclu de la vie politique, nourrit l'espoir d'un retour aux affaires et se console en vantant les mérites de l'équilibre.

Les dialogues du *De re publica* mettent donc en évidence la place accordée à la philosophie dans la réflexion cicéronienne sur l'*otium*, qui repose sur l'idée d'une complémentarité entre action et contemplation. Cependant, l'importance accordée au loisir, dont la philosophie devient l'une des principales justifications, traduit une modification dans la perception du temps, qui se trouve désormais envisagé dans une perspective plus individuelle. L'investissement philosophique de l'*otium* romain introduit une distance entre le temps de l'homme privé et le temps du citoyen. Si les dialogues philosophiques cicéroniens manifestent l'instauration de cet écart dans la pensée romaine, il convient de déterminer les fondements théoriques qui en ont favorisé l'apparition. L'orientation contemplative de l'*otium philosophicum* promu par Scipion renvoie en effet aux spéculations grecques sur les genres de vie et à l'antithèse entre vie active et vie théorétique. La question est dès lors la suivante : comment Cicéron a-t-il mis à profit les termes du débat entre vie et culture pour penser les rapports du temps et de la philosophie non seulement au plan de la cité mais aussi au plan personnel ?

CICÉRON ET LA QUESTION DES GENRES DE VIE

On sait que la légitimation de l'*otium* revêt chez Cicéron une dimension existentielle. La notion de complémentarité suppose en effet la possibilité d'une alternance : si le temps du loisir peut être vécu comme un prolongement ou une préparation de l'action, une vie consacrée à la philosophie reste difficilement justifiable dans la perspective du *De re publica*. Cependant, la crise institutionnelle et la confiscation des libertés par César conféreront une nouvelle urgence à la réflexion sur les genres de vie, qui sera reprise et approfondie dans les dialogues philosophiques de l'année 45. Afin de comprendre les enjeux théoriques de la réflexion cicéronienne sur l'*otium*, il convient de retracer brièvement l'histoire du débat sur les genres de vie et de sa réception à Rome.

³³ Voir Cic. *Rep.* I, 2 ; I, 8 ; I, 33 ; III, 6.

³⁴ Voir Emanuela Andreoni Fontecedro, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone*, Roma, Abete, 1981, p. 93.

La réflexion cicéronienne sur l'*otium* se réfère au cadre théorique de l'antique controverse sur les genres de vie, dont le débat entre Socrate et Calliclès dans le *Gorgias* de Platon présente une formulation paradigmatique³⁵. Tout en admettant l'intérêt de la philosophie pour l'instruction des jeunes gens, Calliclès, se référant à la discussion des jumeaux Zéthos et Amphion dans l'*Antiope* d'Euripide, y invitait Socrate à abandonner cette discipline pour cultiver la science des affaires et l'art de la parole, plus utiles à la vie sociale³⁶. Cette discussion, qui s'achève dans le *Gorgias* sur le triomphe de la vie morale menée par Socrate, fixe les termes du débat en opposant deux types de vie : vie philosophique et vie politique³⁷.

74

Dans cette perspective, Aristote, avait insisté sur la dimension scientifique de la *θεωρία*, conçue comme *cognitio rerum*³⁸, et privilégié la vie théorétique comme idéal de vie du sage³⁹, sans pour autant dévaloriser la vie pratique⁴⁰. De plus, Aristote n'avait pas opposé action et contemplation de façon irréductible puisqu'il avait défini le bonheur parfait comme « une certaine activité théorétique »⁴¹. De ce fait, la contemplation, consacrée à l'activité de l'intellect, constituait à ses yeux la forme suprême de l'action et les différents genres de vie se trouvaient associés dans la définition générale du bonheur

35 Voir Plat. *Gorg.* 484b-486c ; 492d ; 500c ; 500d. Sur la question des genres de vie dans l'Antiquité, voir Alberto Grilli, *Il problema della vita contemplativa*, Brescia, Paideia, 2002² (première éd. 1953), CR par André-Jean Festugière, « Le problème de la vie contemplative dans le monde gréco-romain », *Paideia*, t. IX, 1954, repris dans *Études de philosophie grecque*, op. cit., p. 245-252 ; Emanuela Andreoni Fontecedro, *Il dibattito su vita e cultura nel De re publica di Cicerone*, op. cit., p. 43-91 ; Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, op. cit.

36 Voir Eur. *Antiope*, frag. 1-6, éd. François Jouan et Herman Van Looy, *Fragments d'Euripide*, t. VIII, Paris, CUF, 1998, p. 272-274. Sur la déformation platonicienne du débat, voir Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, op. cit., p. 168-174.

37 Cette opposition est une simplification, voire une radicalisation, du triptyque des principales formes de vie, dont la paternité est attribuée à Pythagore (Cic. *Tusc.* V, 8-9) : *θεωρητικός βίος* réservé au φιλόσοφος, *πρακτικός βίος* ou vie politique qui convient au φιλότιμος, vie de plaisir ou *ἀπολαυστικός βίος* choisie par le φιλοκερδής, cf. Plat. *Rep.* IX, 581 ; Aristt. *É. N.* I, 3, 1095b.

38 Voir Aristt. *Metaph.* VI, 1025b-1026a ; *Protr.* B39 ; B48 ; B66.

39 Voir Aristt. *É. N.* I, 4-5 ; X, 7, 1117 ; X, 8, 1178b21-23. Sur l'importance d'Aristote dans la formation de l'idéal de la vie contemplative, voir Alberto Grilli, *Il problema della vita contemplativa*, op. cit., p. 38-39.

40 Voir Aristt. *Pol.* I, 1253a3 ; VI, 1295a37-38 ; VII, 2 ; 1324a28-39 ; *É. N.* I, 2, 1094a27. Sur ce point, Voir Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, op. cit., p. 343-360.

41 Voir Aristt. *É. N.* X, 8, 1178b7-8.

comme activité rationnelle conforme à la vertu⁴². Cette vision complexe avait contribué à relancer la discussion au sein de l'école aristotélicienne. Le débat y avait opposé Théophraste, défenseur de la vie contemplative⁴³, à Dicéarque, favorable à la vie active⁴⁴. Cependant, l'opposition entre les deux philosophes doit être nuancée car elle intervient dans un cadre où les deux types de vie sont, au plan pratique, difficilement dissociables⁴⁵. Dans ces conditions, il est possible que la polémique ait été amplifiée par Cicéron, influencé par la problématique romaine de l'*otium* et soucieux de thématiser ses choix de vie en relation à la tradition philosophique. Cependant, les traités *Περὶ βίωων* composés par Épicure⁴⁶ et par Chrysippe⁴⁷ témoignent de la vitalité de cette thématique durant l'époque hellénistique, notamment dans les controverses entre épicuriens et stoïciens.

Or l'alternative théorique entre vie pratique et vie théorique se trouve actualisée à Rome sous la forme d'une opposition entre philosophie et politique, dont le cliché de l'apolitisme épicurien constitue un avatar représentatif⁴⁸. De manière générale, l'*otium graecum* et l'idéal de tranquillité qu'il représente sont vivement critiqués au motif qu'ils constituent une menace pour les vertus ancestrales. Le mode de vie philosophique est en conséquence jugé inconciliable avec

42 Voir Aristt. *É. N. X*, 7, 1177a12. Sur la dimension active de la contemplation aristotélicienne, voir Pierre-Marie Morel, *Aristote, op. cit.*, p. 209-214.

43 Voir Cic. *Fin. V*, 11 : dans son exposé de la philosophie péripatéticienne, Pison rapporte qu'Aristote et Théophraste accordaient la primauté à la vie contemplative en raison de sa ressemblance avec la vie des dieux.

44 Voir Cic. *Att. II*, 16, 3.

45 Voir Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité, op. cit.*, p. 384-386 : malgré ses critiques à l'encontre de Théophraste (frag. 31 Wehrli), Dicéarque n'avait pas rejeté l'idéal de loisir de l'école. De même, Théophraste, qui composa un traité *Sur la royauté* (DL V, 42) et plusieurs sur la politique (DL V, 45) n'était pas un « pur contemplatif » et s'intéressait à la vie pratique, comme le suggère son intérêt pour les *Caractères* (DL V, 47).

46 Voir DL X, 119.

47 Voir SVF III, 687 (= DL VII, 130) ; 686 (= Stob. *Anth.* II, 7, p. 109, 20) et 702 (= Plut. *Stoic. Rep.* 1033C-D).

48 En associant abstention politique et ataraxie, Épicure s'était rangé à l'avis de Théophraste (Épic. *M. C.* XIV). Cependant, la position épicurienne, qui ne saurait se réduire à un *μη πολιτεύεσθαι* (DL X, 119), est plus nuancée que ne le laissent supposer les critiques de Cicéron, qui voit dans le primat de la *uoluptas* une menace pour la cohésion de la cité (Cic. *Fin.* I, 23-24 ; II, 72-74 ; 116-117). L'impératif de la vie cachée dépend des circonstances et souffre des exceptions (Plut. *Tranq. An.* II, 465F-466A), qui permettent de justifier la participation aux affaires, voir Bernard Besnier, « Justice et utilité de la politique dans l'épicurisme. Réponse à Elisabeth Asmis », art. cit., p. 129-157. Sur la critique cicéronienne de l'apolitisme épicurien, voir Jean-Louis Ferrary, « Réponse à Miriam Griffin », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie, op. cit.*, p. 101-105.

l'engagement politique et avec les valeurs de la cité⁴⁹ et cette opposition renouvelle la vieille antithèse romaine entre *otium* et *negotium*. De ce recoupement résulte une double conséquence : d'une part, l'opposition entre vie philosophique et vie politique s'en trouve radicalisée, d'autre part, la notion d'*otium* acquiert une nouvelle vocation philosophique. Mais, dans le cas personnel de Cicéron, cette double évolution prend un tour particulièrement problématique quand, du fait de la crise politique, l'expérience de l'*otium philosophicum* vient à coïncider avec les périodes de retraite forcée⁵⁰. Cette situation d'intime contradiction permet d'expliquer la complexité du rapport cicéronien à l'*otium*.

L'*otium* cicéronien : aspects biographiques

Il n'est pas nécessaire d'insister à nouveau sur le conflit intérieur que provoqua dans la vie de Cicéron sa double aspiration à la politique et à la philosophie⁵¹. Comme l'avaient déjà noté les Anciens, et notamment Plutarque dans sa biographie de Cicéron, le double talent du jeune homme rendit fort délicate la délibération visant à choisir sa *uitae uia* et l'engagement politique ne se traduisit pas par un renoncement aux études philosophiques⁵². On sait en effet que l'Arpinate s'efforça de poursuivre sa formation par des lectures et des rencontres, même durant les phases les plus actives de sa carrière politique⁵³.

76

49 Voir Carlos Lévy, *Cicero Academicus*, *op. cit.*, p. 155-156. Sur la définition de la philosophie antique comme mode de vie, voir Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995 ; *La Philosophie comme manière de vivre*, Paris, Albin Michel, 2001 ; *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002².

50 Voir Cic. *Off.* III, 2 : *Sed nec hoc otium cum Africani otio nec haec solitudo cum illa comparanda est*. Sur l'opposition entre le repos volontaire de Scipion et la retraite forcée de Cicéron, voir Giovanna Garbarino, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, *op. cit.*, p. 342-343. Le rapprochement est justifié par leur commune solitude, voir Andrew Dyck, *A commentary on Cicero, De officiis*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996, p. 499.

51 Sur ce conflit intérieur, voir la synthèse de Woldemar Görler, « Cicero zwischen Politik und Philosophie », dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, *op. cit.*, p. 158-171.

52 Voir Plut. *Cic.* 4, 3-4 ; 5, 1 ; 36, 6 ; 40, 1. Cette contradiction n'échappa pas non plus à Sénèque (*Breu. uit.* 5). De son côté, l'humaniste Pétrarque, fervent admirateur de Cicéron, blâme néanmoins celui-ci pour ses tergiversations perpétuelles entre *otium* et *negotium* (Pétrarque, *Fam.* XXIV, 3). Concernant le jugement pétrarquien sur les rapports de Cicéron à l'*otium*, voir Laure Hermand-Schebat, « Pétrarque et Cicéron autour de la conception de l'*otium* », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, dir. Perrine Galand-Hallyn et Carlos Lévy, Paris, PUPS, 2006, p. 123-137. Sur l'importance décisive revêtue par le choix du *genus uitae* chez les jeunes gens, voir Cic. *Off.* I, 117-121. Cependant, Cicéron insiste sur la possibilité d'un changement en cas d'erreur d'orientation.

53 Voir Cic. *Brut.* 306 ; 315 ; *Nat.* I, 6. Sur l'intérêt constant que Cicéron a, durant toute sa vie, témoigné à la philosophie, voir Cicéron, *Des termes extrêmes des biens et des maux*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1928, p. XVI-XXIV : « La culture philosophique de Cicéron » et Pierre Boyancé, « Les méthodes de l'histoire littéraire. Cicéron et son œuvre philosophique », *Revue des études latines*, t. XIV, 1936, p. 288-309 et particulièrement p. 296-299.

Le témoignage de Plutarque atteste que la profondeur et la permanence de cet attachement avaient été perçues par ses contemporains : celui que ses ennemis surnommaient le Grec ou l'écolier se voyait non sans plaisir attribuer le titre de philosophe⁵⁴. D'où l'importance revêtue par la légitimation et le contenu de l'*otium* dans la vie et l'œuvre de Cicéron.

Cette question a fait l'objet de nombreuses études approfondies, qui ont souligné à juste titre les ambiguïtés et les fluctuations de l'*otium* cicéronien en relation avec les aléas de la situation politique⁵⁵. Ces travaux n'ont toutefois pas prêté suffisamment attention à l'approfondissement théorique qui se fait jour dans les œuvres philosophiques de l'année 45 et, en particulier, à la perspective personnelle adoptée dans les *Tusculanes*. Il est certes incontestable que, même s'il juge le loisir « inséparable de la vie intérieure, du progrès accompli vers la sérénité et l'approfondissement de la pensée »⁵⁶, le Romain Cicéron n'a pas envisagé de remettre fondamentalement en cause la suprématie des valeurs socio-politiques, mais a cherché à faire entrer la philosophie dans le cadre de la vie publique⁵⁷. Cependant, au-delà des fluctuations liées à l'instabilité des *tempora* et aux contradictions intimes de l'homme, il convient de s'interroger sur la réponse apportée par le philosophe romain à la question des genres de vie. Or l'exemple de Scipion dans le *De re publica* suggère le rôle joué par le temps dans la solution cicéronienne. L'*otium* qui sert de cadre au dialogue limite en effet l'opposition entre les genres de vie et instaure la possibilité d'une vie mixte, qui prend la forme d'une alternance temporelle.

54 Voir Plut. *Cic.* 5, 2 ; 32, 6.

55 Voir Marianne Kretschmar, *Otium, studia litterarum. Philosophie und βίος θεωρητικός im Leben und Denken Ciceros*, Würzburg/Aumühle, K. Triltsch, 1938, qui prend au sérieux les professions de foi contemplatives de Cicéron ; Alberto Grilli, *Il problema della vita contemplativa*, *op. cit.*, p. 198-202, qui, insistant sur le poids du *mos maiorum* dans la conception cicéronienne de l'*otium*, refuse de voir en l'Arpinate un adepte sincère d'une contemplation dénuée de finalité pratique ; Jean-Marie André, « *Otium* chez Cicéron ou le drame de la retraite impossible », dans *Actes du Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1960, p. 300-304 et *L'Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*, *op. cit.*, p. 279-334, qui tend à concilier ces positions opposées. Voir aussi Pierre Boyancé, « Cicéron et la vie contemplative », *Latomus*, t. XXVI, 1967, p. 3-26 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, *op. cit.*, p. 89-113 et Woldemar Görler, « Cicero zwischen Politik und Philosophie », dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, *op. cit.*, p. 158-171.

56 Voir Pierre Grimal, *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986, p. 234. Cette pensée est formulée dès l'année 55 dans une lettre adressée à M. Marius (*Cic. Fam.* VII, 1).

57 Voir Gretchen Reydams-Schils, *The Roman Stoics : self-responsibility and affection*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005, p. 95-101.

LE MODÈLE CICÉRONIEN DE LA VIE MIXTE ET SES ENJEUX THÉORIQUES

L'édifice cicéronien des genres de vie se construit progressivement. C'est pourquoi il convient d'en retracer brièvement l'évolution avant de déterminer la part respective des différents modèles dans l'élaboration de la théorie de la vie mixte.

De l'*otium senectutis* à la vie mixte

78

La possibilité d'un équilibre lié à l'alternance selon les âges de la vie apparaît dans une lettre datée d'avril 59 sous la forme de l'*otium senectutis*⁵⁸. Évoquant l'opposition entre Dicéarque et Théophraste, Cicéron affirme avoir suffisamment satisfait aux impératifs de Dicéarque pour être désormais en droit d'adopter le modèle prôné par Théophraste et adopter la vie contemplative. Mais cette résolution, fondée sur une amplification du débat entre les disciples d'Aristote, envisage la vie mixte selon le schéma simple de la succession. Il s'agit de radicaliser l'antithèse entre les deux modes de vie pour montrer qu'il est possible de les enchaîner dans le cadre de la durée. L'idée de mélange est en revanche évoquée en 56 dans le *Pro Sestio*, au moyen de la célèbre formule *otium cum dignitate*⁵⁹ : le loisir s'apparente alors à la retraite glorieuse, qui vient récompenser l'homme d'État pour les services rendus à la cité⁶⁰. Le prestige et l'*auctoritas* conférés par ses actions passées lui permettent de maintenir son influence politique au sein même de l'*otium* et d'associer action et contemplation⁶¹. Grâce à la conjonction d'*otium* et de *dignitas*, Cicéron propose de limiter l'opposition entre les genres de vie, à laquelle il confère en outre une forme purement romaine.

Cependant, dès l'année 55, l'aspiration à la *tranquillitas* est jugée incompatible avec la *dignitas* en raison de la situation politique et des difficultés personnelles rencontrées par Cicéron⁶². C'est pourquoi, dans le *De re publica*, la réflexion sur les genres de vie est reprise à nouveaux frais. Pour dépasser l'antithèse radicale entre philosophie et politique, qui non seulement ne rend pas justice à la philosophie mais représente un obstacle à son intégration

58 Voir Cic. *Att.* II, 16, 3 et II, 10 : « Cicéron le philosophe salue Tite le politique ».

59 Voir Cic. *Sest.* 98 ; *de Or.* I, 1. Sur la conjonction cicéronienne d'*otium* et de *dignitas*, voir Pierre Boyancé, « *Cum dignitate otium* », *Revue des Études anciennes*, t. XLIII, 1948, p. 5-22 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, *op. cit.*, p. 114-134 ; Alberto Grilli, « *Otium cum dignitate* », *Acme*, 1951, p. 227-240 ; Chaim Wirszubski, « Cicero's *cum dignitate otium* : a reconsideration », *JRS*, t. XLIV, 1954, p. 1-14 ; Jean-Marie André, « *Otium* chez Cicéron ou le drame de la retraite impossible », art. cit., p. 300-304 ; *L'Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*, *op. cit.*, p. 295-330.

60 Voir Alberto Grilli, « *Otium cum dignitate* », art. cit., p. 235.

61 Voir Pierre Boyancé, « *Cum dignitate otium* », art. cit., p. 133.

62 Voir Cic. *de Or.* I, 1-4 ; *Fam.* I, 8 et I, 9.

à Rome⁶³, Cicéron se réfère à la doctrine de la vie mixte ou βίος σύνθετος, qui prend la forme d'une alternance régulière entre *otium* philosophique et *negotium*. Or ce modèle, que la figure de Scipion tend à romaniser, comporte des antécédents théoriques grecs dont l'influence respective sur Cicéron reste à préciser. Si, au regard de la littérature conservée, l'acte de naissance officiel de la formule figure dans un extrait doxographique d'Arius Didyme⁶⁴, les origines de la synthèse sont plus anciennes puisqu'elles semblent remonter au sophiste Prodicos⁶⁵. C'est pourquoi, il convient de faire la part des théories qui ont pu guider Cicéron dans la mise en œuvre de la synthèse du βίος σύνθετος, qui apparaît en germe non seulement dans l'Académie, mais aussi chez les stoïciens et les péripatéticiens.

Platon et l'engagement du philosophe

Face aux critiques émanant des adversaires de l'Académie et fondées sur l'opposition entre action et contemplation, Platon avait déjà insisté sur la dimension éthique du θεωρεῖν et sur la nécessité de concilier θεωρητικός βίος et πρακτικός βίος : les gouvernants façonnés par Socrate dans la *République* mettront à profit la contemplation du Bien en soi, dont ils se serviront « comme d'un modèle pour régler la cité », et affronteront par devoir les tâches d'administration⁶⁶. Dans la mesure où le philosophe est appelé à retourner dans la caverne⁶⁷, le conflit entre vie contemplative et vie active n'a pas lieu d'être⁶⁸. Cependant, comme le fait remarquer Cicéron lui-même, il ne faudrait pas oublier que, même dans la cité idéale de Platon, les philosophes, accaparés par leurs études, ne se résolvent à aborder les affaires publiques que sous la contrainte⁶⁹. De plus, pour ce qui est du monde actuel, Platon recommande aux philosophes de rester en repos quand les conditions politiques ne leur permettent

63 Dans ces conditions, on peut se demander pourquoi Cicéron répand le cliché facile de l'apolitisme épicurien. L'explication réside peut-être dans la notion de bouc-émissaire. En fustigeant l'abstention politique d'Épicure, Cicéron réduit aux dimensions du seul Jardin le conflit entre philosophie et politique.

64 Il s'agit de la section du *Résumé des doctrines morales d'Aristote et des autres péripatéticiens*, composé par le doxographe alexandrin au I^{er} siècle avant notre ère. Le texte nous a été transmis par l'anthologiste Jean Stobée, *Anthologium*, éd. Curt Wachsmuth et Otto Hense, Berlin, Weidmann, 1884-1912, II, 144.

65 Voir Plat. *Euthyd.* 305c.

66 Voir Plat. *Rep.* VII, 527d-e ; 540.

67 Voir Plat. *Rep.* VII, 519c-521b.

68 Cette orientation apparaît déjà dans le *Gorgias*, où Socrate affirme être le seul Athénien à pratiquer le véritable art politique (Plat. *Gorg.* 521d)

69 Voir Cic. *Off.* I, 28 et le commentaire d'Elisabeth Asmis, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », art. cit., p. 123-124 : « *Following Panetius, Cicero supplements Plato's civic perspective with Stoic universal altruism* ».

pas de défendre la justice⁷⁰. Enfin, dans le *Phédon* et le *Théétète*, Platon ne donne aucun rôle politique au philosophe, qui doit fuir l'agora pour se livrer librement à la contemplation des Idées⁷¹. Par conséquent, bien que le philosophe romain rejoigne l'auteur de la *République* concernant l'enchevêtrement du politique et du philosophique, la notion cicéronienne de *uita composita* n'est pas totalement réductible au modèle platonicien des rois-philosophes car Cicéron ne limite pas le devoir politique du philosophe au cadre hypothétique d'une cité idéale. L'influence de la doctrine stoïcienne, en la personne du philosophe Panétius, est-elle plus marquante sur cette question?

Panétius, relais du βίος σύνθετος stoïcien

80

Dans son étude sur la vie contemplative, Alberto Grilli a insisté sur le rôle du philosophe stoïcien Panétius⁷² dans la légitimation de l'*otium* à Rome⁷³ et dans l'élaboration de la doctrine du βίος σύνθετος en relation avec la distinction entre vertu pratique et vertu théorique⁷⁴ et avec la double tendance humaine à la *κοινωνία* et à l'*inquisitio ueri*⁷⁵. Mais il convient de préciser d'emblée que la paternité et la diffusion du βίος σύνθετος ne sauraient revenir au seul Panétius, dans la mesure où le principe d'une synthèse entre action et contemplation était déjà présent dans le stoïcisme ancien. Plusieurs témoignages relatifs à Chrysippe ou à la doctrine stoïcienne en général font référence à la nature bivalente de la

70 Voir Plat. *Apol.* 31e-32a ; *Gorg.* 521-522 ; *Rep.* VI, 496c-497d.

71 Voir Plat. *Phaed.* 69a-c ; *Theaet.* 172d-174b.

72 Sur la vie et la doctrine de ce philosophe médiostoïcien, voir Modestus Van Straaten, *Panétius, sa vie, ses écrits et sa doctrine avec une édition des fragments*, Amsterdam, H. J. Paris, 1946 ; Francesca Alesse, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, Napoli, Bibliopolis, 1994 ; Peter Steinmetz, « Panaitios aus Rhodos und seine Schüler », dans *Gundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie der Antike 4 : Die Hellenistische Philosophie*, dir. Hellmut Flashar, Basel, Schwabe, t. II, p. 646-669 et Emmanuele Vimercati, *Il mediostoicismo di Panezio*, Milano, Vita e Pensiero, 2004. Les fragments de son œuvre ont fait l'objet de deux éditions italiennes : *Panezio di Rodi. Testimonianze*, éd. Francesca Alesse, Napoli, Bibliopolis, 1997 ; *Panezio. Testimonianze e frammenti*, éd. Emmanuele Vimercati, Milano, Bompiani testi a fronte, 2002.

73 Voir Alberto Grilli, *Il problema della Vita contemplativa nel mondo greco-romano*, op. cit., p. 109-120. La synthèse entre contemplation et vie sociale trouva dans le monisme stoïcien un terrain plus propice que dans le dualisme platonicien, voir Emanuela Andreoni Fontecedro, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone*, op. cit., p. 80.

74 Voir Cic. *Off.* I, 15-17 (= frag. B2 Vimercati = frag. 56 Alesse = frag. 103 Van Straaten) ; DL VII, 92 (= frag. A83 Vimercati = frag. 67 Alesse = frag. 108 Van Straaten). Cette distinction ne semble pas avoir remis en cause le principe stoïcien de l'unité de la vertu, qui prend des formes diverses en fonction de ses différents objets, voir Francesca Alesse, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, op. cit., p. 50-54 et Emmanuele Vimercati, *Il mediostoicismo di Panezio*, op. cit., p. 152-165.

75 Voir Cic. *Off.* I, 12-13.

vertu⁷⁶. Puisque la double fin de l'homme réside dans l'*actio* et la *contemplatio*, le λογικός βίος, qui, selon Diogène Laërce, avait les préférences des stoïciens, désigne très probablement le mode de vie mixte⁷⁷. Dans ces conditions, même s'il est fort probable que Panétius fut un adepte de la vie mixte, son rôle ne doit pas être surévalué. Il reste à déterminer dans quelle mesure l'orientation de ses réflexions sur la doctrine stoïcienne des genres de vie a pu influencer Cicéron.

La clé de ce problème réside dans le *De officiis*, dont le Περὶ τοῦ καθήκοντος de Panétius est la source reconnue⁷⁸. L'interprétation de ce traité se révèle fort délicate en raison de la tension qui résulte des différences de perspective entre Cicéron et sa source grecque⁷⁹. Toutefois, il est désormais admis que la primauté de la vie active, affirmée de façon récurrente, renvoie plus à la position du Romain Cicéron qu'à celle du philosophe de Rhodes⁸⁰. Emmanuele Vimercati, se fondant sur un passage de Jean Stobée, a en effet insisté sur les rapprochements établis par Panétius entre vie contemplative et vie pratique, comparées aux « deux faces d'une même médaille »⁸¹. Aussi paraît-il raisonnable de penser que Cicéron s'est inspiré de Panétius pour souligner la finalité pratique de la

76 Voir *SVF* III, 202 (= Philon, *Leg. Alleg.* I, 56) ; *SVF* III, 125 (= DL VII, 126) ; Sén. *Ep.* 94, 45.

77 Voir Cic. *Nat.* II, 37 ; Sén. *Ot.* 4, 2 ; 5, 8 et *SVF* III, 687 (= DL VII, 130) : « Comme il y a trois genres de vie, la vie contemplative, la vie pratique et la vie rationnelle, ils disent que la troisième doit être choisie. L'animal raisonnable est en effet créé par la nature pour la théorie et la pratique », trad. Richard Goulet, dans *Diogène Laërce, Vies et doctrines des Philosophes illustres*, Paris, Le livre de Poche, 1999.

78 Voir Cic. *Off.* I, 9 ; 90 ; II, 16 ; 35 ; 51 ; 60 ; 76 ; III, 7 ; 9 ; 18.

79 Pour connaître avec certitude la pensée de Panétius, il faudrait pouvoir faire le départ entre ce qui est imputable à Panétius et les éléments propres à Cicéron. Sur cette question fort controversée, voir les mises au point d'Andrew Dyck, *A commentary on Cicero, De officiis, op. cit.*, p. 17-29 et Eckard Lefèvre, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2001, qui insiste sur l'indépendance de Cicéron par rapport à Panétius dans la formulation des problèmes éthiques.

80 Voir Cic. *Off.* I, 57 ; 92 ; 153-161. La critique récente s'accorde à rejeter la thèse de Max Pohlenz (*L'ideale di uita attiva secondo Panezio nel De officiis di Cicerone*, trad. italienne Maria Bellincioni, Brescia, Paideia, 1970, p. 47 ; 135 ; 177 et *Die Stoa*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, t. I, 1970-1972⁴, p. 202), selon laquelle Panétius aurait affirmé la prééminence de la vie active sur la vie contemplative et diffusé un « Führerideal », voir Andrew Dyck, *A commentary on Cicero, De officiis, op. cit.*, p. 24-25, 200-201 ; Elisabeth Asmis, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », art. cit., p. 122-124. De fait, on peut percevoir une certaine distorsion idéologique entre, d'une part, les paragraphes 13-19 et 69-71, qui évoquent la propension humaine au savoir et reconnaissent la légitimité des deux genres de vie, et, d'autre part, les paragraphes 153-161, qui insistent sur la supériorité de la vie politique. Cette différence d'accent pourrait s'expliquer par l'écart entre la pensée panétienne et l'opinion cicéronienne.

81 Voir Stob. *Anth.* II, 7 p. 63, 10-64 Wachsmuth (= frag. A81 Vimercati = frag. 54 Alesse = frag. 109 Van Straaten) et l'analyse d'Emmanuele Vimercati, *Il mediostocismo di Panezio, op. cit.*, p. 163.

contemplation. Insistant sur l'importance des aptitudes personnelles pour le choix d'une carrière, le Rhodien avait valorisé conjointement les deux genres de vie et admis, conformément à la doctrine stoïcienne, de nombreuses exceptions à l'impératif d'engagement politique⁸². Dans ces conditions, le lien privilégié établi entre grandeur d'âme ou *μεγαλοψυχία* et gestion des affaires refléterait la position de Cicéron⁸³, tandis que l'attribution de cette vertu aux philosophes renverrait davantage à la formulation de Panétius, soucieux de rapprocher vie active et vie contemplative⁸⁴.

Il est par conséquent fort possible qu'à la faveur de ce rapprochement entre les deux genres de vie, Panetius ait formulé l'idée d'une complémentarité, voire d'une alternance, entre service de la cité et *inquisitio ueri*. Prenant en compte le point de vue de ses auditeurs romains, le philosophe ne pouvait en effet donner la primauté absolue à la vie contemplative. Il lui fallait au contraire mettre l'accent sur la valeur de la contemplation dans la cadre de la cité. Cette hypothèse est renforcée par les chapitres consacrés à la connaissance, dans lesquels il est précisé que l'homme d'action se voit souvent accorder la possibilité de retourner à ses chères études⁸⁵. La notion d'*intermissio* - interruption momentanée de l'action, qui laisse le champ libre à l'*agitatio animi* et au plaisir de la connaissance – évoque le βίος σύνθετος. Cependant, l'insistance sur les limites temporelles et thématiques qui doivent être imposées aux études et l'allusion transparente aux retraites forcées du consulaire mettent en évidence la part du *iudicium* cicéronien dans ce passage⁸⁶. On ne peut donc exclure la possibilité que la conciliation

82

82 Voir Cic. *Off.* I, 110-114 et I, 71-72. Le même conseil est donné par Sénèque (*Tranq. An.* 6, 3 ; 7, 2). Sur l'hypothèse d'une égale valorisation de la vie pratique et de la vie contemplative par Panétius, voir John Rist, *Stoic philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969, p. 193-200.

83 Voir Cic. *Off.* I, 72 : *Sed iis qui habent a natura adiumenta rerum gerendarum, abiecta omni cunctatione, adipiscendi magistratus et gerenda res publica est ; nec enim aliter aut regi ciuitas aut declarari animi magnitudo potest.* « Mais pour ceux qui ont reçu de la nature les capacités concernant la gestion des affaires, ils doivent sans aucune hésitation obtenir des magistratures et gérer l'État ; ce n'est pas autrement en effet que la cité peut être dirigée ou la grandeur d'âme mise au jour ». Sur la tonalité cicéronienne de ce passage, voir Andrew Dyck, *A commentary on Cicero, De officiis, op. cit.*, p. 202-203. La *magnitudo animi* correspond à l'une des quatre vertus cardinales (Cic. *Off.* I, 18-19). Panétius semble avoir substitué cette vertu au courage, voir Andrew Dyck, « On Panetius' conception of *μεγαλοψυχία* », *MH*, t. XXXVIII, 3, 1981, p. 153-162.

84 Voir Cic. *Off.* I, 92 : *esse autem magni animi et fuisse multos etiam in uita otiosa, qui aut inuestigarent aut conarentur magna quaedam.* « Mais nombreux sont et furent les hommes, qui même en menant une vie de loisir, firent preuve de grandeur d'âme, qu'ils étudiaient ou se consacraient à certains grands projets ».

85 Voir Cic. *Off.* I, 18 : *a qua (actio) tamen fit intermissio saepe multique dantur ad studia reditus ;*

86 Voir Cic. *Off.* I, 19 : *cuius studio a rebus gerendis abduci contra officium est.*

suggérée par le terme d'*intermissio* représente une interprétation personnelle de Cicéron, dans la mesure où Panétius semble avoir été plus intéressé par la réhabilitation de la vie contemplative dans la perspective d'une adéquation entre mode de vie et capacités individuelles que par l'antithèse romaine entre philosophie et politique⁸⁷. Enfin, en dernière analyse, il faut tenir compte du fait que la visée prioritairement politique du *De officiis* y détermine l'axiologie cicéronienne des genres de vie. La tension qui s'y révèle est la meilleure preuve que Cicéron ne renie pas la leçon panétienne concernant la dignité du loisir philosophique. Cependant, si le stoïcisme panétien permet à Cicéron d'établir la dimension sociale de la vie contemplative, c'est grâce à l'enseignement du philosophe académicien Antiochus d'Ascalon, qu'il approfondira sa conception du βίος σύνθετος⁸⁸.

La vie de Lucullus et l'influence d'Antiochus

Dans le *prooemium* du *Lucullus*, la question des genres de vie est, de manière significative, associée au nom d'Antiochus d'Ascalon et à la tradition académicienne⁸⁹. Le motif est introduit par le cas de Lucullus, dont Cicéron s'efforce de justifier la présence et le rôle dans le dialogue :

Maiore enim studio Lucullus cum omni litterarum generi, tum philosophiae deditus fuit, quam, qui illum ignorabant, arbitrabantur, nec uero ineunte aetate solum, sed et pro quaestore aliquot annos et in ipso bello, in quo ita magna rei militaris esse occupatio solet, ut non multum imperatori sub ipsis pellibus otii relinquatur. Cum autem e philosophis ingenio scientiaque putaretur Antiochus, Philonis auditor, excellere, eum secum et quaestor habuit et post aliquot annos imperator. (Cic. Luc. 4)

- 87 Voir Cic. *Rep.* I, 15, où Scipion évoque l'intérêt passionné de Panétius pour les questions scientifiques et les phénomènes célestes.
- 88 Sur la conception antiochienne de la contemplation, voir Rudolf Müller, « ΒΙΟΣ ΘΕΩΡΗΤΙΚΟΣ bei Antiochos von Askalon und Cicero », *Helikon*, t. VIII, 1968, p. 223-237 et Emanuela Andreoni Fontecedro, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone, op. cit.*, p. 69 ; 88-91.
- 89 Cicéron fut l'auditeur et l'ami d'Antiochus d'Ascalon, qu'il rencontra à Athènes en 79 (Cic. *Brut.* 315 ; *Luc.* 113 ; *Fin.* V, 1). Sur la vie et la doctrine de ce philosophe académicien, ancien disciple de Philon de Larissa, qui fonda sa propre école, nommée « ancienne Académie », pour s'opposer aux tendances sceptiques de la nouvelle Académie, et adopta la théorie stoïcienne de la certitude cognitive, voir John Dillon, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220*, Ithaca/New York, Cornell University Press, 1996² (première éd. 1977), p. 52-113 ; John Glücker, *Antiochus and the Late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, coll. « Hypomnemata », 1978 ; Jonathan Barnes, « Antiochus of Ascalon », dans *Philosophia Togata*, I, dir. Jonathan Barnes et Miram Griffin, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-96 ; Tiziano Dorandi, « Antiochus d'Ascalon », dans *Dictionnaire des Philosophes Antiques*, dir. Richard Goulet, Paris, CNRS, t. I, 1989, p. 216-218 ; Woldermar Görler, « Antiochos aus Askalon », dans *Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie der Antike 4 : Die hellenistische Philosophie, op. cit.*, p. 938-967.

De fait, Lucullus se consacra à tous les genres littéraires comme à la philosophie avec plus de zèle que ne le soupçonnaient ceux qui ne le connaissaient pas. Et cette étude ne se limita pas à la période de sa jeunesse, elle se poursuivit durant les quelques années de sa proquesture et même pendant la guerre, où les occupations imposées par les affaires militaires sont si grandes qu'elles ne laissent pas beaucoup de temps au général, même sous la tente. Or, comme, parmi les philosophes, Antiochus, élève de Philon, était réputé pour la supériorité de son talent et de son savoir, il le garda auprès de lui quand il fut questeur, puis, quelques années après, général.

Il est légitime de voir dans ces lignes une solution de compromis à l'opposition doctrinale entre le *πρακτικὸς βίος* et le *θεωρητικὸς βίος* : comme Scipion dans la *République*, le personnage de Lucullus incarnait un modèle d'« équilibre entre les genres de vie »⁹⁰. La place attribuée à Antiochus dans la formation de Lucullus suggère que ce philosophe n'était pas hostile à la thèse de la *uita composita* et qu'il incitait même ses disciples à la pratiquer. Cette hypothèse est confirmée par le témoignage d'Augustin. Cet auteur indique en effet qu'Antiochus rattachait ce modèle aux *Academicici ueteres*, auxquels il attribuait une préférence pour le *genus compositum*⁹¹. Par conséquent, il est fort possible que Cicéron ait connu le débat sur les genres de vie par l'intermédiaire d'Antiochus d'Ascalon, dans la mesure où la doctrine du *βίος σύνθετος* représentait une solution logique au différend qui avait opposé Dicéarque et Théophraste. Dans ces conditions, la mention d'Antiochus pourrait renvoyer à l'ancrage péripatéticien de la doctrine, d'autant que l'identité entre l'enseignement de l'Académie ancienne et celui des péripatéticiens était une des thèses défendues par ce philosophe⁹². L'hypothèse d'une origine péripatéticienne est par ailleurs confirmée par les références cicéroniennes à Démétrios de Phalère, qui sut allier philosophie et engagement politique⁹³, ainsi que par le résumé péripatéticien d'Arius Didyme, qui, tout

⁹⁰ Voir Carlos Lévy, *Cicero Academicus*, *op. cit.*, p. 155-156.

⁹¹ Voir Woldemar Görler, « Antiochos aus Askalon », *art. cit.*, p. 964 et Aug. *Ciu.* 19, 2-3 : *ex tribus porro illis uitae generibus otioso, actuoso et quod ex utroque compositum est, hoc tertium sibi placere (Academicici Veteres) adseuerant*. « Parmi ces trois genres de vie, la vie de loisir, la vie active et celle qui est un mélange des deux autres, les Anciens Académiciens affirmaient qu'ils préféraient la troisième ». Augustin rapporte ici les propos de Varron, qui parle lui-même *auctore Antiocho*.

⁹² Voir Cic. *Fin.* V, 7 et *de Or.* III, 67. Sur l'histoire de la philosophie chez Antiochus, voir John Dillon, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220*, *op. cit.*, p. 57 et Stephen Gersh, *Middle Platonism and Neoplatonism*, Notre Dame, University of Notre Dame press, 1986, t. I, p. 63-67.

⁹³ Voir Cic. *Leg.* III, 14 ; *Fin.* V, 54 ; *Off.* I, 3. Sur ce philosophe péripatéticien (ca 350-après 283), élève de Théophraste, qui devint gouverneur d'Athènes en 318-317, puis archonte éponyme en 309/308 avant d'être contraint à l'exil, voir Jean-Pierre Schneider, « Démétrios de Phalère », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, *op. cit.*, t. II, 1994, p. 628-633.

en reconnaissant la supériorité de la vie contemplative, recommande au plan pratique l'adoption de la vie mixte⁹⁴.

La position d'Antiochus nous est par ailleurs connue grâce au discours de Pison dans le dernier livre du *De finibus*⁹⁵ :

Actionum autem genera plura [...] maximae autem sunt primum...consideratio cognitioque rerum caelestium et earum quas a natura occultatas et latentes indagare ratio potest, deinde rerum publicarum administratio aut administrandi scientia, tum prudens, temperata, fortis, iusta ratio reliquaeque uirtutes et actiones uirtutibus congruentes. (Cic. *Fin.* V, 58)

« Mais il y a plusieurs types d'activités [...] or les plus hautes (activités) consistent d'abord dans l'observation et la connaissance des choses célestes et de celles qui ont été cachées par la nature et nous échappent, mais que la raison peut tenter de découvrir, puis dans la gestion des affaires publiques ou dans la science de cette gestion, enfin dans une raison faite de sagesse, de tempérance, de courage, de justice, et de toutes les autres vertus et les activités qui sont associées à ces vertus.

Comme la synthèse panétienne, celle d'Antiochus repose sur la double aspiration humaine à la connaissance et à la communauté. Sous l'influence d'Aristote⁹⁶, Antiochus, loin d'opposer θεωρεῖν et πράττειν, voit dans la pensée théorique une forme d'activité, comme le montrent les équivalences établies, d'une part, entre l'exercice et la science du pouvoir, d'autre part, entre les vertus et les actions correspondantes. Cependant, ce passage ne permet pas de conclure, à l'instar de Rudolph Müller, qu'Antiochus voyait dans la *cognitio rerum* la plus noble des activités humaines et ne plaçait qu'en deuxième position la gestion des affaires publiques⁹⁷. Il faudrait dans ce cas attribuer une valeur axiologique aux adverbes *primum*, *deinde* et *tum*, ce qui conduirait à une difficulté en raison de la position finale attribuée aux vertus. Inversement, il paraît délicat de déduire de ce passage, comme le fait Alberto Grilli, que la vie contemplative avait aux yeux d'Antiochus une priorité temporelle et la vie active une priorité de valeur⁹⁸. En effet, si on considère que les adverbes *primum*, *deinde* et *tum* comportent une valeur temporelle et renvoient à la succession idéale des genres de vie dans le

94 Voir Stob. *Anth.* II, 143-145.

95 Voir Cic. *Fin.* V, 48-58.

96 Voir Aristt. *Pol.* VII, 1325b16 sqq. ; *É. N.* X, 7, 1177a 12 sqq.

97 Voir Rudolph Müller, « ΒΙΟΣ ΘΕΩΡΗΤΙΚΟΣ bei Antiochos von Askalon und Cicero », art. cit., p. 224.

98 Voir Alberto Grilli, *Il problema della Vita contemplativa nel mondo greco-romano*, op. cit., p. 202-206.

temps, la place réservée à la moralité s'explique aisément par la notion de progrès en relation avec le cours de la vie humaine⁹⁹. En revanche, la position médiane attribuée à l'*administratio rei publicae* n'autorise pas à conclure qu'Antiochus accordait le primat à la vie politique. Comment dès lors interpréter le discours de Pison ? Le rapprochement avec le résumé péripatéticien d'Arius Didyme apporte un élément de réponse. Il y est indiqué que « la vie contemplative est préférée aux autres », mais qu'en raison du lien social « le sage exercera une activité politique par principe et non par accident »¹⁰⁰, l'objectif étant de vivre selon la vertu. Par conséquent Pison ne se réfère pas directement aux genres de vie, mais propose une typologie des actions qui doivent être associées dans la vie humaine. Plus qu'une axiologie des genres de vie, cette page présente donc une classification des différentes activités, qui entretiennent un rapport de fécondation mutuelle aboutissant à la vie morale¹⁰¹.

86

La version antiochienne du βίος σύνθετος, du moins telle qu'elle peut être reconstituée à partir du discours de Pison, semble donc avoir influencé Cicéron, comme en témoignent les exemples de Lucullus et de Démétrios de Phalère. Il ne s'agit certes pas de nier l'influence du stoïcisme sur la théorie de la vie mixte, car nous avons vu que les philosophes du Portique avaient insisté sur la double tendance humaine à la connaissance et à la communauté et sur la complémentarité entre théorie et pratique. D'un point de vue général, la démarche d'Antiochus incite en outre à penser qu'il s'est lui-même inspiré de la synthèse stoïcienne. Néanmoins, si l'on admet que l'idée selon laquelle la θεωρία est une forme d'activité et l'équivalence établie entre physique, politique et éthique sont des innovations antiochiennes, force est de reconnaître l'influence de ce philosophe sur Cicéron¹⁰². Ces éléments doctrinaux permettront en effet à l'Arpinate de dépasser l'opposition entre les genres de vie et de concilier l'impératif de servir la cité et l'*otium philosophicum*, auquel il a toujours aspiré, mais qu'il vit paradoxalement comme une contrainte durant la dictature césarienne. S'inspirant du modèle de la *uita composita*, tel qu'il fut élaboré par le Portique et enrichi par Antiochus, il va substituer la synthèse à l'alternance, en faisant de la philosophie un substitut de l'action.

99 Voir Cic. *Fin.* V, 58 : *Omnium enim rerum principia parua sunt, sed suis progressionibus usaugentur, nec sine causa.*

100 Voir Stob. *Anth.* II, 143-145.

101 Je remercie vivement Jean-Noël Michaud de m'avoir suggéré cette interprétation.

102 Voir John Dillon, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220, op. cit.*, p. 69-81, qui voit dans Cicéron un avatar du sage antiochien.

Si le modèle de la vie mixte est fort séduisant, la dislocation de la cité et la dissolution des valeurs issues du *mos maiorum* ne permettent plus à Cicéron de le mettre personnellement en œuvre. En réponse à cette difficulté, il se présente dans les prologues des dialogues philosophiques sous les traits d'un philosophe-citoyen, dont la vocation patriotique légitime les aspirations contemplatives¹⁰³. L'élaboration et la projection de cette *persona* auctoriale, qui se superpose à la personne réelle de l'écrivain, permettent à l'Arpinate de résoudre définitivement la contradiction entre politique et philosophie et de réaliser son programme initial d'*otium cum dignitate* en lui conférant un nouveau sens¹⁰⁴.

La faillite du modèle mixte

Cicéron n'ignore pas que la *uita composita* est un modèle difficile à mettre en œuvre en raison des nombreuses charges qui incombent aux hommes d'État. Du reste, le personnage de Lucullus ne figurera plus dans la seconde version des

103 Cette interprétation se propose d'appliquer aux dialogues philosophiques la démarche récemment adoptée, au sujet des traités de rhétorique, par John Dugan, *Making a New Man. Ciceronian Self-fashioning in the Rhetorical Works*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2005. À travers une étude du *De oratore*, du *Brutus* et de l'*Orator*, l'auteur analyse les « Self-fashioning Strategies » par lesquelles Cicéron élabore un moi textuel et discursif en réaction à la perte de son autorité politique. Il montre que l'Arpinate, soucieux de légitimer son statut au sein de l'élite romaine, inscrit les représentations de lui-même dans le cadre d'une apologie de la culture. Si cette lecture est globalement très fructueuse, les développements qui suivent vont néanmoins tenter de remettre en question l'affirmation ponctuelle selon laquelle « While the *philosophica* are vital contribution to the Roman intellectual culture that Cicero produced within distinct political contexts and directed in part towards political ends, it is especially through the *rhetorica* that Cicero engaged his self-fashioning programme » (p. 18).

104 Sur l'étymologie et le sens du substantif latin *persona*, qui désigna d'abord un « masque », puis par extension un « rôle » ou un « personnage de théâtre » avant de renvoyer à la vie réelle en prenant l'acception de « personnalité » ou « personne », voir Claude Moussy, « Esquisse de l'histoire du substantif *persona* », dans *Actas del X Congreso Español de Estudios Clásicos*, t. II : *Linguística latina, literatura latina, filología clásica*, dir. Antonio Alvar Ezquerro et Francisco García Jurado, Madrid, Ediciones Clásicas, 2001, p. 153-161. Sur les problèmes posés par la notion de *persona* littéraire dans l'Antiquité, voir David Burchel, « Civic Personae. Mac Intyre, Cicéron et Moral Personality », *History of Political Thought*, t. XIX, 1, 1998, p. 101-118 ; Diskin Clay, « The Theory of Literary Persona in Antiquity », *MD*, t. XL, 1998, p. 4-40 ; Roland Mayer, « Persona Problems. The Literary Persona in Antiquity revisited », *MD*, t. L, 2003, p. 55-80 et Charles Guérin, *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1^{er} siècle av. J.-C.*, t. I : *Antécédents grecs et première rhétorique latine*, Paris, Vrin, 2009. Sur le sens philosophique de *persona* chez Cicéron, voir Carlos Lévy, « Y a-t-il quelqu'un derrière le masque ? À propos de la théorie des *personae* chez Cicéron », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, *op. cit.*, p. 46-58.

Académiques, où il sera remplacé par Varron¹⁰⁵. Cicéron avouera même à Atticus que ce changement accroît la vraisemblance des dialogues car les personnages de la première version dialoguaient avec une subtilité qui n'était pas conforme à leur faible érudition¹⁰⁶. L'introduction de Varron frappe donc de nullité une partie de l'éloge consacré à Lucullus. Cicéron reconnaît implicitement que la mémoire exceptionnelle de ce noble personnage ne lui conférait pas une culture philosophique suffisante pour mener une discussion aussi complexe¹⁰⁷. La théorie de la vie mixte se trouve par conséquent quelque peu discréditée par l'insertion tardive de Varron dans les *Académiques*.

88

De plus, la figure du savant rappelle le poids des circonstances dans la question des genres de vie : sa conduite prouve que, dans la mesure où le gouvernement repose dans les mains d'un seul, la *uita composita*, telle qu'elle était pratiquée par un Scipion, est désormais exclue. Décevant les espoirs de Cicéron, qui aurait souhaité l'amener à une collaboration politico-philosophique¹⁰⁸, Varron avait en effet résolument opté pour la vie contemplative et s'était réconcilié avec César en lui offrant ses *Antiquitates rerum diuinarum* afin de s'assurer une retraite paisible¹⁰⁹. Or, dans le billet annonçant l'envoi de ses *Académiques*, Cicéron insiste sur les *studia* qui le rapprochent de son ami. Même s'il faut faire la part de la *captatio beneuolentiae*, cette lettre suggère que l'*otium litteratum* demeure désormais le seul refuge possible¹¹⁰. Cependant, les deux correspondants n'attribuaient pas la même valeur à cette retraite studieuse. Si le disciple d'Antiochus semble avoir renoncé à la vie mixte, Cicéron entendait bien trouver dans l'écriture un moyen original de la mettre en œuvre.

¹⁰⁵ La première version des *Académiques*, dite *Academica Priora*, comportait deux livres, dont il ne reste que le second, le *Lucullus*. Cicéron procéda à d'importants remaniements qui aboutirent à un ouvrage en quatre livres et réécrivit les préambules. Dans ces *Academica Posteriora*, dont nous n'avons conservé qu'une partie du livre I, il fit de Varron son interlocuteur principal. Sur l'élaboration des *Académiques*, voir Carlos Lévy, *Cicero Academicus*, op. cit., deuxième partie, chap. I.

¹⁰⁶ Voir Cic. *Att.* XIII, 12, 3 : *Ergo illam Ἀκαδημικήν in qua homines nobiles illi quidem, sed nullo modo philologi nimis acute loquuntur, ad Varronem transferamus* ; « Quant aux *Académiques*, dans lesquelles des hommes assurément importants, mais en aucune façon érudits, discutent avec une trop grande subtilité, il nous faut donc les attribuer à Varron ».

¹⁰⁷ Cicéron vantait dans le *Lucullus* l'exceptionnelle mémoire du personnage, qui surpassait celle de Thémistocle (Cic. *Luc.* 2 et 4).

¹⁰⁸ Voir Cic. *Fam.* IX, 2 ; 6 et 7 et les analyses de Jean Boës, *La Philosophie et l'action dans la correspondance de Cicéron*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1990, p. 206-218. De son côté, Varron avait promis à Cicéron de lui dédier son traité *De lingua Latina*.

¹⁰⁹ Voir Lact. *Inst.* I, 6, 7 et Aug. *Ciu.* 7, 35.

¹¹⁰ Voir Cic. *Fam.* IX, 8, 2, lettre datée du 10 ou 11 juillet 45.

Malgré l'impératif des circonstances, Cicéron ne saurait renoncer à sa vocation politique. C'est pourquoi il va trouver dans la philosophie le moyen de prolonger son influence et de guider ses concitoyens non plus à partir du sénat ou du forum, mais du fond de sa bibliothèque. Comme il l'indique dans une lettre adressée au même Varron, même si personne ne fait appel à ses services, il ne doit pas pour autant renoncer

ni à rédiger ni à lire des *ouvrages politiques*, et, à défaut de la Curie ou du Forum, utiliser l'écriture et le livre [...] pour servir la république et mener des recherches sur les mœurs et les lois¹¹¹.

Ce projet d'ensemble fut formulé dès la rédaction de l'*Hortensius*, protreptique sous forme dialoguée qui inaugure la série des ouvrages philosophiques de Cicéron¹¹². Dans cette exhortation préliminaire à la philosophie, inspirée du *Protreptique* d'Aristote, l'Arpinate entendait établir la supériorité de la philosophie en la comparant à toutes les autres disciplines littéraires et montrer, par le biais d'une controverse entre l'orateur Hortensius et lui-même, que la vie contemplative était la plus propre à satisfaire les aspirations humaines au bonheur¹¹³. Cependant, même si le caractère fragmentaire de l'œuvre conservée ne permet pas de l'affirmer avec certitude, il est probable que cet éloge final de la contemplation

111 Voir Cic. *Fam.* IX, 2, 5 : *si nemo utetur opera, tamen et scribere et legere πολιτείαις et, si minus in curia atque in foro, at in litteris et libris [...] gnauare rem p. et de moribus ac legibus quaerere*, trad. Jean Beaujeu, Paris, CUF, 1980.

112 Voir Peter-Lebrecht Schmidt, « Cicero's place in Roman philosophy : a study of his preface », *CJ*, t. LXXIV, 1978-79, p. 115-127, particulièrement p. 122. Sur la date de composition de l'*Hortensius*, qui fut probablement achevé en février 45, voir Nino Marinone, *Cronologia ciceroniana*, Roma, Centro di Studi ciceroniani, 1997, p. 211-213. Pour une reconstitution de ce dialogue perdu, dont il ne reste que des fragments, voir Michel Ruch, *L'Hortensius de Cicéron. Histoire et reconstitution*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.

113 Voir Lact. *Inst.* VI, 2, 15 (= frag. 24 Ruch) : *Apud Ciceronem Catulus in Hortensio philosophiam rebus omnibus praeferens malle se dicit uel unum paruuum de officio libellum quam longam orationem pro seditioso homine Cornelio* ; « Dans l'*Hortensius* de Cicéron, Catulus, mettant la philosophie avant toute chose dit qu'il préfère un seul traité sur le devoir à un long discours écrit pour défendre Cornélius, homme séditieux », trad. M. Ruch, *L'Hortensius de Cicéron, Histoire et reconstitution, op. cit.*, p. 83-83. Voir Aug. *Trin.* I, 9, 12 (= frag. 92 Ruch) : *una igitur essemus beati cognitione naturae et scientia, qua sola etiam deorum est uita laudanda*. « Nous trouverions notre bonheur dans la seule connaissance de la nature, dans la science qui suffit à rendre la vie des dieux digne de louanges ». Ce fragment appartient probablement au discours final, fondé sur l'aspiration humaine au bonheur : *Beati omnes esse uolumus*, voir Aug. *Trin.* XIII, 7 (= frag. 59 Ruch). Sur ce point, voir Klaus Bringmann, *Untersuchungen zum späten Cicero*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1971, p. 113-120.

était introduit et légitimé par un développement sur l'utilité pratique de la philosophie, que les critiques d'Hortensius rendaient indispensable¹¹⁴. L'éminente dignité de la vie contemplative pouvait être affirmée librement, dans la mesure où la philosophie avait été préalablement assimilée à « une forme d'action politique »¹¹⁵.

Au moment où l'idéal de la vie mixte devient inaccessible, la composition d'ouvrages philosophiques est conçue comme substitut de l'action. Ainsi, dans le *prooemium* du *De finibus*, Cicéron revient-il sur les services qu'il a rendus à la cité. Sans mentionner explicitement sa retraite, il rappelle le temps qu'il a consacré aux affaires publiques et présente ses études philosophiques comme un autre moyen d'être utile à ses concitoyens :

90

Ego uero quoniam forensibus operis, laboribus, periculis non deseruisse mihi uideor praesidium, in quo a populo Romano locatus sim, debeo profecto, quantumcumque possum, in eo quoque elaborare, ut sint opera, studio, labore meo doctiores ciues mei. (Cic. *Fin.* I, 10)¹¹⁶

Pour moi, puisque face aux travaux, aux peines et aux dangers du forum, je ne crois pas avoir déserté le poste où le peuple romain m'a placé, je dois assurément, autant que je le peux, m'efforcer aussi par mon travail, mon zèle et ma peine, d'améliorer la culture de mes concitoyens.

Le parallélisme ternaire ainsi que le recours au vocabulaire politique (*populus Romanus* et *ciues mei*) soulignent le rapprochement des deux activités. Néanmoins, si au plan de l'*utilitas*, la philosophie peut rivaliser avec la politique, au plan personnel, elle garantit une sérénité compromise par l'activité politique, comme le suggèrent le passage du pluriel au singulier (*opera, studio, labore*) et la substitution de *studium* à *periculis*. Néanmoins, la dimension patriotique de l'écriture philosophique, qui permet de dépasser l'opposition entre les genres de vie, est un motif qui parcourt les *philosophica*. Il figure notamment dans le *De natura deorum* et le *De diuinatione*, où Cicéron récapitule son œuvre non sans fierté, revendique l'honneur d'avoir doté sa patrie d'une littérature philosophique et assimile clairement la philosophie

114 Voir Non. 307, 5 (= frag. 42 Ruch) : *Facessant igitur omnes qui docere nihil possunt, quo melius sapientiusque uiuamus*. « Que s'éloignent donc tous ceux qui ne peuvent rien nous enseigner qui nous permette de vivre mieux et plus sagement » ; Lact. *Inst.* III, 16, 5 (= frag. 51 Ruch) : *ueeor ne non tantum uideatur attulisse utilitatis negotiis hominum quantam oblectationem otiiis*. « J'ai peur qu'on ne pense qu'elle a moins rendu service aux hommes dans leurs tâches qu'elle ne leur a donné de plaisir dans leurs loisirs ».

115 Voir Marie Ledentu, *Studium scribendi*, *op. cit.*, p. 297.

116 Voir aussi Cic. *Luc.* 6 et *Acad. Post.* 11 où Cicéron justifie ses études actuelles en évoquant son passé au service de la république.

à un substitut de l'action politique, au moyen de la formule *philosophiam pro reipublicae procuratione*, sur laquelle Marie Ledentu a attiré l'attention à juste titre¹¹⁷. Cette synthèse trouve son parfait équivalent, en même temps que sa justification, dans le jugement que porte le philosophe sur son propre passé. Cicéron n'affirme-t-il pas que c'était lorsqu'il y paraissait le moins qu'il s'adonnait plus que jamais à la philosophie¹¹⁸ ? De même que ses discours et ses actes politiques étaient imprégnés de philosophie, les *studia* de sa vieillesse ont une visée politique, dans la mesure où ils contribuent à l'éducation de ses concitoyens. C'est pourquoi la distinction, établie dans le *De officiis*, entre le naturel philosophe et le naturel politique n'est nullement irréductible¹¹⁹. Même si « ceux qui ont par nature les capacités de diriger les affaires » doivent sans hésitation se consacrer au gouvernement de l'État, cette obligation n'exclut pas la pratique de la philosophie puisque l'homme politique doit posséder les mêmes vertus que le sage¹²⁰. Or cette justification des activités littéraires est alimentée par un motif patriotique, qui se trouve étroitement lié à la vocation pédagogique du philosophe.

Le temps de l'enseignement

Dès la rédaction de l'*Orator*, Cicéron insiste sur le rôle fondamental de la philosophie dans sa formation : ce n'est pas grâce aux leçons des rhéteurs, mais grâce à ses promenades dans les jardins de l'Académie qu'il est devenu orateur¹²¹. Il présente en outre son activité intellectuelle comme un substitut de ses activités judiciaires et politiques¹²². Transférant la pratique de l'éloquence du domaine public à la sphère domestique, il envisage son traité dans une perspective pédagogique et s'efforce de défendre la légitimité de l'enseignement. Même si cette apologie de la fonction professorale, qui prend la forme d'une sorte de tutorat rhétorique, trahit une difficulté face à ce nouveau rôle, elle

117 Voir *Cic. Nat.* I, 7-8 ; *Diu.* II, 1-4 et les analyses de Marie Ledentu, *Studium scribendi*, *op. cit.*, p. 302.

118 Voir *Cic. Nat.* I, 6.

119 Voir *Cic. Off.* I, 70 qui oppose la *uita otiosiorum* à la *uita eorum qui se ad rem publicam et ad magnas res gerendas accomodauerunt*, mais reconnaît, à la suite de Panétius, la légitimité des deux genres de vie.

120 Voir *Cic. Off.* I, 72 ; 153.

121 Voir *Cic. Or.* 12.

122 Sur la légitimité d'enseigner la rhétorique et la valorisation de la fonction pédagogique dans l'*Orator*, voir John Dugan, *Making a New Man. Ciceronian Self-fashioning in the Rhetorical Works*, *op. cit.*, p. 253-267. L'auteur rapproche à juste titre ce passage du *Pro Archia* (13 ; 16) et d'une lettre à L. Papirius Paetus, datée d'août 46 : *Cic. Fam.* IX, 20, 3 : *Veniunt etiam qui me audiunt quasi doctum hominem, qui paulo sum quam ipsi doctior.*

contribue à établir les bases de l'entreprise philosophique postérieure, qui se trouve étroitement liée à ce changement de statut¹²³ :

Quae (scil. litterae) quidem me antea in iudicia atque in curiam ducebant, nunc oblectant domi, nec uero talibus modo rebus, qualis hic liber continet, sed multo etiam grauioribus et maioribus ; quae si erunt perfectae, profecto forensibus nostris rebus etiam domesticae litterae respondebunt. (Cic. Or. 148)

L'écriture me menait autrefois vers les tribunaux et la curie, elle me charme aujourd'hui dans ma maison, non seulement par des sujets semblables à ceux dont traite ce livre, mais aussi par des réflexions beaucoup plus sérieuses et plus importantes ; si celles-ci sont menées à leur terme, l'écriture, même privée, sera assurément digne de nos activités du forum.

92

Insistant sur son rapport constant aux *litterae*, Cicéron établit un lien entre sa carrière politique et son œuvre oratoire. Mais l'anticipation de son œuvre philosophique lui permet de légitimer à la fois son activité littéraire et son rôle d'enseignant. Cette revendication préalable, fondée sur une équivalence inédite entre les charges de l'avocat et du politique et les *litterae domesticae* du consulaire, révèle les enjeux politiques de la *persona* auctoriale élaborée par l'Arpinate. La vie d'enseignement, telle qu'elle sera pratiquée et mise en scène dans les traités philosophiques, apporte une solution de compromis réaliste à l'opposition théorique entre les genres de vie. *Lotium litteratum*, dans la mesure où il sert la collectivité en contribuant à améliorer la culture et la moralité des citoyens, ne saurait se réduire au *subsiciuum tempus*. C'est pourquoi le statut de professeur, qui semble encore poser quelques problèmes dans l'*Orator*, sera pleinement assumé dans l'œuvre philosophique, et particulièrement dans les *Tusculanes*.

Cette valorisation du *παιδευτικός βίος* ne sera du reste jamais remise en question, même lorsque Cicéron décidera de redescendre dans l'arène de la politique. Il reviendra en effet dans le *De officiis* sur la vocation pédagogique des philosophes en se référant aux exemples du pythagoricien Lysis¹²⁴ et de Platon ainsi qu'à son

123 Voir Cic. Or. 144 : *At dignitatem docere non habet. Certe, si quasi in ludo ; sed si monendo, si cohortando, si percontando, si communicando, si interdum etiam una legendo, audiendo, nescio cur non docendo etiam aliquid aliquando, possis meliores facere, cur nolis ?* « Mais l'enseignement est dépourvu de dignité. Oui, si on le pratique comme à l'école. Mais si en conseillant, si en encourageant, si en interrogeant, si en échangeant des idées, si parfois même en lisant en écoutant ensemble, et pourquoi pas en enseignant aussi parfois quelque chose, on peut rendre les gens meilleurs, pourquoi se l'interdire ? », trad. Albert Yon modifiée.

124 Sur ce philosophe du ^ve siècle, originaire de Tarente, disciple de Pythagore, et maître du général thébain Épaminondas, voir Bruno Centrone et Constantin Macris, « Lysis de Tarente », dans *Dictionnaire des philosophes antiques, op. cit.*, t. IV, p. 218-220.

cas personnel¹²⁵. Il est vrai que cette mention de l'enseignement entre dans le cadre d'une évaluation comparative des différents types d'*officia* visant à établir la primauté des liens sociaux sur les devoirs liés à la science¹²⁶. Cependant, il ne s'agit pas d'opposer la vie des philosophes à celle des citoyens, mais de montrer au contraire que la fonction pédagogique, tournée vers l'intérêt collectif, offre un modèle de *uita composita*, qui légitime l'*otium* philosophique :

Neque solum uiui atque praesentes studiosos discendi erudiunt atque docent, sed hoc idem etiam post mortem monumentis litterarum assequuntur. Nec enim locus ullus est praetermissus ab iis qui ad leges, qui ad mores, qui ad disciplinam rei publicae pertineret, ut otium suum ad nostrum negotium contulisse uideantur.

(Cic. *Off.* I, 156)

Et ce n'est pas seulement de leur vivant et par leur présence que les maîtres forment et instruisent ceux qui désirent apprendre, mais ils atteignent encore cet objectif après leur mort grâce aux monuments de leurs écrits. Ils n'ont en effet négligé aucune question qu'elle concernât les lois, les mœurs ou l'organisation du gouvernement si bien qu'ils semblent avoir mis leur loisir au service de notre activité.

En soulignant la tendance naturelle des hommes de science à transmettre leurs connaissances, Cicéron établit certes que la contemplation demeure solitaire et stérile si elle n'est pas rapportée à l'action et à la communauté. Mais il démontre aussi que l'enseignement offre précisément le moyen de dépasser l'opposition initiale entre *contemplatio* et *actio*¹²⁷.

La valorisation de l'enseignement constitue une constante de la pensée cicéronienne, puisqu'elle parcourt son œuvre du *De oratore* au *De officiis* en passant par l'*Orator*. Si les exemples donnés dans le *De officiis* et dans le passage correspondant du *De oratore* renvoient aux traditions pythagoricienne et académicienne, il semble que cette forme de vie mixte ait été également vantée au sein de l'école péripatéticienne¹²⁸ et chez les stoïciens, pour qui

125 Voir Cic. *Off.* I, 155 et *de Or.* III, 139. La comparaison entre les deux passages est instructive : les noms d'Isocrate, de Xénophon, de Philolaos et de Pythagore ne figurent plus dans les *De officiis*. Cicéron réduit considérablement la liste, à laquelle il ajoute son propre nom. En s'abstenant de préciser les maîtres qui l'ont formé, il met en valeur sa propre *auctoritas*, voir Andrew Dyck, *A commentary on Cicero, De officiis, op. cit.*, p. 346.

126 Voir Cic. *Off.* I, 158 : *Ergo omne officium quod ad coniunctionem hominum et ad societatem tuendam ualeat, anteponendum est illi officio quod cognitione et scientia continetur.* « Tout devoir qui concerne les liens sociaux et la protection de la communauté doit donc avoir priorité sur le devoir relatif à la connaissance et à la science ».

127 Voir Cic. *Off.* I, 153 ; 157.

128 Voir Stob *Anth.* II, 143 : le *παιδευτικὸς βίος* γ est défini comme un juste milieu entre vie politique et vie théorique.

l'enseignement pouvait représenter une source honorable de revenus pour le sage¹²⁹. Par conséquent, Cicéron met à profit le lieu commun que constitue la vocation pédagogique du philosophe pour faire de l'*otium philosophicum* une forme de *negotium*. Les enjeux de cette synthèse sont indirectement confirmés dans le *De officiis*. Soucieux de retrouver son statut d'homme politique, l'Arpinate n'y revendique plus pour lui-même le statut de professeur. Il est cependant significatif qu'il revienne dans une conclusion aux accents personnels sur la dimension politique de l'enseignement qui avait été affirmée dans l'*Orator* et le *De finibus* afin de compléter et de nuancer l'axiologie des devoirs. Du reste, cette valorisation de l'enseignement se trouve également en adéquation avec les valeurs du *mos maiorum* puisque les hommes politiques romains avaient un rôle éducatif important auprès de leurs descendants.

94

La question des rapports du temps et de la philosophie se trouve donc au cœur de la réflexion cicéronienne sur l'*otium*. Guidé par sa culture philosophique, Cicéron s'efforce de légitimer le loisir en se référant à la *θεωρία* grecque. Cependant, cet approfondissement philosophique de l'*otium* romain se heurte au cliché de l'incompatibilité entre philosophie grecque et *mos maiorum*. De ce fait, le combat pour le droit à l'*otium* ne se distingue pas de la lutte en faveur de la philosophie. Il s'agit conjointement, d'une part, d'établir, en s'inspirant de la *République* de Platon, l'intrication du politique et du philosophique et, d'autre part, de dépasser l'opposition traditionnelle entre *otium* et *negotium*. Dans cette perspective, le débat sur les genres de vie joue un rôle déterminant, dans la mesure où il permet à Cicéron de théoriser ses relations à la cité. Le modèle du *βίος σύνθετος*, inspiré du pythagorisme et de la tradition académico-péripatéticienne, mais développé au plan pratique par Panétius et Antiochus, contribue à intégrer la philosophie au cadre de la vie publique. De même que la *uilla*, qui se trouve hors de la cité tout en faisant partie intégrante de la vie sociale, représente au plan spatial le statut attribué à la philosophie, l'*otium*, conçu comme une *intermissio* orientée vers la reprise de l'action, garantit au plan temporel l'insertion de la philosophie dans la vie du citoyen. La théorie de la *uita composita*, conçue sous la forme d'une succession ou d'une alternance dans le temps, apporte en outre une réponse provisoirement satisfaisante au problème de la retraite forcée en nuancant l'opposition entre temps individuel et temps collectif. Dès lors, l'*otium* ne correspond plus seulement au temps que le *priuatus* dérobe à la collectivité ; c'est le temps que le *priuatus* choisit de mettre, sous une autre forme, au service de la cité.

129 Voir Stob. *Anth.* II, 109, 10-110, 4 (= *SVF* III, 686).

Mais à ce modèle de l'alternance temporelle se substitue celui de la synthèse, développé dans les œuvres philosophiques de l'année 45. Condamné à une retraite dont il ignore l'issue, Cicéron y fait de l'écriture philosophique un substitut de l'action. Travaillant à sa propre image, il élabore dans les préfaces de ses dialogues la *persona* d'un écrivain-philosophe-professeur-citoyen, qui met sa culture et son *auctoritas* au service de la cité. En insistant sur la dimension active de la philosophie, qui n'est pas seulement la distraction humaine la plus honorable, mais un devoir patriotique, Cicéron dépasse l'opposition entre les genres de vie tout en demeurant dans le cadre de la cité. Le projet de créer une littérature philosophique latine suffit alors à légitimer les tentations contemplatives qui se font jour dans l'*Hortensius*. Or c'est dans les *Tusculanes* que Cicéron, loin de réfréner ses aspirations à la contemplation, insiste le plus sur son éloignement par rapport aux contraintes de la vie publique et prend à son compte la quasi-totalité du discours sur l'éthique, qui avait été en partie confié à Torquatus, Caton et Pison dans le *De finibus*. Par conséquent, pour qui veut définir la conception cicéronienne du temps et préciser ses enjeux, il paraît nécessaire d'analyser les rapports du temps et de la subjectivité dans ces *declamationes seniles*, dans la mesure où elles représentent l'aboutissement de la réflexion cicéronienne sur l'*otium* tout en se signalant par leur tonalité très personnelle.

À l'issue de ce développement, il apparaît que l'évaluation des aptitudes cicéroniennes à la vie contemplative doit être nuancée. Que ce soit dans le modèle de l'alternance ou dans celui de l'écriture, le consulaire ne remet jamais en cause le primat de la vie active et n'admet pas la contemplation si elle est détachée de l'action. En revanche, force est de reconnaître que, sous l'influence d'Antiochus, il étend le champ de la pratique aux activités intellectuelles et, notamment à l'écriture, dont il valorise la dimension pédagogique. De ce fait, il limite l'opposition théorique entre action et contemplation. Cependant, même s'il demeure impossible de savoir si le Cicéron historique fut ou non un contemplatif sincère, il paraît plus important, au point de vue de l'histoire des idées, de déterminer la réponse philosophique apportée au problème philosophique des genres de vie dans le cadre de la cité romaine. Il importe de retenir que le l'Arpinate n'a cessé d'affirmer la complémentarité de l'action et de la contemplation et il convient d'étudier la forme et la valeur revêtues par cette affirmation dans les *Tusculanes*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

TEXTES ANCIENS

Cicéron

Éditions, traductions et commentaires des *Tusculanes*

- Ciceronis Tusculanarum disputationum libri V*, éd. Otto Heine, Leipzig, Teubner, 1892.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, éd. Thomas Dougan et Robert Mitchell, Cambridge, Cambridge University Press, 1905-1934.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Max Pohlenz, Leipzig, Teubner, 1918, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1965 et 1982.
- Cicéron, *Tusculanes*, éd. Georges Fohlen, trad. Jules Humbert, Paris, CUF, 1930-1931.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum liber tertius*, éd. Adelmo Barigazzi, Torino, Paravia, 1956.
- Gespräche in Tusculum*, éd. Olof Gigon, München, Heimeran Verlag, 1970.
- M. Tullio Cicerone, *I termini estremi del bene e del male. Discussioni tuscolane*, éd. Nino Marinone, Torino, Unione tipografico-editrice torinese, 1976.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Michelangelo Giusta, Torino, Paravia, 1984.
- Marco Tullio Cicerone, *Tuscolane, Libro II*, éd. Alberto Grilli, Brescia, Paideia, 1987.
- Cicero, *Tusculan disputationes II & V*, éd. Alan Douglas, Warminster, Aris et Phillips, 1990.
- M. Tullius Cicero, *Tusculanae disputationes. Gespräche in Tusculum*, éd. Ernst Alfred Kiefel, Stuttgart, Reclams Universal-Bibliothek, 1997.
- Cicero on the emotions. Tusculans Disputations 3 and 4*, trad. et comm. Margaret Graver, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2002.
- Marco Tulio Cicerón, *Disputaciones tusculanas*, trad. Alberto Medina Gonzalez, Madrid, Editorial Gredos, 2005.

Éditions, traductions et commentaires des autres ouvrages cités

- Premiers Académiques*, trad. Émile Bréhier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962 ;
- Cicero on Academic Scepticism*, trad. Charles Brittain, Indianapolis, Hackett, 2006.

- Aratea et fragments poétiques*, éd. Jean Soubiran, Paris, CUF, 1972.
- Brutus*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1973.
- Cato maior de Senectute/Caton l'Ancien de la vieillesse*, éd. Pierre Wuilleumier, Paris, CUF, 1996.
- Consolationis fragmenta*, éd. Claudio Vitelli, Milano, Mondadori, 1979.
- Correspondance I-IX*, éd. Léopold-Albert Constans, Jean Bayet et Jean Beaujeu, Paris, CUF, 1934-1996.
- De diuinatione*, trad. annotée Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 1992.
- De diuinatione/De la diuination*, trad. annotée José Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- De fato/Le destin*, éd. Albert Yon, Paris, CUF, 1933.
- M. Tullii Ciceronis De finibus bonorum et malorum libri quinque*, éd. Johan Nikolai Madvig, Hildesheim, G. Olms, 1963 (1^{re} éd. 1876).
- De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1928-1930.
- De inuentione/De l'invention*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1994.
- De legibus/Traité des lois*, éd. Georges de Plinval, Paris, CUF, 1959.
- De natura deorum*, éd. Arthur Stanley Pease, Cambridge, Harvard University Press, 1955-1958.
- De natura deorum/La nature des dieux*, trad. annotée Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- De officiis/ Les devoirs*, éd. Maurice Testard, Paris, CUF, 1965-1970.
- Cicero On Duties*, éd. Miriam Griffin et Margaret Atkins, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- A commentary on Cicero, De officiis*, Andrew Dyck, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996.
- De Oratore/De l'orateur*, éd. Edmond Courbaud et Henri Bornecque, Paris, CUF, 1922-1930.
- De re publica/La république*, éd. Esther Bréguet, Paris, CUF, 1980.
- Laelius de amicitia/De l'amitié*, éd. Robert Combès, Paris, CUF, 1968.
- Orator/L'orateur*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1921.
- Partitiones oratoriae - Topica/Divisions de l'art oratoire - Topiques*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1924.
- Timaeus*, éd. Remo Giomini, dans *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, fasc. 46 : *De diuinatione, De fato, Timaeus*, Leipzig, Teubner, 1975.

Autres auteurs antiques

- ACCIIUS, *Fragments*, éd. Jacqueline Dangel, Paris, CUF, 1997.
- ARISTOTE, *De animal/De l'âme*, éd. Antonio Jannone, trad. Étienne Barbotin, Paris, CUF, 1989.
- , *De Caelo/Du ciel*, éd. Paul Moraux, Paris, CUF, 1965.
- , *Éthique à Nicomaque*, éd. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2007 ; trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *Métaphysique*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1991.
- , *Physique*, éd. Henri Carteron, Paris, CUF, 1926 ; trad. Annick Stevens, Paris, Vrin, 2008.
- , *Rhétorique*, éd. Médéric Dufour, Paris, CUF, 1932 ; trad. Pierre Chiron, Paris, Flammarion, 2007.
- AUGUSTIN, *Confessions*, Livres IX-XIII, éd. Pierre de Labriolle, Paris, CUF, 1947 ;
- , *Les Confessions*, éd. Martin Skutella, Aimé Solignac, trad. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris, Études Augustiniennes, 1992.
- AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, éd. René Marache, Paris, CUF, 1967-1989.
- BOÈCE, *La Consolation de philosophie*, trad. Jean-Yves Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- CHRYSIPPE, *Ceuvre philosophique*, éd. Richard Dufour, Paris, Les Belles Lettres, 2004.
- DIOGÈNE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, Librairie générale française, 1999.
- ÉPICURE, *Épicure, Lettres et Maximes*, éd. Marcel Conche, Paris, PUF, 1987.
- EURIPIDE, *Tragédies, Fragments*, t. VIII, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 1998.
- , *Tragédies, Fragments de drames non identifiés*, t. VIII, 4^e partie, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 2003.
- HÉRACLIDE DU PONT, *Herakleides Pontikos*, éd. Fritz Wehrli, Basel, Schwabe & Co, coll. « Die Schule des Aristoteles : Texte und Kommentar », 1953.
- HIPPOCRATE, *Régime des maladies aiguës*, éd. Robert Joly, Paris, CUF, 1972.
- LUCRÈCE, *De natura rerum/De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, CUF, 1920.
- , *De rerum natura/Sur la nature*, trad. José Kany-Turpin, Paris, Aubier, 1994.
- , *De la nature des choses*, trad. Bernard Pautrat, introduction et notes Alain Gigandet, Paris, Librairie générale française, 2002.
- MÉTRODORE, *Metrodori Epicurei Fragmenta*, éd. Alfred Körnt, Leipzig, Teubner, 1890.
- PANÉTIUS DE RHODES, *Panezio di Rodi. Testimonianze*, éd. Francesca Alesse, Napoli, Bibliopolis, 1997.
- , *Panezio. Testimonianze e frammenti*, éd. Emmanuele Vimercati, Milano, Bompiani, coll. « Testi a fronte », 2002.

- PHILON D'ALEXANDRIE, *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. Roger Arnaldez, Jean Pouilloux et Claude Mondésert, Paris, Le Cerf, 1961-1992.
- PLATON, *Alcibiade*, éd. Maurice Croiset, revue par Marie-Laurence Desclos, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en Poche », 1998 ; trad. Chantal Marbœuf et Jean-François Pradeau, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Le Banquet*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 2^e partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1989 ; trad. et notes Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Parménide*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 1^{re} partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 1956.
- , *Phédon*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 1^{re} partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1983 ; trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1991.
- , *Phèdre*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 3^e partie, éd. Claudio Moreschini, trad. Paul Vicaire, notice Léon Robin, Paris, CUF, 2002.
- , *Timée*, trad. et commentaire Francis MacDonald Cornford, dans *Plato's Cosmology. The Timaeus of Platon translated with a running commentary*, London, Routledge and Kegan Paul, 1937.
- , *Timée*, éd. André Rivaud, Paris, CUF, 1970 ; *Timée/Critias*, trad. Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1995.
- , *Le Sophiste*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 3^e partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 2003.
- PLOTIN, *Ennéades*, III, 7 [45], éd. Émile Bréhier, Paris, CUF, 1967.
- , *Traité 45. De l'éternité et du temps*, trad. Agnès Pigler, Paris, Ellipses, 1999.
- PLUTARQUE, *De la tranquillité de l'âme*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. VII, 1^{re} partie, Traités 27-36, éd. Jean Dumortier et Jean Defradas, Paris, CUF, 2003.
- , *Opinions des philosophes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XII, 2^e partie, éd. Guy Lachenaud, Paris, CUF, 1993.
- , *Sur les contradictions stoïciennes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 1^{re} partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2004.
- , *Sur les notions communes contre les stoïciens*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 2^e partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2002.
- POSIDONIUS, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I.
- , *The Commentary*, éd. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, t. II.
- , *The Translation of the Fragments*, trad. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, t. III.
- , *Posidonius, fragments, commentary, translation*, Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
- Rhétorique à Herennius*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1989.
- SÉNÈQUE, *Entretiens. Lettres à Lucilius*, dir. Paul Veyne, Paris, Robert Laffont, 1993.

STOBÉE, *Anthologium*, éd. Otto Hense, Berlin, Weidmann, 1958.

VARRON, *De lingua Latina* La langue latine VI, éd. Pierre Flobert, Paris, CUF, 1985.

RECUEILS DE TEXTES

Corpus Glossariorum Latinorum, éd. Georg Goetz, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1965.

Die Fragmente der Vorsokratiker, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

Oratorum Romanorum Fragmenta Liberae Rei Publicae, éd. Henrica Malcovati, Torino, Paravia, 1955.

Les philosophes hellénistiques, éd. Anthony Long et David Sedley, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.

Les Présocratiques, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

Rhetores Latini Minores, éd. Carl Halm, Leipzig, Teubner, 1863.

Les Stoïciens, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

Stoici antichi. Tutti i frammenti, éd. Roberto Radice, Milano, Bompiani, 2006.

Stoicorum Veterum Fragmenta, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

OUTILS ET DICTIONNAIRES

ALGRA Keimpe, BARNES Jonatan, MANSFELD Jaap et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

AUROUX Sylvain (dir.), *Les Notions philosophiques*, Paris, PUF, 1998.

BAYLON Christian et MIGNOT Xavier, *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Nathan, 2000.

BRANDWOOD Leonard, *A word Index to Plato*, Leeds, W. S. Maney and son, 1976.

CHANTRAINE Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

ERNOUT Alfred et MEILLET Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 1959⁴.

FLASHAR Helmut (dir.), *Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie der Antike 4 : Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994.

GOULET Richard (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989.

HERZOG Reinhardt et SCHMIDT Peter Lebrecht (dir.), *Nouvelle histoire de la littérature latine*, Turnhout, Brepols, 1993, éd. française Nauroy Gérard.

- KIRCHER-DURAND Chantal (dir.), *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002.
- LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1999⁵ (1^{re} éd. 1926).
- MERGUET Hugo, *Handlexicon zu Cicero*, Hildesheim, G. Olms, 1997.
- MORWOOD James (dir.), *The Oxford Latin desk Dictionary*, New York, Oxford University Press, 2005.
- TOMBEUR Paul (éd.), *BTL = Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-1, Stuttgart-Leipzig, Teubner/Turnhout, Brepols, 1999.
- , *Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-4, München, K. G. Saur, Turnhout, Brepols, 2006.
- UNIVERSITY OF CALIFORNIA PRESS (éd.), *Thesaurus Linguae Graecae*, CD-ROM TLG, Irvine, University of California, 2000.

PHILOSOPHES ET AUTEURS POSTÉRIEURS À L'ANTIQUITÉ

- BACHELARD Gaston, *L'Intuition de l'instant*, Paris, Stock, 1992² (1^{re} éd. 1931).
- BERGSON Henri, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, Paris, Félix Alcan, 1939²⁸ (1^{re} éd. 1932).
- BORGÈS Jorge Luis, *Histoire de l'Éternité*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1993.
- CONCHE Marcel, *Temps et destin*, Paris, PUF, 1992.
- FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité III : Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984.
- , *Dits et Écrits 1958-1984*, t. IV, éd. Daniel Defert et François Ewald, Paris, Gallimard, 1994.
- , *L'Herméneutique du sujet*. Cours au Collège de France, 1981-1982, dir. François Ewald et Alessandro Fontana, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Le Seuil, 2001.
- GADAMER Hans Georg, « L'expérience intérieure du temps et l'échec de la réflexion dans la pensée occidentale », dans *Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978, p. 39-53.
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Paris, Gallimard, 1972.
- GUYAU Jean-Marie, *La Genèse de l'idée de temps*, Paris, l'Harmattan, 1998 (1^{re} éd. 1902).
- KLEIN Étienne, *Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois*, Paris, Flammarion, 2007.
- MALEBRANCHE Nicolas de, *Entretiens sur la mort*, Arles, Actes Sud, 2001.
- MONTAIGNE Michel de, *Les Essais*, Paris, Gallimard, 1965.
- NIETZSCHE Friedrich, *Seconde Considération intempestive*, trad. Henri Albert, Paris, Flammarion, 1988.
- PROUST Marcel, *À la recherche du temps perdu*, t. VII : *Le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, 1954.

- RICCEUR Paul, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1983, t. I : *L'intrigue et le récit historique*.
 —, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1985, t. III : *Le temps raconté*.
 —, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Le Seuil, 2000.
 STEVENSON Robert Louis, *L'Apologie des oisifs*, Paris, Allia, 2001.

OUVRAGES COLLECTIFS

- ALONSO DEL REAL Concepción (dir.), *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001.
 ANDRÉ Jean-Marie, DANGEL Jacqueline et DEMONT Paul (dir.), *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996.
 ASSOCIATION DES SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE DE LANGUE FRANÇAISE (dir.), *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991.
 AUVRAY-ASSAYAS Clara et DELATTRE Daniel (dir.), *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001.
 BARNES Jonathan et MIGNUCCI Mario (dir.), *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988.
 BESNIER Bernard, GIGANGET Alain et LÉVY Carlos (dir.), *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003.
 BESNIER Bernard, MOREAU Pierre-François et RENAULT Laurence (dir.), *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003.
 BONAZZI Mauro, LÉVY Carlos et STEEL Carlos (dir.), *A platonic Pythagoras. Platonism and Pythagoreanism in the imperial Age*, Turnhout, Brepols, 2007.
 BRAUND Susanna et GILL Christopher (dir.), *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997.
 BRUNSWIG Jacques (dir.), *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978).
 BRUNSWIG Jacques et NUSSBAUM Martha (dir.), *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993.
 BULLOCH Anthony, GRUEN Erich, LONG Anthony et STEWART Andrew (dir.), *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993.
 CENTRO DI STUDI CICERONIANI (éd.), *Atti del II colloquium tullianum, Ciceroniani II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975.
 CHEVALLIER Raymond (dir.), Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976.
 CITRONI Mario (dir.), *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003.

- CLARK Gilian et RAJAK Tessa (dir.), *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002.
- COSSUTA Frédéric et NARCY Michel (dir.), *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001.
- COULOUBARITSIS Lambros et WUNENBURGER Jean-Jacques (dir.), *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997.
- DARBO-PESCHANSKI Catherine (dir.), *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000.
- DOREY Thomas (dir.), *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels et SIHVOLA Juha (dir.), *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998.
- FATTAL Michel (dir.), *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II.
- FORTENBAUGH William et STEINMETZ Peter (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick/London, Transaction Publishers, Rutgers University Studies in Classical Humanities, 1989.
- GALAND-HALLYN Perrine et LÉVY Carlos (dir.), *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006.
- GILL Christopher (dir.), *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- GILL Mary Louise et PELLEGRIN Pierre (dir.), *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile et GOULET Richard (dir.), *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993.
- GOURINAT Jean-Baptiste et ROMEYER DHERBEY Gilbert (dir.), *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 2005.
- GRIFFIN Miriam et BARNES Jonathan (dir.), *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989.
- , *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997.
- GRIMAL Pierre (dir.), *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992.
- GROS Frédéric et LÉVY Carlos (dir.), *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003.
- IERODIAKONOU Katerina (dir.), *Topics in Stoic philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1999.
- INWOOD Brad (dir.), *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003.
- LAKS André et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978.

- LÉVY Carlos (dir.), *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996.
- , *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998.
- LONG Anthony (dir.), *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971).
- , *Stoic Studies*, Berkeley, The University of California Press, 1996.
- MARTYN John (dir.), *Cicero and Virgil. Studies in honour of Harold Hunt*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1972.
- NATALI Carlo et MASO Stefano (dir.), *Plato Physicus, Cosmologia e antropologia nel Timaeo*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003.
- POWELL Jonathan (dir.), *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995.
- PRADEAU Jean-François (dir.), *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003.
- RIST John (dir.), *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978.
- RUGGIU Luigi (dir.), *Il tempo in questione. Paradigmi della temporalità nel pensiero occidentale*, Milano, Guerini, 1997.
- SCALTSAS Theodore et MASON Andrew (dir.), *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002.
- SCHOFIELD Malcolm et STRIKER Gisela (dir.), *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986.
- SCHWINDT Jürgen Pol (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag, 2005.
- TERNES Charles Marie (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998.
- TIFFENEAU Dorian (dir.), *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1985.

ÉTUDES CRITIQUES

- N. B. Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année Philologique*. Voir liste p. 429.
- AHRENSDORF Peter, *The Death of Socrates and the life of Philosophy*, New York, State University of New York Press, 1995.
- ALESSE Francesca, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, Napoli, Bibliopolis, 1994.
- , *La stoa e la tradizione socratica*, Napoli, Bibliopolis, 2000.
- ALFONSI Luigi, « Studi sulle *Tusculanae* », *WS, N. F. t. I*, 1967, p. 147-155.

- ANDRÉ Jean, *Emprunts et suffixes nominaux en latin*, Paris, Minard, 1971.
- ANDRÉ Jean-Marie, « *Otium* chez Cicéron ou le drame de la retraite impossible », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1960, p. 300-304.
- , *Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*, Paris, PUF, 1966.
- , CR de Hildebrecht Hommel, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, 1968, *Latomus*, t. XXIX, 1970, p. 228-229.
- , « Le stoïcisme et le livre II des *Tusculanes* », dans *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 107-110.
- , *La Philosophie à Rome*, Paris, PUF, 1977.
- , « Le vice chez Cicéron : de la terminologie à l'idéologie », dans *Moussylanea, Mélanges Claude Moussy*, dir. Bruno Bureau, Louvain/Paris, Peeters, 1998, p. 315-322.
- ANDREONI FONTECEDRO Emanuela, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone*, Roma, Abete, 1981.
- ANDRIEU Jean, *Le Dialogue antique, structure et présentation*, Paris, Les Belles Lettres, 1954.
- ANNAS Julia, *Introduction à la République de Platon*, trad. Béatrice Han, Paris, PUF, 1994.
- , « Cicero on Stoic moral philosophy and private property », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-73.
- , *Hellenistic philosophy of mind*, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1992.
- , *The morality of happiness*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1993.
- , « Response to F. Declava Caizzi et C. Gill », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 354-367.
- ARMISEN-MARCHETTI Mireille, « Imagination et méditation chez Sénèque : l'exemple de la *praemeditatio* », *Revue des études latines*, t. LXIV, 1986, p. 185-195.
- , « Sénèque et l'appropriation du temps », *Latomus*, t. LIV, 3, 1995, p. 545-567.
- , « L'intériorisation de l'*otium* chez Sénèque », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 411-424.
- ARMSTRONG John, « After the ascent : Plato on becoming like God », *OSAPh*, t. XXVI, 2004, p. 171-183.
- ARRIGHETTI Graziano et CANTARELLA Raffaele, « Il libro "sul tempo" (*P. Herc.* 1413) dell'opera di Epicuro "sulla natura" », *CErc*, t. II, 1972.
- ASMIS Elisabeth, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 109-128.

- ATKINS Margaret, « *Domina et Regina uirtutum* : Justice and Societas in *De officiis* », *Phronesis*, t. XXV, 1990, p. 258-289.
- AUBENQUE Pierre, « Plotin philosophe de la temporalité », *Diotima*, t. IV, 1976, p. 78-86.
- AUVRAY-ASSAYAS Clara, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », dans *Présence de Sénèque*, dir. Rémi Poignault, Paris, Centre A. Piganiol, coll. « Caesarodunum bis », 1991, p. 31-44.
- , « Relectures philosophiques de la tragédie. Les citations tragiques dans l'œuvre de Cicéron », *Pallas*, t. XLIX, 1998, p. 269-277.
- , « Le lexique platonicien au contact de ses traductions latines », dans *Langues en contact dans l'Antiquité. Aspects lexicaux*, dir. Alain Blanc et Alain Christol, Nancy, ADRA, 1999, p. 3-14.
- , « Réécrire Platon ? Les enjeux du dialogue chez Cicéron », dans *La Forme dialogique chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 237-255.
- , *Cicéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- , « Le rôle des plaisirs esthétiques dans l'éthique : Cicéron et la doctrine épicurienne du Plaisir (sur les *Termes extrêmes des biens et des maux* I-II) », dans *Le Plaisir. Réflexions antiques, approches modernes*, dir. René Lefebvre et Laurence Villard, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2006, p. 123-133.
- BAKHOUCHE Béatrice, « Éternité et temps dans le *Commentaire au Timée* de Calcidius », dans *Hommages à Carl Deroux V - Christianisme et Moyen Age latin, Néo-latin et survivance de la latinité*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 10-19.
- BARIGAZZI Adelmo, « Sulle Fonti del libro I delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia classica*, t. XXVII, 1949, p. 151-203 ; t. XXVIII, 1950, p. 1-29.
- BARNES Jonathan, « La doctrine du retour éternel », dans *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 3-20.
- , « Antiochus of Ascalon », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-96.
- , « Roman Aristotle » dans *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 1-69.
- BARREAU Hervé, « Le traité aristotélicien du temps », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXIII, 1973, p. 401-436.
- BAYET Jean, « Études Lucrétiennes », dans *La Profondeur et le rythme*, Paris, Arthaud, 1948.
- BECKER Ernst, *Technik und Szenerie des ciceronischen Dialogs*, Diss. Westfälische Wihelms Universität, Münster, 1938.
- BELS Jacques, « La survie de l'âme de Platon à Posidonius », *Revue de l'histoire des religions*, t. CXCIX, 1982, p. 169-182.

- BÉNATOUIL Thomas, « Deux usages du stoïcisme : Deleuze et Foucault », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 17-50.
- , « Force, fermeté, froid : la dimension physique de la vertu stoïcienne », *Philosophie antique*, t. V, 2005, p. 5-30.
- , *Faire usage : la pratique du stoïcisme*, Paris, Vrin, 2006.
- BENVÉNISTE Émile, « Expression indo-européenne de l'Éternité », *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, t. XXXVIII, 1937, p. 103-112.
- , « Latin *tempus* », dans *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Alfred Ernout*, Paris, Klincksieck, 1940, p. 11-16.
- BERNARD Jacques-Emmanuel, « Vie sociale et norme épistolaire : les lettres de Cicéron et la *brevitas* », *Euphrosyne*, t. XXXII, 2004, p. 141-156.
- BESNIER Bernard, « La nouvelle Académie selon le point de vue de Philon de Larisse », dans *Scepticisme et Exégèse*, dir. Bernard Besnier, Fontenay-aux-Roses, École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, 1993, p. 85-163.
- , « La nature dans le livre II du *De natura deorum* de Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 127-175.
- , « Justice et utilité de la politique dans l'épicurisme. Réponse à Elisabeth Asmis », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 129-157.
- BETT Richard, « Immortality and the nature of the Soul in the *Phaedrus* », *Phronesis*, t. XXXI, 1986, p. 1-26.
- , « Carneades' *pithanon* : A Reappraisal of his Role and Status », *OSAPh*, t. VII, 1989, p. 59-94.
- BLANCHARD Alain, « Épicure, *Sentence Vaticane* 14 : Épicure ou Métrodore ? », *REG*, t. CIV, 1991, p. 394-409.
- BOBZIEN Susanne, « Early Stoic Determinism », *Revue de métaphysique et de morale*, t. IV, octobre 2005, p. 489-516.
- BODÉI Rémo, *Géométrie des passions. Peur, espoir, bonheur : de la philosophie à l'usage politique*, trad. Marilène Raiola, Paris, PUF, 1997.
- BOES Jean, *La Philosophie et l'action dans la correspondance de Cicéron*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1990.
- BONZON Sylvie, « Dialogue, récit, récit de dialogue. Les discours du *Phédon* », *Études de Lettres*, juillet-septembre 1986, p. 5-24.
- BOYANCÉ Pierre, *Études sur le songe de Scipion : essai d'histoire et de psychologie religieuses*, Limoges, A. Bontemps, 1936.
- , *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970.
- , « Les méthodes de l'histoire littéraire. Cicéron et son œuvre philosophique », *Revue des études latines*, t. XIV, 1936, p. 288-309, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 199-221.

- , « Sur le songe de Scipion (26-28) », *AC*, t. XI, 1942, p. 5-11, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 276-293.
- , « *Cum dignitate otium* », *REA*, t. XLIII, 1948, p. 5-22 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 114-134.
- , « Le platonisme à Rome. Platon et Cicéron », dans *Actes du Congrès G. Budé*, Paris, 1953, p. 195-221 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 227-247.
- , « Cicéron et les semailles d'âme du *Timée* (*De legibus* I, 24) », *Romanitas*, t. III, 3-4, 1961, p. 111-117 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 294-300.
- , « Cicéron et le premier Alcibiade », *Revue des études latines*, t. XXII, 1964, p. 210-225 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 256-275.
- , *Lucrèce et l'épicurisme*, Paris, PUF, 1963.
- , « Le stoïcisme à Rome », *Actes du VI^e congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 218-139.
- , « L'influence pythagoricienne sur Platon », dans *Filosofia e Scienze in Magna Grecia*, Napoli, Arte tipografica, 1966, p. 88-90.
- , « Cicéron et la vie contemplative », *Latomus*, t. XXVI, 1967, p. 3-26 repris dans *Études...*, p. 89-113.
- BRAGUE Rémi, *Du temps chez Platon et Aristote*, Paris, PUF, 1982.
- BRÉHIER Émile, *La Théorie des Incorporiels*, Paris, Vrin, 1928.
- , *Chrysippe et l'Ancien Stoïcisme*, Paris, Vrin, 1949.
- , *Études de Philosophie Antiqua*, Paris, Vrin, 1955.
- BRENNAN Ted, « The old stoic Theory of Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 21-70.
- , « Stoic Moral Psychology », dans *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003, p. 257-294.
- , *The Stoic life. Emotions, Duties, and Fate*, Oxford, Clarendon Press, 2005.
- BRINGMANN Klaus, *Untersuchungen zum späten Cicero*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1971.
- BRISSON Luc, « L'instant, le temps et l'éternité dans le *Parménide* de Platon », *Dialogue*, t. IX, 1970, p. 389-396.
- , « La figure de Chronos dans la Théogonie orphique et ses antécédents iraniens », dans *Mythe et représentations du temps*, Paris, CNRS, 1985, p. 37-55.
- , *Le Même et l'autre dans la structure ontologique du Timée de Platon*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1994.
- , « Platon, Pythagore et les pythagoriciens », dans *Platon, source des Présocratiques*, dir. Monique Dixsault et Aldo Brancacci, Paris, Vrin, 2002.

- BRITTAİN Charles, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
- BROWN Lesley, « Connaissance et réminiscence dans le *Ménon* », *Revue philosophique*, t. CLXXXI, 4, 1991, p. 603-619.
- BRUNSWIG Jacques, « The cradle argument in Epicureanism and Stoicism », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 113-144, repris dans *Études sur les philosophies hellénistiques. Épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, PUF, 1995, p. 69-123.
- , « La déconstruction du "Connais-toi toi-même" dans l'*Alcibiade Majeur* », dans *Réflexions contemporaines sur l'Antiquité classique. Recherches sur la philosophie et le langage*, dir. Marie-Laurence Desclos, t. XVIII, 1996, p. 61-84.
- BRUWAENE (van den) Martin, « *Psuche* et nous dans le *somnium Scipionis* de Cicéron », *AC*, t. VIII, 1939, p. 127-152.
- , « Traces de Posidonius dans le premier livre des *Tusculanes* » *AC*, t. XI, 1942, p. 55-66.
- BÜCHNER Karl, « Der Tyrann und sein Gegenbild in Ciceros' Staat », *Hermes*, t. LXXX, 3, 1952, p. 343-370.
- , « Panetius and Cicero », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 255-260.
- BURCHELL David, « Civic personae : Mac Intyre, Cicero et moral personality », *History of Philosophy Quarterly*, t. XXIX, 1, 1998, p. 101-118.
- CALAME Claude, *Pratiques poétiques de la mémoire. Représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 2006.
- CALLAHAN John, *Four Views of Time in Ancient Philosophy*, Cambridge, Harvard University Press, 1948.
- CANFORA Luciano, « La première réception de Lucrèce à Rome », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 43-50.
- CASERTANO Giovanni, « Il tempo in Platone », dans *Il tempo in questione*, Milano, Guerini, 1997, p. 27-36.
- CASTEL-BOUCHOUCHI Anissa, « Foucault et le paradoxe du platonisme », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 175-193.
- CASSIN Barbara, *L'Effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
- CENTRONE Bruno, *Introduzione a i pitagorici*, Roma/Bari, Laterza, 1996.
- CENTRONE Bruno et MACRIS Constantin, « Lysis de Tarente », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989, t. IV, notice L104, p. 218-220.
- CHERNISS Harlod, « The philosophical economy of the theory of ideas », *AJPh*, t. LVII, 1936, p. 445-459, repris dans *Selected Papers*, éd. Leornado Tarán, Leiden, J. Brill, 1977 ; trad. française Jean-François Pradeau, « L'économie philosophique de la théorie des idées », dans *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 159-176.

- , « *Timaeus* 38A8-B5 », *Journal of Hellenic Studies*, t. LXXVII, 1957, repris dans *Selected Papers*, éd. Leonardo Tarán, Leiden, J. Brill, 1977, p. 340-345.
- CITRONI Mario, « I proemi delle *Tusculanae* e la costruzione di un'immagine delle tradizioni letterarie romane », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 149-184.
- CITRONI-MARCHETTI Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Giorgio Pasquali, 2000.
- CLASSEN Carl Joachim., « Die Peripatetiker in Cicero *Tusculanen* », dans *Cicero's knowledge of the Peripatos*, éd. William Fortenbaugh et Peter Steinmetz, New Brunswick/London, Transaction Publishers, 1989, p. 186-200.
- CLAY Diskin, « The Theory of Literary Persona in Antiquity », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, t. XL, 1998, p. 4-40.
- CONTE Gian Biagio, « Il trionfo della morte e la galleria dei grandi trapassati in Lucrezio III, 1024-1053 », *Studi Italiani di Filologia Classica*, t. XXXVII, 1965, p. 114-132.
- COOPER John, « Plato's Theory of human motivations », *History of Philosophy Quarterly*, t. I, 1984, p. 3-21, trad. française Luc Brisson, *Revue philosophique*, 1991, p. 517-543.
- , « Posidonius on Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 71-111.
- , *Reason and emotion. Essays on ancient moral psychology and ethical theory*, Princeton, Princeton University Press, 1999.
- CORSSEN Peter, « Ciceros Quelle für das erste Buch der *Tusculanen* », *RhM*, t. XXXVI, 1881, p. 506-523.
- COULOUBARITSIS Lambros, « La psychologie chez Chrysippe. Aspects de la philosophie hellénistique », *Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, 1986, p. 99-146.
- COURCELLE Pierre, « Cicéron et le précepte delphique », *GIF*, t. XXI, 1969, p. 109-120.
- CRISTIANI Marta, « L'ordine delle generazioni e la generazione del tempo nel *Timeo* », dans *Plato Physicus : Cosmologia e antropologia nel Timeo*, dir. Carlo Natali et Stefano Maso, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003, p. 259-174.
- CUENDET Georges, « Cicéron et Saint-Jérôme traducteurs », *Revue des études latines*, t. XI, 1933, p. 380-400.
- DANGEL Jacqueline, « Les mots suffixes en -tudo chez Accius : étude stylistico-linguistique », dans *Actes du v^e colloque de Linguistique latine*, dir. Marius Lavency et Dominique Longrée, Louvain-La-Neuve, 1989, *CILL*, t. XV, 1-4, 1989, p. 91-102.
- , « *Lotium* chez les latins de l'époque républicaine », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 229-239.
- DARAKI Maria, « Les fonctions psychologiques du logos », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 87-120.
- , « Les deux races d'hommes dans le stoïcisme d'Athènes », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 381-401.

- DAUDE Jean, « Abstracts de qualité », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 246-250.
- DEGANI ENZO, *Aiôn da Omero ad Aristotele*, Padou, Università di Padova, Pubblicazioni della facoltà di lettere e filosofia, 1961.
- DE GRAFF Thelma, « Plato in Cicero », *Classical Philology*, t. XXXV, 1940, p. 143-153.
- DE LACY Philipp, « Limit and Variation in the Epicurean Philosophy », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 104-113.
- , « The Four Stoic *Personae* », *Illinois Classical Studies*, t. II, 1977, p. 163-172.
- DEMONT Paul, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1990.
- , « Les problèmes du loisir en Grèce », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 11-27.
- DESCLOS Marie-Laurence, « Instituer le temps de la succession dans le *Parménide* de Platon », dans *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 223-252.
- DES PLACES Édouard, « L'équivalence *kerannumai-temperari*. À propos de deux phrases de Platon traduites par Cicéron », *Revue de philologie, de littérature et d'histoires anciennes*, t. XVI, 1942, p. 143.
- DI GIUSEPPE Riccardo, *La teoria della morte nel Fedone platonico*, Bologna, Il Mulino, 1993.
- DIHLE Alfred, « Posidonius' system of moral Philosophy », *Journal of Hellenic Studies*, t. XCIII, 1973, p. 50-57.
- DILLON John, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220*, Ithaca/New York, Cornell University Press, 1996² (1^{re} éd. 1977).
- DONINI Pier Luigi, « Pathos nello stoicismo romano », *Elenchos*, t. XVI, 1, 1995, p. 195-216.
- , « Struttura delle passioni e del vizio e loro cura in Crisippo », *Elenchos*, t. XVI, 2, 1995, p. 305-329.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 705-737.
- DORANDI Tiziano, « Antiochus d'Ascalon », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. I, 1989, notice 200, p. 216-218.
- , « Cratippos de Pergame », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice 208, p. 501-503.
- , « Métrodore de Lamspaque », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, notice 152, p. 514-516.
- DOUGLAS Alan, « Cicero the Philosopher », dans *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964, p. 135-170.
- , « Form and content in the *Tusculan disputations* », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 197-218.

- DROSS Juliette, *Voir la philosophie : les représentations de la philosophie à Rome. Rhétorique et philosophie de Cicéron à Marc Aurèle*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- DUCOS Michèle, « Catulus (Q. Lutatius) », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 245-246.
- , « Cicero », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 365-373.
- , « Nigidius Figulus », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, p. 703-712.
- DUGAN John, *Making a New Man. Ciceronian self-fashioning in the Rhetorical Works*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2005.
- DYCK Andrew, « On Panetius' conception of μεγαλοψυχία », *Museum Helveticum*, t. XXXVIII, 3, 1981, p. 153-162.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels, « Discovering the good : *oikeiosis* and *kathekonta* in Stoic ethics », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 145-183.
- , « Stoic philosophy and the concept of the person », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, dir. Christopher Gill, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 109-135.
- ENGLERT Walter, « Stoics and Epicureans on the Nature of Suicide », dans *Proceedings of the Boston Area Colloquium in Ancient Philosophy*, t. X, 1994, p. 67-96.
- ERLER Michael et SCHOFIELD Malcolm, « Epicurean Ethics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 642-674.
- ERSKINE Andrew, « Cicero and the expression of grief », dans *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997, p. 36-47.
- FERRARY Jean-Louis, « Le discours de Philus (Cicéron, *De republica* III, 8-31) et la philosophie de Carnéade », *Revue des études latines*, t. LV, 1977, p. 128-156.
- , *Philhellénisme et impérialisme. Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénistique*, Rome, École française de Rome, 1988.
- , « The statesman and the law in the political philosophy of Cicero », dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 48-73.
- , « Réponse à Miriam Griffin », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 101-105.
- FESTUGIÈRE André-Jean, « Le problème de la vie contemplative dans le monde gréco-romain », *Paideia*, t. IX, 1954, repris dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 245-252.
- , « Le sens philosophique du mot αἰών », dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 254-271.

- FILLION-LAHILLE Janine, *Le De ira de Sénèque et la philosophie stoïcienne des passions*, Paris, Klincksieck, 1984.
- FINGER Philipp, « Die beiden Quellen des III Buches der *Tusculanen* Ciceros », *Philologus*, t. LXXXIV, 1929, p. 51-81 ; 320-348.
- FORSCHNER Maximilian, « Theoria und stoische Tugend : Zenons Erbe in Cicero, *Tusculanae disputationes* V », *Zeitschrift für Philosophische Forschung*, t. LIII, 2, 1999, p. 163-187.
- , « Theoria and Stoic Virtue. Zeno's Legacy in Cicero, *Tusculanae* V », dans *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002, p. 261-290.
- , « Le portique et le concept de personne », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 293-317.
- FOX Matthew, *Cicero's Philosophy of History*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- FREDE Michael, « The Stoic doctrine of the affection of the soul », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 93-110.
- , « Academic epistemology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 323-351.
- FRÉNEAUX René, « *Reliquum tempus* dans les discours de Cicéron », dans Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976, p. 71-82.
- FURLEY David, « Cosmology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 434-441.
- GARBARINO Giovanna, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, Torino, Paravia, 1973.
- , « Il concetto etico-politico di gloria nel *De officiis* di Cicerone », dans *Tra Grecia and Roma*, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1980, p. 197-204.
- , « Archeologia dei valori ciceroniani : a propositio di un frammento di Ennio (*Annales*, 268 sq. Skutsch) », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 31-44.
- GARCEA Alessandro, « Le langage des émotions dans les lettres d'exil de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjo et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 153-167.
- , *Cicerone in esilio. L'epistolario e le passioni*, Hildesheim/Zürich/New York, G. Olms, Spudasmata, 2005.
- , « Cicéron hors de Rome. Les passions et l'identité de l'exilé », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 223-232.
- GAVOILLE Élisabeth, *Conceptions latines du sens et de la signification*, dir. Marc Baratin et Claude Moussy, Paris, PUPS, 1999, p. 81-95.
- GAWLICK Günter et GÖRLER Woldemar, « Cicero » dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 995-1168.

- GERSH Stephen, *Middle Platonism and Neoplatonism*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1986, t. I.
- GIAFARDINI Emanuele, « L'immortalità dell'anima in Cicerone », *Rivista di filosofia neoscolastica*, t. XIII, 1921, p. 245-263.
- GIGANDET Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- GIGON Olof, « Cicero und die griechische Philosophie », *ANRW*, t. I, 4, 1973, p. 226-261.
- , « Instant et durée dans la philosophie morale grecque », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 139-142.
- GILDENHARD Ingo, *Paideia Romana. Cicero's Tusculan disputations*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- GILL Christopher, « Personhood and personality : the four-personae theory in Panaetius », *OSAPh*, t. VI, 1988, p. 169-199.
- , « The Human Being as an Ethical Norm », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, p. 137-161.
- , « Panaetius on the Virtue of Being Yourself », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 330-353.
- , « Peace of Mind and Being Yourself : Panaetius to Plutarch », *ANRW*, t. XXXVI, 7, 1994, p. 4599-4640.
- , *Personality in Greek Epic, Tragedy and Philosophy. The Self in dialogue*, Oxford, Clarendon Press, 1996.
- , *The structured Self in Hellenistic and Roman Thought*, Oxford/New York/Auckland, Oxford University Press, 2006.
- GIOMINI Remo, *Ricerche sul testo del Timaeo ciceroniano*, Roma, A. Signorelli, 1967.
- GIUSTA Michelangelo, *I dossografi di etica*, Torino, G. Giappichelli, t. I, 1964 ; t. II, 1967.
- GLIBERT-THIRRY Anne, « La théorie stoïcienne de la passion chez Chrysippe et son évolution chez Posidonius », *Revue philosophique de Louvain*, t. LXXV, 1977, p. 393-435.
- GLUCKER John, *Antiochus and the late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, coll. « Hypomnemata », 1978.
- , « Cicero's philosophical affiliations », dans *The Question of "eclecticism"*, *Studies in Later Greek Philosophy*, dir. John Dillon et Anthony Long, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1988, p. 70-101.
- , « Probabile, Veri Simile and related Terms », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 115-143.
- GOGA-LAMBION Stefana, *Le Moi lyrique et le temps chez Catulle, Tibulle, Propertius et Horace*, thèse préparée sous la co-direction de Jacqueline Dangel et de Carl Deroux, soutenue à l'Université Paris-Sorbonne en 2002.

- GOLDSCHMIDT Victor, *Les Dialogues de Platon*, Paris, PUF, 1947.
- , « Temps historique et temps logique dans l'interprétation des systèmes philosophiques », dans *Questions platoniciennes*, Paris, 1970, p. 13-21.
- , « ὑπάρχειν et ὑφιστάσθαι dans la philosophie stoïcienne », *Revue des études Grecques*, t. LXXXV, 1972, p. 331-344.
- , *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, Vrin, 1979⁴.
- , *Temps tragique et temps physique chez Aristote*, Paris, Vrin, 1982.
- GÖRLER Woldemar, *Untersuchungen zu Ciceros Philosophie*, Heidelberg, C. Winter, 1974.
- , « Philon aus Larissa », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994, § 51, p. 915-937.
- , « Antiochos aus Askalon », dans *Die hellenistische Philosophie.*, Basel, Schwabe, 1994, § 52, p. 938-967.
- , « Storing up Past Pleasures. The Soul-Vessel-Metaphor in Lucretius and his Greek Models », dans *Lucretius and his Intellectual Background*, dir. Keimpe Algra, Mieke Koenen et Pieter Schrijvers, Amsterdam/Oxford, North-Holland, 1997, p. 193-207.
- , « Pflicht und Lust in der Ethik der alten Stoa », *Actes du VII^e congrès de la F.I.E.C. II*, Budapest, 1983, p. 397-413 repris dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, p. 17-39.
- , *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004.
- , « From Athens to Tusculum. Reconsidering the Background of Cicero's *De oratore* », dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 172-192.
- , « Zum literarische Charakter und zur Struktur der *Tusculanae Disputationes* », *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 212-239.
- GORMAN Robert, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005.
- GOTTSHALK Herbert, *Heraclides of Pontus*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- , « Continuity and change in aristotelianism », dans *Aristotle and After*, dir. Richard Sorabji, *Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 109-115.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile, *L'Ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71*, Paris, Vrin, coll. « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique », 1986.
- , « Les premiers cyniques et la religion », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé et Richard Goulet, Paris, PUF, 1993, p. 117-168.
- GOURINAT Jean-Baptiste, *Les Stoïciens et l'âme*, Paris, PUF, 1996.
- , « Éternel retour et temps périodique dans la philosophie stoïcienne », *Revue philosophique*, t. CXCII, 2, 2002, p. 213-227.

- , « Le traité de Chrysippe sur l'âme », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 557-578.
- , *Le Stoïcisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- GRAVER Margaret, *Stoicism and emotion*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2007.
- GRIFFIN Miriam, « Philosophy, Politics, and Politicians at Rome », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 1-37.
- , « Le mouvement cynique et les Romains », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993, p. 241-258 repris dans « Cynicism and the Romans », dans *The Cynics : the Cynic movement in Antiquity and its legacy*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Berkeley, The University of California Press, 1997, p. 190-204.
- GRILLI Alberto, « *Otium cum dignitate* », *Acme*, 1951, p. 227-240.
- , « L'uomo e il tempo », *Rendiconto Istituto Lombardo*, t. CXCIV, 1962, p. 83-95.
- , « Cicerone tra Antioco e Panezio », *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, 1975, p. 73-80.
- , *Il problema delle vita contemplative nel mondo grec-romano*, Brescia, Paideia, 2002² (1^{re} éd. 1953).
- GRIMAL Pierre, « Les caractères généraux du dialogue romain de Lucilius à Cicéron », *Lustrum*, t. VII, 1955, p. 192-198.
- , « Du *De republica* au *De Clementia*. Réflexion sur l'idée monarchique à Rome », *MEFRA*, t. XCI, 1979, p. 671-691.
- , *Les Jardins romains*, Paris, Fayard, 1984.
- , *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986.
- , « Le *De Officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXV, 1989, p. 2-9.
- GRONDIN Jean, « L'oubli métaphysique du temps selon Heidegger », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 260-265.
- GROS Frédéric, « Le souci de soi chez Michel Foucault », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 19-30.
- GROS Pierre, « Temps et mémoire dans la Rome antique », *Revue historique*, t. CXXII, 2, 1998, p. 441-450.
- GUARD Thomas, Memoria renouata. *Les valeurs de la mémoire chez Cicéron*, thèse inédite préparée sous la direction de Guy Sabbah et soutenue à l'université Lumière-Lyon 2 en décembre 2005.
- , « Morale théorique et morale pratique : nature et signification des *exempla* dans le *De officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CLXXVI, juin 2007, p. 50-62.
- GUÉRIN Charles, *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1^{er} siècle av. J. C.*, t. I : *Antécédents grecs et première rhétorique latine*, Paris, Vrin, 2009.

- GUILLAUMONT François, « Cicéron et le sacré », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1989, 1, p. 56-71.
- , « Divination et prévision rationnelle dans la conception de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae I*, dir. Léon Nadjo, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 103-116.
- , *Le De diuinatione de Cicéron et les théories antiques de la divination*, Bruxelles, Latomus, 2006.
- GUITTON Jean, *Le Temps et l'éternité chez Plotin et saint Augustin*, Paris, Vrin, 2004² (1^{re} éd. 1933).
- HABINEK Thomas, *The Politics of Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1998.
- HADOT Ilsetraut, « Tradition stoïcienne et idéologie politique au temps des Gracques », *Revue des études latines*, t. XLVIII, 1970, p. 133-179.
- HADOT Pierre, *Marius Victorinus. Recherches sur sa vie et ses œuvres*, Paris, Études augustiniennes, 1971.
- , « Réflexions sur la notion de culture de soi », dans *Michel Foucault philosophe* (Rencontre internationale, Paris, 9, 10, 11 janvier 1988), Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989, p. 261-270, repris dans Pierre Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, p. 323-332.
- , « Le présent est notre seul bonheur. La valeur de l'instant présent chez Goethe et dans la philosophie antique », *Diogène*, t. CXXXIII, 1986, p. 58-31.
- , *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995.
- , *La Philosophie comme manière de vivre*, Paris, Albin Michel, 2001.
- , *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002².
- , « Un dialogue interrompu avec M. Foucault. Convergences et divergences », dans *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, p. 305-311.
- HANKINSON Robert, « Actions et Passions : affection, emotion et moral self management in Galen's philosophical psychology », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 184-222 .
- , « Cicero's rope », dans *Polyhistor. Studies in the history and historiography of Ancient philosophy*, Mélanges offerts à Jaap Mansfeld, dir. Keimpe Algra, Pieter van den Horst, David Runia, Leiden, J. Brill, 1996, p. 185-205.
- HANNAH Robert, *Time in Antiquity*, New York, Routledge, 2009.
- HAURY Auguste, « Cicéron et la gloire : une pédagogie de la vertu », dans *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Pierre Boyancé*, Rome, École française de Rome, 1974, p. 410-417.
- HERMAND-SCHÉBAT Laure, « Pétrarque et Cicéron autour de la conception de l'*otium* » dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 123-137.

- HIRZEL Rudolf, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*, Leipzig, S. Hirzel, t. III, 1883.
- , *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, S. Hirzel, 1895.
- HOFFMANN Philippe, « La définition stoïcienne du temps dans le miroir du néoplatonisme », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 487-521.
- HOMMEL Hildebrecht, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, C. Winter, 1968.
- HOVEN René, *Stoïcisme et stoïciens face au problème de l'au-delà*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- HOWES J., « Cicero's moral Philosophy in the *De finibus* », dans *Cicero and Vergil*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 37-59.
- INWOOD Brad, *Ethics and human action in Early Stoicism*, Oxford, Clarendon Press, 1985.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 675-705.
- IOPPOLO Anna Maria, « Carneade e il terzo libro delle *Tusculanae* », *Elenchos*, t. I, 1980, p. 76-91.
- , *Opinione e scienza. Il dibattito tra Stoici e Accademici nel III e nel II secolo a. C.*, Napoli, Bibliopolis, 1986.
- ISEBAERT Lambert, « Le loisir selon Platon. Paix, épanouissement bonheur », *Les études Classiques*, t. LX, 1992, p. 297-311.
- ISNARDI-PARENTE Margherita, « La notion d'incorporel chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 175-185.
- JAFFRO Laurent, « Foucault et le stoïcisme. Sur l'historiographie de l'herméneutique du sujet », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 51-84.
- JOLY Robert, « Vie idéale et apothéose philosophique », *AC*, t. XXV, 1956, p. 158-165.
- , *Le Thème philosophique des genres de vie*, Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique, Bruxelles, 1956.
- , « Les origines de l'ΩΜΟΙΩΣΙΣ ΘΕΩ », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XLII, 1964, p. 91-95.
- JONES Roger, « Posidonius and Cicero's *Tusculan Disputations*, I, 17-81 », *Classical Philology*, t. XVIII, 1923, p. 202-228.
- KAHN Charles, *Plato and the socratic Dialogue. The Philosophical use of a literary Form*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- , *Pythagoras and the Pythagoreans. A Brief History*, Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company Inc., 2001.
- KARAMALENGOU Hélène, « L'œuvre poétique de Cicéron et le loisir romain », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 379-389.

- KERFERD George, « Cicero and Stoic Ethics », dans *Cicero and Virgil, Studies in honour of H. Hunt*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 60-74.
- , « Two problems concerning impulses », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 87-98.
- KIDD Ian, « The relation of stoic intermediates to *summum bonum*, with relation to change in Stoa », *Classical Quarterly*, N. S. t. V, 1955, p. 181-194, repris dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 150-172.
- , « Posidonius on emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 200-215.
- , « Posidonius and logic », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 273-284.
- , « Moral action and Rules in Stoic Ethics », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 247-258.
- , « Posidonian Methodology and the self-sufficiency of virtue », dans *Aspects de la philosophie hellénistique, Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, p. 1-21.
- , « Euemptosia - proneness to disease », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 107-113.
- KIENPOINTNER Manfred, « Comment justifier la description structurale d'un champ lexical ? », dans *Structures lexicales du latin*, dir. Michèle Fruyt et Claude Moussy, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 1996, p. 75-84.
- KIRCHER-DURAND Chantal, « Les dérivés en -nus, -na, -num », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 144-146.
- KLEIJWEGT A., « Philosophischer Gehalt und persönliche Stellungnahme in *Tusc. I*, 9-81 », *Mnemosyne*, t. XIX, 1966, p. 359-388.
- KOCH Bernhard, *Philosophie als Medizin für die Seele. Untersuchungen zu Ciceros Tusculanae Disputationes*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2006.
- KONSTAN David, *The emotions of the Ancient Greeks. Studies in Aristotle and Classical literature*, Toronto, University of Toronto Press, 2006.
- KRETSCHMAR Marianne, *Otium, Studia litterarum. Philosophie und bios theoretikos im Leben und Denken Ciceros*, Würzburg/Leipzig, 1938.
- KUMANIECKI Kasimierz, « Tradition et apport personnel dans l'œuvre de Cicéron », *Revue des études latines*, t. XXXVII, 1959, p. 171-183.
- LACROSSE Joachim, « Chronos physique, aiôn noétique et kairos hénologique chez Plotin », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 75-87.
- LAFFRANQUE Marie, *Poseidonios d'Apamée, Essai de mise au point*, Paris, PUF, 1964.
- LAKS André, « Annicéris et les plaisirs psychiques : quelques préalables doxographiques », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of

- the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 18-49.
- LAMBARDI Noemi, *Il Timaeus ciceroniano - arte e tecnica del « uertere »*, Firenze, F. Le Monnier, 1982.
- LASSÈGUE Monique, « Le temps, image de l'éternité chez Plotin », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXXII, 1982, p. 405-418.
- LAURENCE Patrick, « Lettres sur la mort d'une fille : Servius Sulpicius Rufus et Saint Jérôme » dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjó et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 345-364.
- LAVECCHIA Salvatore, *Una via che conduce al divino. La « homoiosis theo » nella filosofia di Platone*, Milano, Vita et Pensiero, 2006.
- LE BLAY Frédéric, « Penser la douleur dans l'Antiquité : enjeu médical ou enjeu philosophique ? », dans *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, dir. Francis Prost et Jérôme Wilgaux, Rennes, PUR, 2006, p. 79-92.
- LEBRETON Jules, *Études sur la grammaire et la langue de Cicéron*, Hildesheim, G. Olms, 1965.
- LEDENTU Marie, *Studium Scribendi. Recherches sur les statuts de l'écrivain et de l'écriture à Rome à la fin de la République*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- LEFEVRE Eckard, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre. Vom philosophischen Traktat zum politischen Lehrbuch*, Struttgart, Franz Steiner Verlag, Historia Einzelschriften, 2001.
- LEHMANN Aude et Yves, « La naissance du dialogue philosophique à Rome », dans *Parole, média, pouvoir dans l'occident romain*, dir. Marie Ledentu, Paris, De Boccard, 2007, p. 75-88.
- LEHOUX Daryn, *Astronomy, Weather, and Calendars in the Ancient World: Parapegmata and Related Texts in Classical and Near Eastern Societies*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2007.
- LEONHARDT Jürgen, *Ciceros Kritik der Philosophenschulen*, München, C. H. Beck, Zetemata, 1999.
- LESZL Walter, « Pourquoi des Formes ? », dans *Platon, Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 87-127.
- LÉVY Carlos, « Un problème doxographique chez Cicéron : les indifférentistes », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 238-251.
- , « La dialectique de Cicéron dans les livres II et IV du *De finibus* », *Revue des études latines*, t. LXII, 1984, p. 111-127.
- , « Cicéron et la quatrième Académie », *Revue des études latines*, t. LXIII, 1985, p. 32-41.
- , « Le *De Officiis* dans l'œuvre philosophique de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXVI, 1989, p. 11-16.

- , « Cicéron et le moyen platonisme », *Revue des études latines*, t. LXVIII, 1990, p. 50-65.
- , Cicero Academicus. *Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « Cicéron, créateur du vocabulaire latin de la connaissance : essai de synthèse », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 91-106.
- , « Le concept de doxa des stoïciens à Philon d'Alexandrie : essai d'étude diachronique », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 250-284.
- , « La conversation à Rome à la fin de la République : des pratiques sans théorie ? », *Rhetorica*, t. XI, 1993, p. 399-414.
- , « Cicéron. Le problème des sources », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 373-379.
- , « Doxographie et philosophie chez Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 109-123.
- , « Académie », dans *Le savoir grec. Dictionnaire critique*, dir. Jacques Brunscwhig, Paris, Flammarion, 1996, p. 861-883.
- , *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, Librairie générale française, 1997.
- , « Éthique de l'immanence, éthique de la transcendance. Le problème de l'OIKEIÔSIS chez Philon », dans *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998, p. 153-164.
- , « Cicéron et l'épicurisme : la problématique de l'éloge paradoxal », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 61-76.
- , « À propos de *The Cambridge History on Hellenistic Philosophy* », *Phronesis*, t. XLVII, 3, 2002, p. 264-286.
- , « L'âme et le moi dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2003, p. 78-95.
- , « Chrysippe dans les *Tusculanes* », dans *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003, t. I, p. 131-143.
- , « Cicero and the *Timaeus* », dans *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-110.
- , « Sénèque et la circularité du temps », dans *L'Ancienneté chez les Anciens*, dir. Béatrice Bakhouche, Montpellier, PULM, 2003, t. II, p. 491-509.
- , « D'Amafinius à Cicéron. Quelques remarques sur la communication de L. Canfora », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 51-55.

- , CR de Charles Brittain, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001, *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2003, p. 374-378.
- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine de Lucrèce à Marc Aurèle », dans *Politica e cultura in Roma antica. Atti dell'incontro di studio in ricordo di Italo Lana*, dir. Federica Bessone et Ermanno Malaspina, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79.
- , « The new Academy and its Rival », dans *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006, p. 448-464.
- , « Y a-t-il quelqu'un derrière le masque ? À propos de la théorie des *personae* chez Cicéron », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 46-58.
- , « La notion de mesure dans les textes stoïciens latins », dans *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, dir. Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet, Paris, PUPS, coll. « Roma antiqua », 2006, p. 563-579.
- , « Philon d'Alexandrie et les passions », dans *Réceptions antiques*, dir. Laetitia Ciccolini, Charles Guérin, Stéphane Itic et Sébastien Morlet, Paris, Presses de l'École normale supérieure, coll. « Études de littérature ancienne », 2006, p. 27-44.
- , CR de Eckart Lefevre, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre, op. cit.*, *Revue des études latines*, t. LXXXIV, 2007, p. 369-370.
- , « De la Grèce à Rome : l'espace-temps des philosophes antiques », dans *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, dir. Christian Jacob, Paris, Albin Michel, 2007, p. 1019-1049.
- LILLO REDONET Fernando, *Palabras contra el dolor. La consolación filosófica latina de Cicerón a Frontón*, Madrid, Ed. clásicas, 2001.
- LOYD Antony, « Emotion and decision in Stoic Philosophy », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 233-246.
- LONG Anthony, « Language and Thought in stoicism », dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 75-113.
- , « Soul and Body in Stoicism », *Phronesis*, t. XXVII, 1982, p. 34-57.
- , « The Stoics on world conflagration and everlasting recurrence », dans *Recovering the Stoics* (Spindel Conference, 1984), *Southern Journal of Philosophy*, N. S. t. XXIII, 1985, p. 13-38.
- , « Socrates in Hellenistic Philosophy », *Classical Quarterly*, N. S. t. XXXVIII, 1988, p. 150-171.
- , « Hellenistic ethics and Philosophical power », dans *Hellenistic History and Culture*, dir. Peter Green, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1993, p. 138-156.
- , « The philosophical Life », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 299-302.

- , « Cicero's Plato and Aristotle », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 37-61.
- , « Cicero's politics in *De officiis* » dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 213-240.
- , « Stoic philosophers on persons, property-ownership and community », *Aristotle and After, Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 14-31.
- , « The Socratic Legacy », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, Part V : Ethics and Politics, p. 617-641.
- , « Stoic psychology », Cambridge, Cambridge University Press, Part IV : Physics and Metaphysics, p. 560-584.
- , « Hellenistic Ethics and Philosophical Power », dans *From Epicurus to Epictetus. Studies in Hellenistic and Roman Philosophy*, dir. Anthony Long, Oxford, Clarendon Press, 2006, p. 4-22.
- LUCIANI Sabine, *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2000.
- , « La mort de Démocrite dans le *De rerum natura*. Quelques remarques sur le catalogue des morts illustres », *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2004, p. 61-75.
- , « Cypsélos, Pisistrate, Phalaris, Denys et les autres : la figure du tyran dans l'œuvre philosophique de Cicéron », dans *Pouvoir des hommes, pouvoir des mots, des Gracques à Trajan*, Hommage au Professeur Paul Marius Martin, dir. Olivier Devillers et Jean Meyers, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2009, p. 151-166.
- , « D'aiôn à *aeternitas*. Le transfert de la notion d'éternité chez Cicéron », *Interférences*, t. IV, 2006, <<http://ars-scribendi.ens-lsh.fr>>.
- , « Discours intérieur et ascèse philosophique chez Cicéron » à paraître dans *Dialectiques de l'ascèse*, dir. Michel Fourcade, Pierre-Yves Kirschleger, Sabine Luciani et Brigitte Pérez-Jean, Paris, Garnier, 2011.
- MANSFELD Jaap, « Doxography and dialectic. The *Sitz im Leben* of the *Placita* », *ANRW*, t. XXXVI, 4, 1990, p. 3056-3229.
- MARÉCHAUX Pierre, *Premières leçons sur la 2^e Tusculane de Cicéron*, Paris, PUF, 1998.
- MARGEL Serge, *Le Tombeau du Dieu artisan*, Paris, Éditions de Minuit, 1995.
- , *Le Concept de temps, Étude sur la détermination temporelle de l'être chez Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1999.
- MARINONE Nino, « Il pensiero cirenaico nel libro III delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia e di Istruzione classica*, t. XCIV, 1966, p. 424-440.
- , *Cronologia ciceroniana*, Roma, Centro di Studi ciceroniani, 1997.
- MAROUZEAU Jules, « Patrii sermonis egestas », *Eranos*, 1947, p. 22-24.
- MARTIN Paul-Marius, « Cicéron *princeps* », *Latomus*, t. XXXIX, 4, 1980, p. 850-878.
- , « Le mythe de Brutus, fondateur de la république romaine », *ALMA*, t. IX, 1982, p. 5-9.

- , *Tuer César*, Bruxelles, Complexe, 1988.
- , *L'Idée de royauté à Rome, des origines à Auguste*, t. II : *Haine de la royauté et séductions monarchiques*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MARTIN René, *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- MATTÉI Jean-François, « Pythagore », *Encyclopédie philosophique universelle*, t. III, dir. Mattéi Jean-François, *Les Œuvres philosophiques*, Paris, PUF, 1992.
- , *Platon et le miroir du mythe*, Paris, PUF, 1996.
- , *Pythagore et les pythagoriciens*, Paris, PUF, 1993.
- , « Les figures du temps chez Platon », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 29-47.
- MAYER Roland, « Persona Problems. The Literary Persona in Antiquity revisited », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, t. L, 2003, p. 55-80.
- MCKENDRICK Paul, *The philosophical Books of Cicero*, London, Duckworth, 1989.
- MCKITTERICK Rosamond, « Knowledge of Plato's *Timaeus* in the Ninth Century : The Implications of Valenciennes, Bibliothèque municipale MS 293 », dans *Books, Scribes and Learning in the Frankish Kingdom, 6th-9th- Centuries*, Aldershot, Variorum, 1994, p. 85-95.
- MEILLET Antoine, *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 2004 (1^{re} éd. Hachette, 1928).
- MESCH Walter, « Die ontologische Bedeutung der Zeit in Platons *Timaios* », dans *Interpreting the Timaeus-Critias. Proceedings of the IV Symposium Platonicum*, dir. Tomas Calvo et Luc Brisson, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1997, p. 227-237.
- , « Être et temps dans le *Parménide* de Platon », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXXVII, 2002, p. 159-175.
- MICHEL Alain, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron. Essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2003² (1^{re} éd. Paris, 1960).
- , « Rhétorique et philosophie dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. XXXIX, 1961, p. 158-171.
- , « À propos de l'art du dialogue dans le *De republica* : l'idéal et la réalité chez Cicéron », *Revue des études latines*, t. XLIII, 1965, p. 237-261.
- , « Cicéron et les sectes philosophiques. Sens et valeur de l'éclectisme académique », *Eos*, t. LVII, 1967-1968, p. 104-116.
- , « Doxographie et histoire de la philosophie chez Cicéron (*Luc.* 128 sq.) », *Studien zur Geschichte und Philosophie der Altertums*, Budapest, 1968, p. 113-120.
- , C. R. de Michelangelo Giusta, *I dossografi di ethica*, *Revue des études latines*, 1969, p. 630-633.
- , « L'épicurisme et la dialectique de Cicéron », dans *Actes du VIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1969, p. 393-411.

- , « La philosophie en Grèce et à Rome de -130 à 250 », dans *Encyclopédie de la Pléiade, Histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1969, t. I, p. 794-801.
- , « Cicéron et les grands courants de la philosophie antique, problèmes généraux », *Lustrum*, t. XVI, 1971-1972, p. 81-103.
- , « Rhétorique et philosophie dans les traités de Cicéron », *ANRW*, t. I, 3, 1973, p. 139-208.
- , « Dialogue philosophique et vie intérieure, Cicéron, Sénèque, saint Augustin », *Helmantica*, t. XXVIII, 1977, p. 353-376.
- , « À propos du bonheur : pensée latine et tradition philosophique », *Revue des études latines*, t. LVI, 1978, p. 349-368.
- , « Quelques aspects de la conception philosophique du temps à Rome », *Revue des études latines*, t. LXVII, 1979, p. 323-339.
- , « L'homme se réduit-il à son âme ? », *Diotima*, t. VII, 1979, p. 137-141.
- , « Cicéron et la tragédie (*Tusc.* II et IV) », *Helmantica*, t. XXXIV, 1983, p. 442-454.
- , « Rhétorique et maladie de l'âme. Cicéron et la consolation des passions », *Littérature, médecine et sociétés*, t. V, 1983, p. 11-22.
- , « Humanisme et anthropologie chez Cicéron », *Cahiers de Fontenay*, t. XXXIX-XL, 1985, p. 43-55.
- , « Cicéron et la langue philosophique, problèmes d'éthique et d'esthétique », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 77-89.
- , « Cicéron, philosophe romain », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 51-60.
- MITSIS Philipp, « Seneca on reason, moral rules and moral development », dans *Passions & Perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of mind*, dir. Jacques Brunschwig et Martha Nussbaum, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 285-312.
- MOATTI Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à Rome à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MOHR Richard, « Plato on Time and Eternity », *Ancient Philosophy*, t. VI, 1986, p. 39-46.
- MONDOLFO Rodolfo, *L'infinito nel pensiero dell' antichità classica*, Firenze, La Nuova Italia, 1956.
- MORAVCSIK Julius, « Apprendre, c'est se remémorer », dans *Les Paradoxes de la connaissance*, dir. Monique Canto-Sperber, Paris, O. Jacob, 1991, p. 299-313.
- MORAUX Paul, « Cicéron et les ouvrages scolaires d'Aristote », dans *Ciceroniana II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 81-96.
- MOREAU Joseph, « Sénèque et le prix du temps », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, t. I, Les Belles Lettres, 1969, p. 119-124.
- , « L'âme et la gloire », *Giornale di metafisica*, t. XXIX, 1974, p. 113-127.

- MOREL Pierre-Marie, *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2003.
- MORESCHINI Claudio, « Osservazioni sull lessico filosofico di Cicerone », *Annale della Scuola Normale di Pise*, t. III, 19, 1979, p. 99-178.
- MOUSSY Claude, « Esquisse de l'histoire du substantif *persona* », dans *Actas del X Congreso Español de Estudios Clásicos*, t. II : *Linguística latina, literatura latina, filología clásica*, dir. Antonio Alvar Ezquerro et Francisco Garcia Jurado, Madrid, Ediciones Clásicas, 2001, p. 153-161.
- MULLER Philippe, *Cicéron. Un philosophe pour notre temps*, Paris, l'Âge d'Homme, 1990.
- , « La cinquième *Tusculane*, une philosophie sans transcendance », dans *Nomen Latinum, Mélanges André Schneider*, dir. Denis Knoepfler, Genève, Droz, 1997, p. 45-54.
- MÜLLER Rudolph, « ΒΙΟΣ ΘΕΩΡΗΤΙΚΟΣ bei Antiochos von Askalon und Cicero », *Helikon*, t. VIII, 1968, p. 223-23è.
- NARDUCCI Emanuele, « La memoria delle Grecità nelle immaginario delle villa ciceroniane », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 119-148.
- NATALI Carlo, « Temps et action dans la philosophie d'Aristote », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXCII, 2002, p. 177-194.
- NICOLAS Christian, « La néologie technique par traduction chez Cicéron et la notion de "verbumexverbalité" », dans *La Création lexicale en latin*, dir. Michèle Fruyt et Christian Nicolas, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 2000, p. 109-149.
- , *Sic enim appello... Essai sur l'autonymie terminologique gréco-latine chez Cicéron*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2005.
- NOËL Marie-Pierre, « Aristote et les "début" de la rhétorique. Recherches sur la *Συναγωγή τεχνῶν* et sa fonction », dans *Papers on Rhetoric IV*, dir. Lucia Calboli Montefusco, Rome, Herder, 2002, p. 223-244.
- , « La *Συναγωγή τεχνῶν* d'Aristote et la polémique sur les débuts de la rhétorique chez Cicéron », dans *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 113-125.
- NONVEL-PIERI Stefania, « Le dialogue platonicien comme forme de pensée ironique », dans *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 21-48.
- NOVARA Antoinette, *Les Idées romaines sur le progrès*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1982.
- , « La déposition cicéronienne au "procès de l'âme" (d'après *Tusc.* I, 50-70) », *Vita Latina*, t. CLXVI, juin 2002, p. 32-52.
- NUSSBAUM Martha, *The Therapy of desire. Theory and practice in Hellenistic Ethics*, Princeton, Princeton University Press, 1994.
- O'BRIEN Denis, « Temps et éternité dans la philosophie grecque », dans *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1995, p. 59-85.

- , « L'être et l'éternité », dans *Études sur Parménide*, dir. Pierre Aubenque, Paris, Vrin, 1987, t. II, p. 135-162.
- ONIANs Richard, *The origins of European thought about the Body, the Mind, the Soul, the World, Time, and Fate*, Cambridge, Cambridge University Press, 1951, trad. française Barbara Cassin, Armelle Debru et Michel Narcy, *Les Origines de la pensée européenne sur le corps, l'esprit, l'âme, le monde, le temps et le destin*, Paris, Le Seuil, 1999.
- OSBORNE Catherine, « Space, Time, Shape, and Direction : Creative Discourse in the *Timaeus* », dans *Form an Argument in Late Plato*, dir. Christopher Gill et Mary McCabe, Oxford, Clarendon Press, 1996, p. 178-211.
- OWEN Gwilym, « Plato and Parmenides on the Timeless Present », *The Monist*, t. L, 1966, p. 317-340.
- PATTERSON Robert, « On the Eternality of the Platonic Forms », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 1985, p. 27-46.
- PENWILL John, « Image Ideology and Action in Cicero and Lucretius », *Ramus*, t. XXIII, 1994, p. 68-91.
- PÉPIN Jean, « Que l'homme n'est rien d'autre que son âme : observations sur la tradition du *Premier Alcibiade* », *REG*, t. LXXXII, 1962, p. 56-70.
- , *Idées grecques sur l'homme et sur Dieu*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1971.
- PETIT Alain, « Le pythagorisme à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire », *ALMA*, t. XV, 1988, p. 23-32.
- , « L'espace vide et le temps illimité dans le pythagorisme ancien », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXI^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 97-102.
- PHILIPPSON Robert, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. LXVII, 1932, p. 245-294.
- , « Tullius », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. VII A, 1939, p. 1104-1192.
- , « Cicero, *De natura deorum* Buch II und III », *Symbolae Osloenses*, t. XXI, 1941, p. 20-36.
- PIGEAUD Jackie, *La maladie de l'âme. Étude sur la relation de l'âme et du corps dans la tradition médico-philosophique antique grecque*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1981.
- POHLENZ Max, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLI, 1906, p. 321-355.
- , « Das zweite Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLIV, 1909, p. 23-44.
- , *L'ideale di uita attiva secondo Panezio nel De officiis di Cicerone*, trad. italienne Maria Bellincioni, Brescia, Paideia, 1970.
- , *Die Stoa : Geschichte einer geistigen Bewegung*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, t. I, 1970⁴, t. II, 1972⁴.

- POMIAN Krzysztof, *L'Ordre du temps*, Paris, Gallimard, 1984.
- PONCELET Roland, « Deux aspects du style philosophique latin. Cicéron et Chalcidius, traducteurs du *Phèdre* 245c », *Revue des études latines*, t. XXVIII, 1950, p. 145-147.
- , *Cicéron, traducteur de Platon*, Paris, De Boccard, 1957.
- POPA Tiberiu, « Time and Knowledge in Plato's *Theaetetus* », *Studi Clasice*, t. XXXI-XXXIII, 1995-1997, p. 27-48.
- POURAUD Christine, *La Notion d'âme chez Platon*, thèse de troisième cycle soutenue à l'université Paris-Sorbonne, 1988.
- POWELL Jonathan, « The *rector rei publicae* of Cicero's *De Republica* », *Scripta Classica Israelica*, t. XIII, 1994, p. 19-29.
- , « Cicero's translation from Greek », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 273-300.
- PROST François, « La psychologie de Panétius : réflexion sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », *Revue des études latines*, t. LXXIX, 2001, p. 37-53.
- , « L'éthique d'Antiochus d'Ascalon », *Philologus*, t. CXLV, 2001, p. 244-268.
- , *Les Théories hellénistiques de la douleur*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- PUELMA Maria, « Cicero als Plato Übersetzer », *Museum Helveticum*, t. XXXVII, 1980, p. 137-177.
- RADICE Roberto, *Oikeiosis. Ricerche sul fondamento del pensiero stoico e sulla sua genesi*, Milano, Vita e Pensiero, 2000.
- RAMBAUD Michel, *Cicéron historien. Cicéron et l'histoire romaine*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1953.
- RAMBAUX Claude, « La logique de l'argumentation dans le *De rerum natura*, III 830-1094 », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 201-219.
- RAMELLI Ilaria et KONSTAN David, *Terms for eternity : Aiônios and Aïdios in classical and Christian texts*, Piscataway, Gorgias Press, 2007.
- REINHARDT Karl, « Posidonios », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. XXII, 1953, p. 571-586.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen, « Posidonius and the *Timaeus* : off to Rhodes and back to Plato ? », *Classical Quarterly*, t. XLVII, 2, 1997, p. 455-476.
- , « Human Bonding and *oikeiôsis* in Roman Stoicism », *OSAPh*, t. XXII, 2002, p. 221-225.
- , *The Roman Stoics : self-responsibility and affection*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005.
- , « Le sage face à Zeus. Logique, éthique et physique dans le stoïcisme impérial », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 579-596.
- RIEDWEG Christoph, *Pythagoras. His Life, Teaching, and Influence*, trad. anglaise par Steven Rendall, Ithaca/London, Cornell University Press, 2005.

- RIST John, *Stoic philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969.
- , « The Stoic concept of detachment » dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 259-272.
- ROBIN LÉON, « Sur la doctrine de la réminiscence », *REG*, t. XXXII, 1919, p. 451-461.
- ROBINSON Thomas, « Soul and immortality in *Republic X* », *Phronesis*, t. XII, 1967, p. 147-151.
- , « The argument of *Tim.* 27D sq. », *Phronesis*, t. XXIV, 1979, p. 105-109.
- ROCCA Silvana, *Animali (e uomini) in Cicero*, De natura deorum II, 121-161, Genova, Campagni dei Librai, 2003.
- RODIS-LEWIS Geneviève, *Épicure et son école*, Paris, Gallimard, 1975.
- RODRÍGUEZ PANTOJA Miguel, « La consolatio y las *Disputationes Tusculanae* de Ciceron », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 69-97.
- ROMEYER-DHERBEY Gilbert, « La naissance de la subjectivité chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 277-292.
- ROSKAM Geert, *On the Path to virtue*, Leuven, Leuven University Press, 2005.
- ROUSSEAU André, « La pluralisation nominale et verbale : étude sémantique et syntaxique dans une perspective typologique », dans *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, N. S. t. XII, 2002, p. 23-43.
- RUCH Michel, *L'Hortensius de Cicéron. Histoire et reconstitution*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- , *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron*, Paris, Faculté des lettres de l'université de Strasbourg, 1958.
- RUSSEL Daniel, « Virtus as "likeness to God" in Plato and Seneca », *Journal of History of Philosophy*, t. XLII, 3, 2004, p. 241-260.
- SAFTY Essam, *La Psyché humaine : conceptions populaires, religieuses et philosophiques en Grèce des origines à l'ancien stoïcisme*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2003.
- SAINT-DENIS (de) Eugène, « Lucrèce, poète de l'infini », *Information littéraire*, t. XV, 1963, p. 17-24.
- SALAMON Gérard, « Les citations dans les *Tusculanes* : quelques remarques sur les livres I et II », dans *La Citation dans l'Antiquité*, dir. Catherine Darbo-Péchancki, Grenoble, J. Millon, 2004, p. 135-146.
- , « Les citations des philosophes dans le livre III des *Tusculanes* : forme et sens », dans *Hôs ephat', dixerit quispiam, comme disait l'autre... Mécanismes de la citation et de la mention dans les langues de l'Antiquité*, dir. Christian Nicolas, Grenoble, Université Grenoble 3, coll. « Recherche et Travaux », 2006, p. 69-79.
- SALEM Jean, *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Épicure*, Paris, Vrin, 1994 (1^{re} éd. 1989).
- , *La Mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.

- SALINERO PORTERO José, « La immortalidad del alma en Ciceron », *Humanidades*, t. X, 1958, p. 71-95.
- SANTINI Carlo, « Dal contesto al testo : l'esordio delle *Tusculanae disputationes* », dans *Cultura et lingue classiche III*, dir. Biagio Amata, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1993, p. 579-587.
- , « Il *Lucullus* e Cicerone dinnanzi au disagio della memoria », *Paideia*, t. LV, 2000, p. 265-290.
- SCHIBLI Hermann, *Pherekydes of Syros*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SCHMIDT Joël, *Cicéron*, Paris, Pygmalion, 1999.
- SCHMIDT Peter-Lebrecht, « Cicero's place in Roman philosophy : a study of his preface », *Classical journal*, t. LXXIV, 1978-79, p. 115-127.
- SCHMIDT Wolfgang, « Ein Tag und der Aion. Behachtungen zu Ciceros Doxologie der Philosophia », *Wort und Text. Festschrift für Fritz Schalk*, dir. Harri Meier et Hans Sckommodau Franckfurt, V. Klostermann, 1963, p. 14-33.
- SCHNEIDER Jean-Pierre, « Démétrios de Phalère », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice D54, p. 628-633.
- , « Héraclide le Pontique », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. III, 2000, notice H60, p. 563-568.
- SCHNEIDER Wolfgang, « Zur Auffassung der Zeit bei Cicero », dans *Hommages à Carl Deroux II – Prose et linguistique, Médecine*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 409-424.
- SCHOFIELD Malcolm, « Did Parmenid discover Eternity ? », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, t. LII, 1970, p. 113-135.
- , « The retrenchable present », dans *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988, p. 331-374.
- , « Two Stoic approaches to justice », dans *Justice and Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 191-212.
- , *The Stoic idea of the City*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1999² (1^{re} éd. Cambridge, Cambridge University Press, 1991).
- , « Academic Therapy : Philo of Larissa and Cicero's Project in the *Tusculans* », dans *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002, p. 91-107.
- SCHUHL Pierre-Maxime, « Panaitios et la philosophie active », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CL, 1960, p. 232-233.
- SCOLNICOV Samuel, « Anamnèse et structure des idées dans le *Théétète* et dans le *Parménide* », dans *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II, p. 139-158
- SEDLEY David, « Chrysippus on psychological causality », dans *Passions and perception*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 313-331.

- , « Hellenistic Physics and Metaphysics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 394-395.
- SENG Helmut, « Aufbau und Argumentation in Ciceros *Tusculanae Disputationes* », *RhM*, N. F. t. CXLI, 4, 1998, p. 329-347.
- SETAIOLI Aldo, « La vicenda dell'anima nelle *Consolatio* di Cicerone », *Paideia*, t. XLIV, 1999, p. 145-174.
- , « Il destino dell'anima nelle letteratura consolatoria pagana », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 31-67.
- , « El destino del alma en el pensamiento de Cicerón », *Anuario Filosófico*, t. XXXIV, 2001, p. 487-526.
- SIMONIDON Michèle, *La Mémoire et l'oubli dans la pensée grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 1982.
- SISON Alejo, *La virtud : síntesis de tiempo y eternidad. La ética en la escuela de Atenas*, Pamplona, Universidad de Navarra, 1992.
- SMITH Andrew, « Eternity and time », dans *The Cambridge Companion to Plotinus*, dir. Lloyd Gerson, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 196-216.
- SORABJI Richard, *Time, creation and the continuum*, London, Duckworth, 1983.
- , « Closed space and close time », *OSAPh*, t. IV, 1986, p. 215-231.
- , *Animal Minds and Human Morals*, London, Duckworth, 1993.
- , *Emotion and peace of mind*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- , *Self. Ancient and Modern Insights about Individuality, Life, and Death*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- SOUCHARD Bertrand, *Aristote. De la Physique à la métaphysique*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2003.
- STEINMETZ Peter, « Panaitios aus Rhodos und seine Schüler », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 646-669.
- STELLA Mario, *L'Illusion philosophique. La mort de Socrate sur la scène des dialogues platoniciens*, Grenoble, J. Millon, 2006.
- STOKES Michael, « Cicero on Epicurean Pleasures », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 145-170.
- STRIKER Gisela, « Antipater, or the art of living », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 185-204.
- SUMMERS James, « Aristotle's concept of time », *Apeiron*, t. XVIII, 1, 1984, p. 59-69.
- TARÁN Leonardo, « Perpetual duration et atemporal eternity in Parmenides et Plato », *The Monist*, t. LXII, 1, 1979, p. 43-53.
- , *Speusippus of Athens. A critical study with a collection of the related texts and commentary*, Leiden, J. Brill, 1981.
- TESTARD Maurice, « Le fils de Cicéron, destinataire du *De officiis* », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1962, 2, p. 198-213.

- , « Observations sur la pensée de Cicéron, orateur et philosophe. Consonances avec la tradition judéo-chrétienne. IV. La *consolatio* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2002, p. 95-114.
- THEIN Karel, « Mettre la *kallipolis* en acte : l'équivoque temporelle dans la *République* de Platon », dans *Construction du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 253-265.
- , *Le Lien introuvable. Enquête sur le temps dans la République et le Timée de Platon*, Paris, Vrin, 2001.
- THOMAS Jean-François, *Gloria et Laus. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2002.
- , *Déshonneur et honte en latin. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, Bibliothèque d'Études Classiques, 2007.
- THELEMAN Teun, *Chrysippus' On affections*, Leiden/Boston, J. Brill, 2003.
- TREDÉ Monique, *Kairos. L'à-propos et l'occasion*, Paris, Klincksieck, 1992.
- TSOUNA Voula, *The Epistemology of Cyrenaic School*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- VALENTE Milton, *L'Éthique stoïcienne chez Cicéron*, Paris, Librairie Saint-Paul, Porto Alegre, Livraria Selbach, 1956.
- VALENTI PAGNINI Rossana, « Su *infinitus* / *finitus* nel *De rerum natura* di Lucrezio », *Bollettino di Studi Latini*, t. IX, 1979.
- VAN STRAATEN Modestus, *Panétius, sa vie, ses écrits et sa doctrine*, Amsterdam, H. J. Paris, 1946.
- VERNANT Jean-Pierre, *Mythe et Pensée chez les Grecs*, Paris, F. Maspéro, 1971².
- VIDAL-NAQUET Pierre, « Temps des dieux et temps des hommes », dans *Le Chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, F. Maspéro, 1981, p. 69-94.
- VIMERCATI Emmanuele, *Il mediostocismo di Panezio*, Milano, Vita e Pensiero, 2004.
- VIRIEUX-REYMOND Antoinette, « L'espace et le temps chez les stoïciens », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 135-136.
- VLASTOS Gregory, *Socrate : ironie et philosophie morale*, trad. Catherine Dalimier, Paris, Aubier, 1994.
- VËLKE André-Jean, *L'Idée de volonté dans le stoïcisme*, Paris, PUF, 1973.
- , *La Philosophie comme thérapie de l'âme. Études de philosophie hellénistique*, Fribourg, éd. Universitaires, Paris, éd. du Cerf, 1993.
- VOLLRATH Ernst, « Platons Lehre von der Zeit im *Timaeus* », *Philosophisches Jahrbuch*, t. LXXVII, 1969, p. 257-263.
- WASZINK Jan Hendrik, « La notion du temps dans le commentaire de Chalcidius », *Vivarium*, Mélanges Klauser, *Jahrbuch für Antike und Christentum*, n.s., t. XI, 1984, p. 348-352.

- WHITE Stephen, « Cicero and the therapists », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 219-246.
- WHITTAKER John, « On the Eternity of the platonic Forms », *Phronesis*, t. XIII, 1968, p. 131-144.
- , « *Timaeus* 27D5ff. », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 181-185.
- , « Textual comments on *Timaeus* 27C-D », *Phoenix*, t. XXVII, 1973.
- WIRSZUBSKI Chaim, « Cicero's *cum dignitate otium* : a reconsideration », *Journal of Roman Studies*, t. XLIV, 1954, p. 1-14.
- WOLFF Francis, « L'animal et le dieu : deux modèles pour l'homme », dans *L'Être, l'homme, le disciple*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2000, p. 113-137.
- ZANKER Paul, *Pompei. Società, immagini urbane et forme dell'abitare*, trad. Andrea Zambrini, Torino, G. Einaudi, 1993.
- , *The Mask of Socrates : the image of the intellectual in Antiquity*, trad. Alan Shapiro, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1995.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Périodiques

Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année philologique*.

- AC* : *Antiquité Classique*
AGPh : *Archiv für Geschichte der Philosophie*
AJPH : *American Journal of Philology*
ALMA : *Annales latini montium arvernorum*
ANRW : *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*
BAGB : *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*
BStudLat : *Bollettino di Studi Latini*
CEnc : *Cronache ercolanesi*
CILL : *Cahiers de l'institut linguistique de Louvain*
CJ : *Classical journal*
CPh : *Classical Philology*
CQ : *Classical Quarterly*
GIF : *Giornale italiano di filologia*
HPhQ : *History of Philosophy Quarterly*
ICS : *Illinois Classical Studies*
JbAC : *Jahrbuch für Antike und Christentum*
JRS : *Journal of Roman Studies*
LEC : *Les études Classiques*
MD : *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*
MEFRA : *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*
MH : *Museum Helveticum*
OSApH : *Oxford studies in ancient philosophy*
R Ph : *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*
RE : *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*
REG : *Revue des études Grecques*
REL : *Revue des études Latines*
RIL : *Rendiconti/ Istituto Lombardo*
SIFC : *Studi Italiani di Filologia Classica*
VL : *Vita Latina*
WS : *Wiener Studien*

Recueils

DK = *Die Fragmente der Vorsokratiker*, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

E-K = Posidonius, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I

LS = Anthony Long et David Sedley *Les Philosophes hellénistiques*, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2001.

Pres. = *Les Présocratiques*, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

ST = *Les Stoïciens*, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

SVF = *Stoicorum Veterum Fragmenta*, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

430

Auteurs anciens

Alcinoos *Didask.* = Alcinous, *Épitomé*

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* = *De anima libri mantissa*
- *In Ar. Top.* = *Sur les Topiques d'Aristote*

Alexandre Lycopolis = Alexandre Lycopolis, *Contre les opinions des manichéens*

Apponius *In Cant.* = Apponius, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*

Apul. *Plat. Dogm.* = Apulée, *De Platone et eius dogmate/Platon et sa doctrine*

Aristt. = Aristote

- *Anim.* = *De anima/De l'âme*
- *É. N.* = *Éthique à Nicomaque*
- *Metaph.* = *Métaphysique*
- *Phys.* = *Physique*
- *Pol.* = *Politique*
- *Protr.* = *Protreptique*
- *Rhét.* = *Rhétorique*

Ath. *Deipn.* = Athénée, *Les Deipnosophistes*

Aug. = Augustin

- *Ciu.* = *De ciuitate Dei/La Cité de Dieu*
- *Conf.* = *Confessions*
- *Contr. Acad.* = *Contra Academicos/Contre les académiciens*
- *Epist.* = *Epistulae/Lettres*
- *Trin.* = *De trinitate libri/La Trinité*

Boèce, *Cons.* = Boèce, *De consolatione Philosophiae/La Consolation de Philosophie*

Calc. *Tim.* = Calcidius, *Commentaire au Timée de Platon*

Cat. Agr. = Caton, *De agri cultura*

Cic. = Cicéron

- Acad. Post. = *Academica posteriora/Seconds Académiques*, Livre I
- Att. = *Epistulae ad T. Pomponium Atticum/Lettres à Atticus*
- Brut. = *Brutus*
- Cluent. = *Pro A. Cluentio/Pour Cluentius*
- CM = *Cato Maior, de Senecute/De la vieillesse*
- de Or. = *De oratore/De l'orateur*
- Diu. = *De diuinatione/De la divination*
- Fam. = *Epistulae ad familiares/ Lettres familières*
- Fat. = *De fato/Du destin*
- Fin. = *De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*
- Inu. = *De inuentione/De l'invention*
- Lael. = *Laelius de amicitia/De l'amitié*
- Leg. = *De legibus/Traité des lois*
- Luc. = *Academica priora/Premiers Académiques*, livre II
- Nat. = *De natura deorum/La nature des dieux*
- Off. = *De officiis/Les devoirs*
- Or. = *Orator/L'orateur*
- Planc. = *Pro Cn. Plancio/ Pour Plancius*
- Par. = *Paradoxa Stoicorum/Les paradoxes des stoïciens*
- Part. = *Partitiones oratoriae/Division de l'art oratoire*
- Phil. = *In M. Antonium orationes Philippicae/ Philippiques*
- Q. fr. = *Epistulae ad Quintum fratrem/ Lettres à son frère Quintus*
- Rab. = *Pro C. Rabirio Postumo/ Pour Rabirius Postumus*
- Rep. = *De re publica/ La République*
- Sest. = *Pro P. Sestio/Pour Sestius*
- Top. = *Topica/Topiques*
- Tim. = *Timaeus/Timée*
- Tusc. = *Tusculanae disputationes/Tusculanes*
- Vat. = *In P. Vatinius testem interrogatio/Contre Vatinius*

DL = Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*

Épic. = Épicure

- Hérod. = *Lettre à Hérodote*
- M. C. = *Ratae sententiae/Maximes capitales*
- Mén. = *Lettre à Ménécée*
- S. V. = *Sententiae Vaticanae/Sentences vaticanes*

Épict. Entretiens = Épictète, *Dissertationes/Entretiens*

Gal. = Galien

- PHP = *De placitis Hippocratis et Platonis/Des doctrines d'Hippocrate et de Platon*

Gell. Noct. Att. = Aulu-Gelle, *Nuits attiques*

Hpc. Régime des maladies aiguës = Hippocrate, *Régime des maladies aiguës*

Jambl. *Pyth.* = Jamblique, *De uita pythagorica/Vie de Pythagore* (cité par Stobée)

Jérôme *Ep.* = Jérôme, *Epistulae/Lettres*

Lact. *Inst.* = Lactance, *Diuinae institutiones/Institutions divines*

Lucr. *DRN* = Lucrèce, *De rerum natura/De la nature*

Non. = Nonius

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* = *Quod deus sit immutabilis*
- *Leg. Alleg.* = *Allégories des lois*
- *Quod deterius* = *Quod deterius potiori insidiari soleat*
- *Sur l'incorruptibilité du monde* = *De aeternitate mundi*

Plat. = Platon

- *Alc.* = *Alcibiade*
- *Apol.* = *Apologie de Socrate*
- *Conu.* = *Le Banquet*
- *Crat.* = *Cratyle*
- *Ep.* = *Lettres*
- *Euthyd.* = *Euthydème*
- *Gorg.* = *Gorgias*
- *Hipp. Maj.* = *Hippias Majeur*
- *Leg.* = *Les Lois*
- *Men.* = *Ménon*
- *Menex.* = *Ménécène*
- *Parm.* = *Parménide*
- *Phaed.* = *Phédon*
- *Phaedr.* = *Phèdre*
- *Phil.* = *Philèbe*
- *Polit.* = *Le Politique*
- *Prot.* = *Protagoras*
- *Rép.* = *La République*
- *Soph.* = *Le sophiste*
- *Theaet.* = *Théétète*
- *Tim.* = *Timée*

Plot. *Enn.* = Plotin, *Ennéades*

Plut. = Plutarque

- *Cic.* = *Vies parallèles, Cicéron*
- *Comm. not.* = *De communibus notitiis contra Stoicos/Des notions communes*
- *Cons. Ap.* = *Consolation à Apollonius*
- *De Cohib. Ira* = *De cohibenda ira/Le contrôle de la colère*
- *Placita* = *Placita philosophorum/ Opinions des philosophes*
- *Prof.* = *De profectibus in uirtute/Du progrès moral*
- *Stoic. Rep.* = *De stoicorum repugnantiiis/Des contradictions des stoïciens*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La tranquillité de l'âme*

Proclus, *In Tim.* = Proclus, *Sur le Timée de Platon*

Quint. *Inst. Or* = Quintilien, *De institutione oratoria/Institution oratoire*

Sén. = Sénèque

- *Ben.* = *De beneficiis/Les Bienfaits*
- *Breu. uit.* = *De breuitate uitae/La Brièveté de la vie*
- *Ep.* = *Epistulae ad Lucilium/Lettres à Lucilius*
- *Ir.* = *De ira/ La Colère*
- *Marc.* = *Consolatio ad Marciam/ Consolation à Marcia*
- *Ot.* = *De otio/L'Oisiveté*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La Tranquillité de l'âme*
- *uit. Beat.* = *De uita beata/La Vie heureuse*

Sext. Emp. = Sextus Empiricus

- *A. M.* = *Aduersus Mathematicos/Contre les Professeurs*
- *H. P.* = *Pyrrhoneae hypotyposes/Esquisses pyrrhoniennes*

Stob. *Anth.* = Stobée, *Anthologium*

Tert. *Anim.* = Tertullien, *De anima/De l'âme*

Varron, *L.* = Varron, *De lingua Latina/La langue latine*

INDEX LOCORUM

Aetius

- I, 7, 33 : n. 53, p. 236.
- IV, 21, 1-4 : n. 95 p. 315.

Accius

- *Amphitryon* III, 636 : n. 27, p. 171.

Alcinoos

- *Didask.* 27, 179-180 : n. 81, p. 373.

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* II, 117, 1-9 : n. 70, p. 241.
- *In Ar. Top.* 101a26 : n. 36, p. 60.

Alexandre Lycopolis,

- 19, 2-4 : n. 14, p. 228.

Apponius,

- *In Cant.* 3, 5 : n. 17, p. 187.

Apul.

- *Plat. Dogm.* II, 220-222 ; 249 ; 252 : n. 81, p. 373 ; X, 201 : p. 204-205*.

Aristt.

- *Anim.* I, 2, 405 : n. 24, p. 190.
- *De caelo* I, 9, 279a18-28 : n. 30, p. 202 ; 280a : n. 49, p. 235 ; 284a1 : n. 23, p. 170.
- *De la mémoire et de la réminiscence* I, 450a15-18 ; 453a7-9 : n. 1, p. 11.
- *É. N.* I, 2, 1094a27 : n. 40, p. 74 ; I, 3, 1095b : n. 37, p. 74 ; I, 4-5 : n. 39, p. 74 ; I, 6, 1097a10 : n. 93, p. 345 ; I, 7 : n. 8, p. 351 ; I, 9 : n. 13, p. 352 ; I, 10 : n. 31, p. 357 ; I, 11 : n. 8, p. 351 ; I, 13 11102a18 : n. 93, p. 345 ; III, 10, 118a20-3 : n. 1, p. 11 ; X, 7 : n. 8, p. 351 ; n.41, p. 362 ; X, 7-8 : n. 6 et 7, p. 350 ; X, 7, 1177a12 : n. 39 et 42, p. 74 ; X, 8, 1178b7-8 : n. 41, p. 74 ; X, 8, 1178b21-23 : n. 39, p. 74 ; X, 9, 6 : n. 52, p. 282.
- *Metaph.* 991a19-b9 : n. 38, p. 205 ; 1025b-1026a : n. 38, p. 74 ; 1028b24-27 : n. 38, p. 205 ; 1032a : n. 40, p. 205 ; 1033b32-1034a : n. 40, p. 205 ; 1072b : n. 30, p. 202 ; n. 6, p. 350 ; n. 41, p. 362 ; 1073a5-10 : n. 30, p. 202 ; 1086 a 3-4 : n. 39, p. 205 ; 1090a8 : n. 39, p. 205 .

- *Phys.* IV, 10-14, 217b29-224a17 : n. 7, p. 13 ; IV, 12, 221a19-21 : n. 43, p. 205 ; IV, 12, 221b3-221b7 : n. 31, p. 203 ; IV, 12, 221b23-222a9 : n. 32, p. 203 ; IV, 13, 222a28-b7 : n. 42, p. 205 ; IV, 14, 223a16-29 : n. 10, p. 13 ; IV, 14, 223b21 : n. 43, p. 206 ; VIII, 1, 251b14-28 : n. 42, p. 205 ; 252b3 : n. 23, p. 170 ; VIII, 4, 254b15-16 : n. 2, p. 14 ; VIII, 6, 259b16-18 : n. 2, p. 11.
- *Pol.* I, 1253a3 : n. 40, p. 74 ; VI, 1295a37-38 : n. 40, p. 74 ; VII, 2, 1324a28-39 : n. 40, p. 74.
- *Protr.* B39 ; B48 ; B66 : n. 38, p. 74.
- *Rhét.* 1355a33 : n. 36, p. 60 ; 1408a36 : n. 98, p. 346.

Arius Didyme

- 25 (= *SVF* II, 503) : n. 17, p. 229.

Ath.

- *Deipn.* XII, 544a-b : n. 64, p. 337.

436

Aug.

- *Ciu.* VII, 35 : n. 109, p. 88 ; XIX, 2-3 : n. 91, p. 84 ; XIX, 3, 1 : n. 14, p. 352.
- *Conf.* XI, 12-13 : n. 11, p. 226 ; XI, 38 : n. 11, p. 14.
- *Contr. Acad.* III, 17, 37 : n. 17, p. 187.
- *Epis.* 137, 12 : n. 17, p. 187.
- *Trin.* I, 9, 12 : n. 113, p. 89 ; XIII, 7 : n. 113, p. 89.

Boèce

- *Cons.* V, 6 : p. 134-135*.
- *Quomodo trinitas unus deus ac non tres dei* 4, 20 : n. 7, p. 136.

Calc.

- *Tim.* I, 29, 24 : n. 36, p. 204 ; 27 : n. 93, p. 218 ; 220 : n. 10, p. 253.

Cat.

- *Agr.* II, 2-3 : n. 9, p. 69.

Cic.

- *Acad.* 4 : n. 6, p. 34 ; 5-6 : n. 55, p. 163 ; 11 : n. 116, p. 90 ; n. 38, p. 107 ; p. 117* ; 12 : n. 72, p. 177 ; 20 : n. 52, p. 207 ; 35-36 : n. 17, p. 37 ; 38-39 : n. 71, p. 339 ; 41 : n. 17, p. 169 ; 41-42 : n. 60, p. 285 ; 45 : n. 18, p. 152 ; 127 : n. 34, p. 105 ; 135 : n. 55, p. 303.
- *Aratea* : II ; XXXIII, 69-71 ; 223-225 ; 237-239 : n. 55, p. 365.
- *Arch.* 12 : n. 5, p. 68 ; 13 : n. 122, p. 91 ; 16 : n. 122, p. 91 ; 30 : n. 46, p. 363.
- *Att.* I, 4, 3 : n. 27, p. 57 ; I, 10, 3 : n. 27, p. 57 ; II, 7, 4 : n. 23, p. 103 ; II, 9, 1 : n. 16, p. 36 ; II, 10 : n. 58, p. 78 ; II, 16, 3 : n. 44, p. 75 ; n. 58, p. 78 ; II, 16, 3-4 : n. 23, p. 103 ; IV, 14, 1 : n. 50, p. 43 ; X, 4, 9 : n. 16, p. 36 ; XII, 10 : n. 47, p. 330 ; XII, 14, 3 : n. 71, p. 339 ; XII, 28, 2 : n. 281, p. 339 ; XII, 51, 2 : n. 71,

- p. 116 ; XIII, 4, 2 : n. 16, p. 36 ; XIII, 12, 3 : n. 106, p. 88 ; XIII, 17, 2 : n. 53, p. 111 ; XIII, 21 : n. 37, p. 173 ; XIII, 32, 2 : n. 52, p. 111 ; XIII, 37, 2 : n. 57, p. 113 ; XIII, 38, 1 : n. 53, p. 111 ; XIII, 39, 2 : n. 59, p. 113 ; n. 60, p. 113 ; XIII, 40, 1 : n. 61, p. 113 ; XIII, 40, 2 : n. 59, p. 113 ; XIII, 44, 1 : n. 53, p. 111 ; n. 56, p. 113 ; XIII, 45, 2 : n. 59, p. 113 ; XV, 27, 2 : n. 47, p. 364 ; XVI, 2, 6 : n. 47, p. 364 ; XVI, 3, 1 : n. 47, p. 364 ; XVI, 6, 4 : n. 64, p. 114 ; XVI, 11, 4 : n. 35, p. 144 ; n. 67, p. 308 ; XVI, 14, 4 : n. 67, p. 308.
- *Brut.* 10 : n. 31, p. 39 ; n. 32, p. 40 ; 24 : n. 31, p. 39 ; 58 : n. 29, p. 172 ; 132 : n. 11, p. 36 ; 218 : n. 16, p. 36 ; 306 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 9, p. 168 ; 309 : n. 9, p. 168 ; 315 : n. 53, p. 76 ; n. 89, p. 83.
 - *Cluent.* 141 : n. 16, p. 36.
 - *CM* 41 : n. 22, p. 189 ; 74 : n. 32, p. 157 ; 77-78 : n. 58, p. 209 ; 78 : n. 48, p. 109 ; n. 43, p. 263 ; p. 264* ; 82 : n. 46, p. 366.
 - *de Or.* I, 1 : n. 4, p. 67 ; I, 1-4 : n. 62, p. 78 ; I, 3 : n. 5, p. 68 ; I, 5 : n. 3, p. 166 ; I, 23 : n. 32, p. 40 ; I, 24 : n. 5, p. 34 ; n. 13, p. 36 ; I, 26 : n. 19, p. 53 ; I, 26-29 : n. 25, p. 55 ; I, 28-29 : n. 20, p. 37 ; n. 31, p. 39 ; I, 29 : p. 53* ; I, 44 : n. 35, p. 58 ; I, 48-50 : n. 34, p. 59 ; I, 84-93 : n. 30, p. 58 ; I, 189 : n. 6, p. 166 ; I, 264 : n. 17, p. 52.
 - II, 12 : n. 20, p. 53 ; II, 13 : n. 11, p. 36 ; n. 13, p. 36 ; n. 32, p. 40 ; II, 17 : p. 35* ; II, 18 : n. 9, p. 35 ; II, 20 : n. 12, p. 36 ; n. 31, p. 39 ; II, 21-25 : n. 17, p. 70 ; II, 22 : première n. 18, p. 70 ; II, 23 : n. 4, p. 67 ; II, 24 : p. 70* ; II, 28 : n. 11, p. 36 ; II, 60 : n. 35, p. 59 ; II, 65-66 : n. 43, p. 61 ; II, 74 : n. 11, p. 36 ; II, 152 : n. 37, p. 60 ; II, 224 : n. 35, p. 40 ; II, 354 : n. 61, p. 209 ; II, 360 : n. 21, p. 209 ; II, 367 : n. 20, p. 53.
 - III, 2-6 : n. 22, p. 38 ; III, 13 : n. 23, p. 38 ; III, 18 : n. 31, p. 39 ; III, 20-22 : n. 19, p. 31 ; III, 61 : n. 92, p. 313 ; III, 67 : n. 92, p. 84 ; n. 18, p. 152 ; III, 68 : n. 54, p. 64 ; III, 80 : n. 37, p. 60 ; n. 39, p. 60 ; III, 109 : n. 43, p. 61 ; III, 110 : n. 30, p. 58 ; III, 111-118 : n. 50, p. 63 ; III, 135 : n. 39, p. 40 ; III, 139 : n. 125, p. 93 ; III, 141 : n. 32, p. 58 ; III, 143 : n. 34, p. 59 ; III, 229 : n. 20, p. 53.
 - *Diu.* I, 6 : n. 37, p. 261 ; I, 11 : n. 33, p. 40 ; n. 35, p. 261 ; I, 112 : n. 17, p. 187 ; I, 125 : n. 35, p. 261 ; I, 125-126 (= *SVF* II, 921) : n. 66, p. 370 ; I, 127 : n. 34, p. 260 ; p. 261* ;
 - II, 1-4 : n. 1, p. 29 ; n. 117, p. 91 ; II, 1-7 : n. 6, p. 34 ; II, 2 : p. 111* *sq.* ; n. 1, p. 289 ; n. 50, p. 303 ; II, 4 : n. 31, p. 58 ; II, 6 : n. 67, p. 115 ; II, 6-7 : n. 4, p. 67 ; II, 8 : n. 4, p. 50 ; n. 21, p. 53 ; II, 35 : n. 73, p. 310 ; II, 54 : n. 35, p. 261.
 - *Fam.* I, 8 : n. 62, p. 78 ; I, 9 : n. 62, p. 78 ; I, 9, 21 : n. 70, p. 116 ; IV, 5, 6 : n. 47, p. 330 ; IV, 8-9 : n. 70, p. 116 ; IV, 13 : n. 15, p. 137 ; V, 16, 2-3 : n. 47, p. 330 ; VI, 19, 2 : n. 57, p. 113 ; VII, 1 : n. 56, p. 77 ; VII, 28 : n. 47, p. 330 ; VII, 30, 2 : n. 23, p. 103 ; IX, 2 : n. 108, p. 88 ; IX, 2, 5 : n. 111, p. 89 ; IX, 6 : n. 108, p. 88 ; IX, 7 : n. 108, p. 88 ; IX, 8, 2 : n. 110, p. 88 ; IX, 20, 3 : n. 122, p. 91 ; XIII 1, 2 : n. 29, p. 57 ; n. 9, p. 160 ; XV, 9, 2 : n. 55, p. 163.

- *Fat.* I-4 : n. 54, p. 64 ; 2 : n. 31, p. 39 ; n. 4, p. 50 ; 3 : n. 40, p. 60 ; 4 : n. 84, p. 120 ; 5-7 : n. 73, p. 310 ; 10 : n. 51, p. 304 ; 39 (= *SVF* II, 974) : n. 31, p. 259.
- *Fin.* I, 1 : n. 6, p. 34 ; I, 6 : n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 87, p. 216 ; I, 10 : p. 90 sq.* ; n. 38, p. 107 ; I, 10-11 : n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 14 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; I, 16 : n. 9, p. 168 ; I, 23-24 : n. 48, p. 75 ; I, 30 : n. 4, p. 250 ; I, 49 : n. 36, p. 360 ; I, 55 : n. 14, p. 253 ; I, 55-57 : n. 19, p. 272 ; I, 63 : n. 40, p. 361 ; I, 113 : n. 52, p. 207 ;
- II, 2 : n. 39, p. 60 ; n. 18, p. 152 ; II, 8-9 : n. 20, p. 273 ; II, 19-20 : n. 20, p. 255 ; II, 31-32 : n. 21, p. 255 ; II, 32-33 : n. 4, p. 250 ; II, 34 : n. 33, p. 256 ; II, 36-37 : n. 26, p. 257 ; II, 39 : n. 28, p. 257 ; II, 40 : n. 28, p. 257 ; II, 41 : p. 257* ; II, 42 : n. 25, p. 256 ; II, 44 : p. 257* ; II, 45 : p. 252* ; p. 258* ; n. 45, p. 263 ; II, 45-46 : n. 2, p. 249 ; II, 59 : n. 12, p. 253 ; II, 69 : n. 43, p. 363 ; II, 72-74 : n. 48, p. 75 ; II, 73 : n. 53, p. 365 ; II, 86-87 : n. 51, p. 162 ; II, 87-88 : n. 18, p. 353 ; II, 89-92 : n. 19, p. 272 ; II, 94-95 : n. 35, p. 356 ; II, 95-106 : n. 16, p. 254 ; II, 98 : n. 17, p. 254 ; II, 113 : p. 258* ; n. 35, p. 261 ; II, 116-117 : n. 48, p. 75 ; II, 118 : n. 12, p. 253.
- III, 7 : n. 31, p. 39 ; n. 29, p. 146 ; III, 16-19 : n. 99, p. 124 ; III, 18 : n. 10, p. 352 ; III, 35 : n. 62, p. 308 ; III, 45 : n. 16, p. 169 ; n. 88, p. 216 ; n. 89, p. 344 ; p. 351 sq.* ; III, 57-58 : n. 10, p. 352 ; III, 68 : n. 37, p. 277 ; III, 73 : n. 27, p. 356 ; III, 76 : n. 8, p. 351 ; n. 31, p. 357.
- IV, 1 : n. 27, p. 146 ; IV, 15 : n. 37, p. 173 ; IV, 21 : n. 76, p. 340 ; IV, 23 : n. 5, p. 269 ; IV, 25-28 : n. 17, p. 271 ; IV, 26-27 : n. 17, p. 352 ; IV, 30 : p. 353* sq. ; IV, 64 : n. 76, p. 340 ; IV, 64-67 : n. 77, p. 340 ; IV, 65-66 : p. 348* sq. ; IV, 79 : n. 6, p. 269.
- V, 1 : n. 29, p. 146 ; V, 6 : n. 5, p. 251 ; V, 7 : n. 92, p. 84 ; V, 8 : n. 5, p. 251 ; V, 10 : n. 39, p. 60 ; V, 11 : n. 43, p. 75 ; V, 14 : n. 5, p. 251 ; V, 16 : n. 5, p. 251 ; V, 31 : n. 26, p. 155 ; V, 36 : n. 52, p. 207 ; V, 39-40 : n. 79, p. 341 ; V, 44 : n. 70, p. 370 ; V, 48-58 : n. 95, p. 85 ; V, 50 : n. 22, p. 189 ; n. 68, p. 370 ; V, 53 : n. 22, p. 103 ; V, 54 : n. 93, p. 84 ; n. 33, p. 105 ; V, 57 : n. 68, p. 370 ; V, 58 : p. 85 sq.* ; V, 67-72 : n. 12, p. 352 ; V, 75 : n. 5, p. 251 ; V, 81 : n. 5, p. 251 ; n. 15, p. 352 ; V, 82-85 : n. 19, p. 353 ; V, 87 : n. 22, p. 189.
- *Inu.* I, 8 : n. 115, p. ; I, 34 : n. 4, p. 166 ; I, 38 : n. 5, p. 166 ; I, 39 : n. 24, p. 17 ; n. 23 p. 145, p. 166 sq.* ; p. 192 ; p. 234 et n. 39 ; I, 40 : n. 89, p. 344 ; I, 53 : n. 6, p. 166 ; II, 7-8 : n. 35, p. 59 ; II, 53-55 : n. 6, p. 166 ; II, 160 : 29, p. 258 ; n. 38, p. 262 ; n. 23, p. 273.
- *Lael.* I-4 : n. 45, p. 42 ; 3 : p. 41 sq.* ; 5 : n. 44, p. 42 ; 14 : n. 19, p. 71 ; 77-82 : n. 52, p. 207.
- *Leg.* I, 1 : n. 21, p. 37 ; I, 9 : n. 32, p. 40 ; n. 5, p. 68 ; I, 13-14 : n. 31, p. 39 ; I, 22 : n. 52, p. 207 ; I, 23 : n. 25, p. 71 ; I, 24 : n. 43, p. 263 ; II, 2 : n. 21, p. 37 ; II, 6 : n. 21, p. 37 ; II, 36 : n. 85, p. 120 ; III, 14 : n. 93, p. 84.

- *Luc.* 2 : n. 107, p. 88 ; 4 : p. 83 *sq.** ; n.107, p. 88 ; 6 : n. 4, p. 67 ; n. 116, p. 90 ; n. 67, p. 115 ; 9 : n. 76, p. 372 ; 10 : n. 44, p. 160 ; 12 : n. 11, p. 36 ; 17 : n. 16, p. 169 ; 18 : n. 11, p. 36 ; 28 : n. 44, p. 160 ; 32 : n. 43, p. 328 ; 38 : n. 1, p. 11 ; 51-53 : n. 45, p. 160 ; 61 : n. 44, p. 160 ; 65 : n. 46, p. 160 ; 77 : n. 43, p. 159 ; 78 : n. 46, p. 329 ; 90 : p. 160 et n. 49 ; n. 6, p. 389 ; 103-104 : n. 46, p. 329 ; 105 : n. 76, p. 372 ; 107 : n. 7, p. 261 ; 113 : n. 89, p. 83 ; 115 : n. 9, p. 168 ; 128 : n. 24, p. 256 ; 129 : p. 373 *sq.** ; 134 : n. 15, p. 352 ; 135 : n. 5, p. 269 ; n. 71, p. 339 ; 138 : n. 24 et 25, p. 256 ; 139 : n. 46, p. 329 ; 141 : n. 16, p. 352 ; 142 : n. 64, p. 210 ; 145 : n. 60, p. 285 ; 148 : n. 11, p. 36.
- *Nat.* I, 4. : n. 28, p. 39 ; I, 6 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 118, p. 91 ; n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 33, p. 40 ; n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 7-8 : n. 117, p. 91 ; I, 9 : p. 67 *sq.** ; I, 11 : n. 39, p. 60 ; n. 54, p. 64 ; I, 15 : n. 26, p. 38 ; I, 17 : n. 29, p. 57 ; I, 18 : n. 51, p. 207 ; I, 19. : n. 13, p. 227 ; I, 21 : p. 224 *sq.** ; n. 3, p. 382 ; I, 30 : n. 51, p. 207 ; I, 53 : n. 56, p. 237 ; I, 93 : n. 9, p. 168 ; I, 109 : n. 16, p. 169 ; I, 123 : n. 73, p. 310.
- II, 12-16 : n. 66, p. 370 ; II, 13 : n. 14, p. 186 ; II, 33-35 : n. 2, p. 12 ; 37 : n. 28, p. 72 ; II, 37 : n. 77, p. 81 ; n. 53, p. 356 ; n. 62, p. 369 ; II, 39 : n. 26, p. 71 ; II, 51 : n. 15, p. 228 ; II, 54 : p. 227 *sq.** ; n. 59, p. 368 ; II, 54-55 : n. 54, p. 236 ; II, 91-132 : n. 59, p. 368 ; II, 118 : p. 234 *sq.** ; II, 133 : n. 2, p. 249 ; II, 147-152 : n. 2, p. 249 ; II, 153 : n. 2, p. 249 ; n. 38, p. 361 ; II, 168 : n. 38, p. 60 ; n. 40, p. 60.
- III, 94 : n. 4, p. 50.
- *Off.* I, 3 : n. 93, p. 84 ; I, 9 : n. 78, p. 81 ; I, 11 : p. 259* ; I, 11-14 : n. 2, p. 243 ; I, 12-13 : n. 75, p. 80 ; I, 15-17 : n. 74, p. 80 ; I, 18 : n. 85, p. 82 ; n. 32, p. 104 ; I, 19 : n. 86, p. 82 ; I, 26 : n. 56, p. 283 ; I, 28 : n. 69, p. 79 ; I, 29 : p. 747* ; I, 31 : n. 32 et 33, p. 147 ; I, 31-32 : n. 70, p. 116 ; I, 46 : n. 76, p. 340 ; I, 57 : n. 80, p. 81 ; I, 60 : n. 85, p. 342 ; I, 70 : n. 119, p. 91 ; I, 71-72 : n. 82, p. 82 ; n. 83, p. 82 ; I, 72 : n. 120, p. 91 ; I, 73 : n. 56, p. 283 ; I, 81 : n. 34, p. 147 ; I, 90 : n. 78, p. 81 ; n. 12, p. 270 ; I, 92 : n. 80, p. 81 ; n. 84, p. 82 ; I, 101 : n. 12, p. 270 ; I, 102 : n. 12, p. 270 ; I, 107 : n. 75, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 107-122 : n. 7, p. 98 ; I, 110 : n. 8, p. 98 ; I, 110-114 : n. 82, p. 82 ; I, 112 : n. 79, p. 119 ; I, 114 : n. 78, p. 118 ; I, 115 : n. 76 et 77, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 115-117 : n. 70, p. 116 ; ; I, 117-121 : n. 52, p. 76 ; I, 119 : n. 51, p. 162 ; I, 120 : n. 78, p. 118 ; n. 80, p. 119 ; I, 128 : n. 37, p. 277 ; I, 132 : n. 12, p. 270 ; I, 132-137 : n. 10, p. 35 ; I, 142 : n. 89, p. 344 ; I, 148 : n. 37, p. 277 ; I, 153 : n. 120, p. 91 ; n. 127, p. 93 ; I, 153-161 : n. 80, p. 81 ; 155 : n. 125, p. 93 ; 156 : p. 93* ; I, 157 : n. 127, p. 93 ; I, 158 : n. 126, p. 93.
- II, 3 : n. 4, p. 67 ; II, 16 : n. 78, p. 81 ; II, 35 : n. 78, p. 81 ; II, 51 : n. 78, p. 81 ; II, 60 : n. 78, p. 81 ; II, 76 : n. 78, p. 81.
- III, 1 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; n. 14 et 15, p. 70 ; p. 100* ; III, 2 : n. 16, p. 70 ; n. 50, p. 76 ; n. 16, p. 100 ; III, 2-3 : n. 67, p. 115 ; III, 7 : n. 78, p. 81 ; III, 7-10 : n. 73, p. 310 ; III, 9 : n. 78, p. 81 ; III, 13-15 : n. 76, p. 340 ; III, 18 : n. 78, p. 81 ; III, 95 : n. 33, p. 147 .

- *Opt.* 14: p. 216*.
- *Or.* 12: n. 121, p. 91; 45: n. 43, p. 61; 46: n. 37, p. 60; 144: n. 123, p. 92; 148: p. 92*.
- *Par.* 2: n. 40, p. 60; 5: n. 49, p. 63.
- *Part.* 4: n. 43, p. 61; 30: n. 15, p. 36; 61-62: n. 43, p. 61; 139: n. 40, p. 60.
- *Phil.* XV, 32: n. 46, p. 363.
- *Planc.* 27, 66: n. 11, p. 69.
- *Q. fr.* II, 9: n. 54, p. 163; III, 5, 1: n. 48, p. 42.
- *Rab.* 29-30: n. 46, p. 363.
- *Rep.* I, 2: n. 33, p. 73; I, 8: n. 33, p. 73; I, 12: n. 27, p. 72; I, 14: n. 5, p. 34; n. 31, p. 39; n. 39, p. 40; p. 43 *sq.**; n. 6, p. 68; n. 13, p. 70; I, 15: n. 87, p. 83; I, 16: n. 22, p. 189; I, 17: n. 61, p. 45; I, 18: n. 31, p. 39; I, 20: n. 32, p. 40; I, 21-33: n. 109, p. 126; I, 26-27: n. 20, p. 71; I, 27: n. 14, p. 70; I, 33: n. 33, p. 73; I, 45: n. 27, p. 72.
- II, 21-22: n. 49, p. 48; II, 28: n. 8, p. 141; II, 48: n. 55, p. 45; II, 51: n. 55, p. 45; II, 52: n. 49, p. 48; II, 66: n. 49, p. 48; II, 70: n. 60, p. 45.
- III, 4: n. 27, p. 72; III, 5: p. 72*; III, 6: n. 33, p. 73; III, 33: n. 25, p. 71; III, 49: n. 57, p. 45.
- IV, 17: n. 21, p. 71; IV, 29: n. 21, p. 71.
- V, 1: n. 56, p. 45.
- VI, 6: n. 57, p. 45; VI, 8: n. 27, p. 72; VI, 12: n. 58, p. 45; VI, 13: n. 27, p. 72; p. 172*; n. 71, p. 212; VI, 14: n. 19, p. 71; VI, 25: n. 46, p. 363; VI, 26: n. 53, p. 208; n. 42, p. 263; VI, 26-29: n. 26, p. 18; VI, 27-28: n. 72, p. 212; VI, 28: p. 191*; VI, 29: n. 19, p. 71; n. 27, p. 72; n. 75, p. 371.
- *Sest.* 98: n. 59, p. 78; 143: n. 46, p. 363.
- *Top.* 79: n. 43, p. 61.
- *Tim.* 1: n. 15, p. 137; 3 (= Plat. *Tim.* 27d): n. 91, p. 217; 4: n. 84, p. 216; 6 (= Plat. *Tim.* 29a): n. 84, p. 216; n. 31, p. 217; p. 221*; 7: n. 84, p. 216; p. 216 *sq.**; n. 73, p. 371; 8 (= Plat. *Tim.* 29c): p. 217*, n. 73, p. 371; 21: n. 84, p. 216; p. 221*; 23: n. 16, p. 169; 27: n. 84, p. 216; 28: n. 84, p. 216; 30: n. 84, p. 216; 33: n. 84, p. 216; 34 (= Plat. *Tim.* 39e): 84, p. 216; n. 96, p. 219; n. 74, p. 371; 37: n. 84, p. 216; 43: n. 84, p. 216; 46: n. 8, p. 216; 52: n. 84, p. 216.
- *Tusc.* I, 1: n. 33, p. 40; n. 14, p. 100; p. 106 *sq.**; p. 115 *sq.**; n. 46, p. 303; I, 5: n. 74, p. 117; I, 1-6: n. 6, p. 34; n. 56, p. 66; I, 7: n. 31, p. 39; n. 56, p. 66; n. 1, p. 49, p. 59*; p. 62*; n. 84, p. 120; I, 8: p. 54*; p. 63*; p. 126*; I, 9: n. 45, p. 175; I, 10: n. 59, p. 180; I, 14-15: n. 47, p. 176; I, 17: n. 52, p. 63; n. 88, p. 121; n. 5, p. 185; I, 19: n. 62, p. 233; I, 22: n. 1, p. 183; I, 24: p. 184*; n. 10, p. 186; I, 25: n. 42, p. 75; I, 26-30: n. 14, p. 186; I, 28:

- n. 25, p. 172 ; I, 29 : n. 85, p. 120 ; I, 31 : p. 186 *sq.* * ; I, 32 : n. 15, p. 187 ; I, 35 : n. 15, p. 187 ; I, 38 : n. 49, p. 109 ; n. 8, p. 141 ; p. 188 *sq.* * ; I, 39 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 15, p. 187 ; n. 16, p. 187 ; p. 188 * ; n. 186, p. ; I, 39-40 : n. 43, p. 175 ; I, 40 : p. 184 * ; I, 42 : n. 86, p. 313 ; I, 43 : n. 67, p. 241 ; I, 44 : n. 85, p. 374 ; I, 44-45 : n. 22, p. 103 ; I, 48 : n. 34, p. 359 ; I, 49 : n. 2, p. 149 ; p. 180 et n. 59 ; n. 7, p. 185 ; I, 50 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3 p. 134 ; n. 16, p. 187 ; I, 52 : n. 55, p. 178 ; n. 8, p. 185 ; I, 53-55 (= *Phaedr.* 245c-246a, *Phaed.* 72e-73b ; 78-80) : n. 1, p. 183 ; n. 11, p. 186 ; I, 53 : n. 2, p. 134 ; n. 31, p. 192 ; n. 70, p. 212 ; I, 54 : n. 2, p. 134 ; p. 194 * ; n. 31, p. 192 ; p. 211 *sq.* ; I, 55 : n. 2, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 190 * ; I, 56 : n. 40, p. 262 ; n. 64, p. 349 ; I, 57 : p. 208 *sq.* * ; I, 58 : p. 210 * ; I, 59 : n. 54, p. 208 ; n. 59, p. 209 ; I, 60-65 : n. 40, p. 262 ; I, 61 : n. 61, p. 209 ; I, 62-63 : n. 60, p. 368 ; I, 63 : n. 51, p. 207 ; I, 65 : n. 44, p. 263 ; I, 66 : n. 2, p. 134 ; n. 48, p. 176 ; p. 211 *sq.* * ; p. 262 *sq.* * ; I, 68 : n. 5, p. 140 ; I, 68-70 : n. 9, p. 185 ; I, 70 : n. 50, p. 177 ; n. 62, p. 239 ; I, 71 : p. 154 * ; p. 176 * ; I, 72-75 : n. 114, p. 128 ; n. 54, p. 178 ; I, 73 : p. 371 *sq.* * ; I, 74 : n. 62, p. 114 ; I, 76 : n. 2, p. 149 ; I, 77-78 : n. 88, p. 121 ; I, 78 : p. 240 * ; I, 79 : n. 1, p. 238-241 * ; I, 79-81 : n. 65, p. 369 ; I, 80 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 242 *sq.* * ; p. 312 * *sq.* ; I, 81 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 238 * ; I, 82 : n. 88, p. 121 ; p. 155 *sq.* * ; n. 6, p. 389 ; I, 88 : n. 53, p. 178 ; I, 89 : n. 61 p. 113 ; I, 90 : n. 49, p. 364 ; I, 91 : p. 178 *sq.* * ; p. 362 *sq.* * ; I, 93 : n. 13, p. 152 ; n. 31, p. 157 ; I, 94 : n. 51, p. 364 ; n. 88, p. 374 ; I, 96-97 : n. 62, p. 74 ; I, 97 : n. 16, p. 152 ; p. 161 * ; p. 181 et n. 60 ; I, 97-99 (= *Apol.* 40c-42a) : n. 1, p. 183 ; I, 98 : n. 15, p. 152 ; I, 99 : n. 4, p. 150 ; p. 151 * ; n. 15 et 17, p. 152 ; I, 103 (= *Phaed.* 115) : n. 2, p. 149 ; p. 150 * ; n. 1, p. 183 ; I, 104 : n. 7, p. 151 ; I, 109 : p. 364 *sq.* * ; I, 112 : p. 179 * ; I, 115 : n. 55, p. 305 ; I, 117-118 : p. 179 * ; I, 118 : p. 181 * ; I, 119 : n. 18, p. 52 ; n. 23, p. 55.
- II, 5 : p. 144 * ; II, 5-6 : n. 40, p. 107 ; II, 9 : p. 56 *sq.* * ; n. 39, p. 60 ; p. 65 * ; p. 126 * ; n. 9, p. 168 ; II, 10 : n. 104, p. 124 ; II, 11-12 : n. 74, p. 117 ; II, 13 : n. 86, p. 121 ; II, 14 : n. 14, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 16-17 : p. 261 *sq.* * ; II, 18 : p. 283 *sq.* * ; II, 20-22 : n. 29, p. 274 ; II, 26 : n. 47, p. 62 ; n. 50, p. 63 ; n. 84, p. 120 ; n. 85, p. 120 ; n. 9, p. 168 ; II, 28 : n. 85, p. 120 ; n. 14, p. 270 ; II, 29-30 : n. 10, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 30 : n. 4, p. 267 ; n. 15, p. 270 ; p. 283 *sq.* * ; II, 30-31 : n. 14, p. 270 ; II, 35 : n. 25, p. 273 ; p. 275 *sq.* * ; n. 9, p. 319 ; II, 36 : p. 276 *sq.* * ; II, 38-40 : n. 34, p. 276 ; II, 41 : n. 40, p. 278 ; n. 51, p. 282 ; II, 42 : n. 105, p. 125 ; p. 268 *sq.* * ; n. 30, p. 274 ; n. 36, p. 276 ; II, 44-45 : n. 35, p. 157 ; n. 50, p. 282 ; n. 34, p. 353 ; II, 47 : n. 41, p. 278 ; n. 94, p. 315 ; II, 47-48 : n. 92, p. 123 ; II, 48 : n. 29, p. 172 ; n. 12, p. 270 ; II, 49-50 : p. 279 *sq.* * ; II, 51 : p. 122 *sq.* * ; n. 45 et p. 281 ; n. 48, p. 281 ; II, 53 : n. 49, p. 291 ; II, 54-55 : p. 281 *sq.* * ; II, 58 : n. 26, p. 273 ; II, 60 : n. 16, p. 271 ; II, 61 : n. 57 et 58, p. 284 ; n. 73, p. 303 ; II, 66 : n. 103, p. 125 ; n. 1 et 2, p. 267 et 268 ; II, 67 : n. 23, p. 55 ; n. 28, p. 57 ; n. 20, p. 144 ; n. 58, p. 284.

- III, 2-3 : n. 74, p. 310 ; n. 82, p. 342 ; III, 3 : n. 48, p. 364 ; III, 5 n. 44, p. 302 ; III, 6 : p. 54* ; n. 74, p. 117 ; III, 7 : p. 57* ; n. 86, p. 121 ; p. 126* ; n. 4, p. 140 ; n. 62, p. 308 ; III, 10 : n. 45, p. 303 ; III, 12 : n. 55, p. 305 ; n. 59, p. 306 ; III, 13 : n. 103, p. 125 ; n. 115, p. 128 ; n. 5, p. 291 ; p. 302* ; n. 59, p. 306 ; n. 61, p. 307 ; III, 14 : n. 8, p. 293 ; p. 318*sq.** ; III, 15 : n. 62 ; p. 308 ; n. 81, p. 342 ; III, 15-16 : n. 57, p. 333 ; III, 17 : n. 42 et 43, p. 278 *sq.* ; III, 18 : n. 62, p. 308 ; III, 22 : p. 307* ; III, 23 : n. 27, p. 273 ; p. 319 *sq.* * ; III, 24 : n. 74, p. 310 ; p. 313* ; III, 24-25 : n. 8, p. 293 ; n. 2, p. 317 ; III, 25 : p. 320 *sq.** ; III, 27 : n. 11, p. 319 ; III, 28-32 : n. 71, p. 309 ; n. 76, p. 310 ; n. 7, p. 319 ; n. 35, p. 327 ; III, 28-35 : n. 29, p. 293 ; III, 29 : p. 309* ; III, 30 : n. 38, p. 327 ; n. 66, p. 337 ; III, 31-32 : n. 10, p. 293 ; III, 34 : n. 51, p. 282 ; III, 35 : p. 336 *sq.** ; III, 39-46 : n. 62, p. 336 ; III, 41-42 : n. 56 et 57, p. 306 ; n. 43, p. 363 ; III, 44 : n. 57, p. 306 ; III, 46 : n. 56, p. 306 ; III, 47 : n. 60, p. 306 ; III, 52 : p. 309* ; n. 64, p. 308 ; p. 327 *sq.** ; III, 52-54 : n. 74, p. 310 ; III, 52-55 : n. 9, p. 293 ; III, 52-61 : n. 35, p. 327 ; III, 53 : p. 286* ; n. 39, p. 328 ; p. 330 *sq.** ; n. 85, p. 342 ; III, 54 : n. 39, p. 328 *sq.* ; p. 331* ; III, 55 : n. 45, p. 329 ; p. 331* ; III, 56 : n. 21, p. 102 ; III, 57 : p. 101-102* ; III, 58 : n. 74, p. 310 ; n. 76, p. 310 ; n. 39, p. 328 ; p. 332 *sq.** ; n. 61, p. 335 ; p. 338 *sq.** ; III, 59 : n. 39 et 40, p. 328 ; III, 60-61 : n. 27, p. 273 ; n. 51, p. 331 ; III, 61-64 : p. 309* ; III, 66 : n. 6, p. 142 ; III, 67 : p. 342 *sq.** ; III, 71 : n. 55, p. 305 ; III, 74-75 : n. 74 et 75, p. 310 ; p. 320 *sq.* * ; III, 74 : p. 333* ; n. 61, p. 335 ; n. 70, p. 338 ; n. 86, p. 343 ; III, 75 : n. 13, p. 321 ; n. 21, p. 323 ; n. 72, p. 339 ; III, 75-79 : p. 307* ; III, 76 : n. 8, p. 269 ; n. 17, p. 321 ; n. 72, p. 339 ; n. 83, p. 342 ; p. 343 *sq.** ; III, 77 : n. 55, p. 332 ; n. 83, p. 342 ; n. 88, p. 344 ; III, 79 : n. 72, p. 339 ; p. 345 *sq.** ; n. 99, p. 346 ; III, 80 : n. 32, p. 299 ; III, 83 : n. 81, p. 311.
- IV, 2 : p. 140-141* ; IV, 2-3 : n. 50, p. 110 ; IV, 4 : n. 47, p. 109 ; n. 9, p. 141 ; n. 13, p. 142 ; IV, 5 : n. 74, p. 117 ; p. 144* ; IV, 5-7 : n. 41, p. 107 ; IV, 6-7 : n. 55, p. 163 ; IV, 7 : p. 54-57* ; IV, 8 : n. 86, p. 121 ; n. 100, p. 124 ; n. 105, p. 125-126 ; n. 15, p. 142 ; n. 16, p. 143 ; n. 5, p. 291 ; IV, 9 : n. 68, p. 309 ; IV, 10 : n. 52, p. 63 ; IV, 10-11 : p. 307 *sq.** ; IV, 11 : n. 89, p. 313 ; n. 54, p. 332 ; IV, 11-12 : n. 5, p. 318 ; IV, 11-19 : n. 8, p. 293 ; IV, 12-14 : p. 313* ; IV, 13 : n. 12, p. 320 ; IV, 14 : n. 13, p. 320 ; n. 19, p. 322 ; n. 54, p. 332 ; IV, 16-22 : n. 1, p. 317 ; IV, 21 : n. 96, p. 316 ; IV, 22 : n. 89, p. 313 ; p. 315* ; IV, 23 : n. 15, p. 294 ; n. 41, p. 302 ; IV, 23-33 : n. 9, p. 293 ; IV, 24 : p. 295 *sq.** et n. 18 ; n. 19 p. 295 ; n. 3, p. 318 ; IV, 24-26 : n. 18, p. 295 ; IV, 26 : p. 295 *sq.* * ; IV, 27 : n. 19, p. 295 ; n. 41, p. 302 ; IV, 27-28 : p. 3* *sq.* ; n. 146, p. ; IV, 29 : n. 25 et 28, p. 297 *sq.* ; IV, 30 : p. 296* ; IV, 31 : p. 30* *sq.** ; n. 74, p. 310 ; IV, 32 : p. 297 *sq.** ; n. 80, p. 341 ; IV, 33 : n. 68, p. 309 ; IV, 34 : p. 296* ; n. 27, p. 298 ; IV, 37 : p. 365 *sq.** ; n. 88, p. 374 ; IV, 38-47 : n. 71, p. 339 ; IV, 39-57 : n. 59, p. 306 ; IV, 47 : n. 90, p. 313 ; IV, 51 : p. 108-109* ; IV, 54 : n. 62, p. 308 ; IV, 58 : n. 32, p. 299 ; n. 44, p. 302 ; IV, 58-59 : n. 106, p. 125 ; IV, 59 : n. 100, p. 124 ; n. 90, p. 313 ; IV, 59-62 : p. 309* ; IV, 63 : n. 95, p. 345 ; IV, 64 : n. 100, p. 124 ; IV, 77 : p. 314* ; IV, 80 : p. 298 *sq.** ; n. 42, p. 302 ; p. 304* ; IV, 81 : n. 25, p. 155 ; p. 296 *sq.** ; p. 301 *sq.** ; IV, 82 : n. 8, p. 319 ; IV, 82-83 : n. 100, p. 124 ; IV, 83 : n. 17, p. 101 ; n. 99, p. 124 ; n. 6, p. 185 ; IV, 84 : n. 45, p. 303.

- V, 1 : p. 54* ; p. 349* ; V, 1-2 : n. 46, p. 303 ; V, 3-4 : p. 212 sq.* ; n. 2, p. 349 ; V, 5 : n. 23, p. 103 ; n. 74, p. 117 ; n. 6, p. 140 ; p. 354 sq.* ; V, 7 : n. 9, p. 141 ; V, 8-9 : n. 37, p. 74 ; V, 8-10 : n. 26, p. 103 ; n. 23, p. 190 ; V, 9 : n. 27, p. 104 ; n. 33, p. 105 ; V, 10 : n. 47, p. 109 ; V, 11 : n. 39, p. 60 ; p. 57* ; n. 55, p. 64 ; n. 1, p. 183, n. 6, p. 185 ; V, 11-12 : p. 126* ; V, 12 : n. 86, p. 121 ; V, 13-14 : n. 90, p. 122 ; V, 15-16 : p. 121 sq.* ; V, 17 : n. 102, p. 124 ; V, 19 : n. 3, p. 349 ; V, 20 : n. 91, p. 122 ; n. 113, p. 127 ; n. 2, p. 349 ; V, 22 : n. 52, p. 63 ; V, 24 : n. 19, p. 272 ; V, 28 : p. 349* ; V, 29 : n. 4, p. 349 ; n. 34, p. 359 ; V, 30 : n. 1, p. 183 ; V, 31 : n. 4, p. 349 ; V, 32 : n. 105, p. 125 ; V, 33 : n. 6, p. 185 ; p. 389 sq.* ; V, 34 : n. 4, p. 349 ; V, 35 (= *Gorg.* 470d-e) : n. 1, p. 183 ; V, 36 (= *Menex.* 247e-248a) : n. 1, p. 183 ; n. 20, p. 354 ; V, 40 : p. 356* ; V, 42 : n. 102, p. 124 ; V, 43 : n. 4, p. 349 ; V, 46 : n. 47, p. 363 ; V, 48 : n. 102, p. 124 ; V, 56 : n. 6, p. 140 ; p. 358 sq.* ; V, 57-66 : n. 62, p. 114 ; V, 67 : n. 27, p. 356 ; V, 68-72 : n. 34, p. 105 ; n. 56, p. 366 ; V, 69 : n. 27, p. 356 ; n. 57, p. 366 ; V, 70 : n. 39, p. 23 ; n. 3, p. 134 ; p. 367 sq.* ; V, 71 : p. 367* ; n. 88, p. 375 ; V, 72 : n. 52, p. 110 ; n. 69, p. 370 ; V, 73 : n. 34, p. 359 ; V, 76 : n. 102, p. 124 ; V, 82-83 : n. 4, p. 349 ; V, 84 : n. 24 et 25, p. 256 ; V, 88 : n. 6, p. 142 ; p. 143* ; p. 359* ; V, 95 : n. 19, p. 272 ; V, 96 : p. 357* ; V, 100 (= *Ep.* VII 326b-c) : n. 1, p. 183 ; V, 103-104 : n. 47, p. 363 ; V, 103-110 : n. 33, p. 105 ; V, 105 : p. 105* ; V, 110 : n. 4, p. 349 ; V, 117 : p. 360 sq.* ; V, 119 : n. 34, p. 359 ; n. 36, p. 360 ; V, 120 : n. 4, p. 349 ; n. 29, p. 357 ; V, 121 : n. 18, p. 52 ; p. 107* ; n. 89, p. 122 ; n. 112, p. 127 ; p. 303*.
- *Vat.* 8 : n. 46, p. 363.

Clément d'Alexandrie,

- *Stromates* II, 21, 129, 4-5 : n. 62, p. 369 ; VIII, 9, 33, 1-9 (= *SVF* II, 351) : n. 31, p. 259.

DK

- Démocrite XXXI : n. 12, p. 294 ; BIII : n. 10, p. 99.
- Parménide VIII, 5-6 : n. 25 et 28, p. 201.
- Pythagore VII 2 : n. 17, p. 187 ; VIIIa : n. 9, p. 141 ; n. 19, p. 189.

Diogène d'Oenoanda

- 26, 1, 2 - 3, 8 : n. 43, p. 363.

DL

- I, 13 : n. 17, p. 181 ; I, 112 : n. 26, p. 103 ; I, 116-122 : n. 17, p. 187 ; I, 118 : n. 17, p. 187 ; I, 120 : n. 17, p. 188 ; II, 89 : n. 64, p. 337 ; IV, 67 : n. 46, p. 329 ; V, 42 : n. 45, p. 75 ; V, 45 : n. 45, p. 75 ; V, 47 : n. 45, p. 75 ; V, 86-94 : n. 25, p. 103 ; VI, 22 : n. 3, p. 12 ; VI, 70 : n. 33, p. 276 ; VII, 85-86 : n. 3, p. 249 ; VII, 87-88 : n. 62 et 63, p. 369 ; VII, 87-89 : n. 7, p. 252 ; VII, 93 : n. 24, p. 297 ; VII, 101-103 : n. 51, p. 282 ; n. 57, p. 284 ; VII, 115 : n. 20, p. 296 ; n. 33, p. 300 ; VII, 116 : n. 12, p. 320 ; VII, 122 : n. 44, p. 108 ; VII, 126 (= *SVF*, 125) : n. 76, p. 81 ; n. 3, p. 149 ; VII, 127 : n. 76, p. 340 ; VII,

130 (= SVF III, 687) : n. 47, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; VII, 135-136 (= SVF I, 102) : n. 55, p. 236 ; VII, 137 (= SVF II, 526) : n. 51, p. 236 ; VII, 138-139 : n. 2, p. 12 ; VII, 141 (= SVF II, 589) : n. 13, p. 227 ; n. 17, p. 229 ; n. 26, p. 231 ; n. 42, p. 234 ; VII, 143 : n. 6, p. 251 ; VII, 157, 3-5 : n. 61, p. 239 ; VII, 709 : n. 70, p. 116 ; VIII, 4 : n. 25, p. 103 ; n. 21, p. 189 ; VIII, 8 : n. 203, p. ; VIII, 156 : n. 371, p. ; X, 119 : n. 46, p. 75 ; n. 48, p. 75 ; X, 137 : n. 4, p. 250 ; n. 29, p. 274 ; X, 38 : n. 43, p. 363.

Ennius

- *Scaen.* 234 sq. : n. 12, p. 69.

Épict.

- *Entretiens* I, 1, 12 : n. 70, p. 116 ; I, 18, 17 : n. 5, p. 97 ; I, 19, 8 : n. 5, p. 97 ; II, 10, 6 : n. 70, p. 116 ; III, 18, 3 : n. 5, p. 97 ; IV, 5, 23 : n. 5, p. 97.

Épic.

- *Hérod.* 39 : n. 4 et p. 225* ; 43 : n. 6 et p. 325* ; 45 : n. 56, p. 237 ; 47 : n. 42, p. 158 ; 72-73 : n. 8, p. 13.
- *M. C.* II : n. 28, p. 156 ; n. 41, p. 158 ; IV : n. 33, p. 157 ; n. 41, p. 158 ; IX : n. 14, p. 253 ; XIV : n. 48, p. 75 ; XVIII : n. 21, p. 255 ; XX : n. 39, p. 361.
- *Mén.* 81 : n. 29, p. 156 ; 124 : n. 28, p. 156 ; 125 : n. 41, p. 158 ; 128 : n. 20, p. 273 ; 128-135 : n. 39, p. 357.
- *S. V.* 9 : n. 36, p. 360 ; 17 : n. 15, p. 254 ; 19 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; 33 : n. 15, p. 254 ; n. 20, p. 273 ; 37 : n. 40, p. 158 ; 38 : n. 36, p. 360 ; 47 : n. 19, p. 272 ; 55 : n. 15, p. 254 ; 55 : n. 19, p. 272 ; 69 : n. 15, p. 254 ; 75 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; n. 31, p. 357.

444

Euripide

- *Alceste* 179 : n. 47, p. 330 ; 1085 : n. 47, p. 330.
- *Antiope* frag. 1-6 : n. 36, p. 74.

Eusèbe

- *Préparation évangélique*, XV, 18, 1, 1-3, 7 (= SVF II, 596) : n. 46, p. 235 ; XV, 19, 1-2 (= SVF II, 599) : n. 15, p. 225 ; XV, 20, 6 (= SVF II 809) : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239.

Gal.

- *PHP* III, 1, (= SVF II, 885) : n. 62, p. 239 ; IV, 2, 10-18 (= SVF III, 462) : n. 73, p. 339 ; *PHP* IV, 3, 2-5 : n. 74, p. 310 ; n. 15, p. 321 ; IV, 5, 21-25 (SVF III, 480) : n. 20, p. 296 ; IV, 6, 2-3 (= SVF III, 473) : n. 47, p. 208 ; IV, 7, 14-18 (= SVF III, 466) : p. 324 sq.* ; IV, 7, 7 : n. 58, p. 334 ; IV, 7, 1-11 : n. 76, p. 310 ; IV, 7, 37 : n. 81, p. 34 ; V, 2, 3-7 : n. 37 et 38, p. 301 ; V, 5, 8-26 : n. 81, p. 34 ; V, 5, 9-11 : n. 74, p. 310 ; V, 6, 29-31 : n. 74 et 76, p. 310 ; V, 6, 34-37 : n. 74, p. 310.

Gell.

- *Noct. Att.* VII, 2, 1 : n. 10, p. 69 ; VII, 2, 3 (= *SVF* II, 100) : n. 66, p. 370 ; XI, 2, 5 : n. 8, p. 69 ; XII, 28 : n. 38, p. 277 ; XIX, 1, 14-20 : n. 81, p. 311.

Hpc.

- *Régime des maladies aiguës*, Appendice 13, 2 ; 14, 2 ; 36 ; 54 : n. 91 et 92, p. 344 ; 20 ; 35 ; 41, 2 ; 53, 1-2 ; 54 ; 58, 1 ; 63 ; 67, 1-2 : n. 91 et 92, p. 344.

Isocrate

- *Sur l'Échange*, 183-185 ; 311 : n. 98, p. 346.

Jambl.

- *De uita Pythag.* 31 : n. 66, p. 337 ; 58 : n. 26, p. 103 ; 196 : n. 66, p. 337.

Jérôme

- *Ep.* 60, 5 : n. 55, p. 305.

Julien

- VII 9, 213c : n. 3, p. 12.

Lact.

- *Inst.* I, 6, 7 : n. 109, p. 88 ; III, 16, 5 : n. 114, p. 90 ; VI, 2, 15 : n. 113, p. 89 ; VII, 7, 12 : n. 17, p. 187 ; VII, 8, 7 : n. 17, p. 187.

Lucr.

- *DRNI*, 146-214 : n. 4 et p. 225* ; I, 459-463 : n. 18, p. 16 ; I, 548 : n. 52, p. 177 ; I, 1002-1005 : n. 7 et p. 226*.
- II, 1052-1104 : n. 56, p. 237.
- III, 48-50 : n. 36, p. 360 ; III, 310-313 : n. 33, p. 300 ; III, 466 : n. 57, p. 179 ; III, 641-642 : p. 177* ; III, 830-869 : n. 28, p. 156 ; III, 838-844 : n. 29, p. 156 ; n. 44, p. 363 ; III, 867-869 : n. 29, p. 156 ; III, 904 : n. 57, p. 179 ; III, 921 : n. 57, p. 179 ; n. 58, p. 179 ; III, 944-949 : n. 40, p. 361 ; III, 955-960 : n. 39, p. 361 ; III, 972-975 : n. 52, p. 162 ; III, 977 : n. 57, p. 179 ; III, 1024-1052 : n. 21, p. 153 ; n. 29, p. 156 ; III, 1038 : n. 57, p. 179 ; III, 1039-1044 : n. 54, p. 178 ; III, 1087-1089 : p. 162 *sq.** ; III, 1087-1093 : n. 51, p. 365 ; III, 1090-1094 : n. 29, p. 156 ; III, 1091-1094 : n. 58, p. 179.
- IV, 143-215 : n. 37 et 38, p. 363 ; IV, 794-796 : n. 42, p. 158.
- V, 1120-1135 : n. 43, p. 363.
- VI, 1208-1212 : n. 36, p. 360.

Marc Aurèle

- II, 2 : n. 5, p. 97 ; II, 5 : n. 42, p. 25 ; IV, 43 : n. 23, p. 230 ; VI, 15 : n. 23, p. 230 ; VII, 19 : n. 23, p. 230 ; VII, 29 : n. 42, p. 25 ; IX, 2, 28 et 32 : n. 23, p. 230 ; XI, 16 : n. 5, p. 97 ; XII, 32 : n. 23, p. 230.

Marius Victorinus

- *In. Lib.* I, 26 : p. 167* ; n. 20, p. 170.

Némésius

- 309, 5-311, 2 (= *SVF* II, 625) : n. 15, p. 228.

Nigidius Figulus

- *frag.* I, 1 : n. 16, p. 137.

Non.

- 307, 5 : n. 114, p. 90.

Origène

- *Des principes* III, 1, 2-3 : n. 2, p. 12.

Philodème

- *De morte* : 38, 14 : n. 24, p. 355.

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* 35-36 : n. 2, p. 12.
- *Leg. Alleg.* I, 56 (= *SVF* III, 202) : n. 76, p. 81 ; II, 22-23 : n. 2, p. 12.
- *Quod Deterius* 119-120 : n. 12, p. 320.
- *Sur l'incorruptibilité du monde* 8-10 : p. 235* ; 17 : n. 40, p. 234 ; 52, 5-54, 4 (= 527a Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 328, p. ; n. 16, p. 228 ; n. 45, p. 234 ; p. 236* ; 76-77 : n. 40 et 41, p. 234.

Plat.

- *Alc.* 103a : n. 5, p. 50 ; 133 : n. 71, p. 370.
- *Apol.* 23b : n. 10, p. 51 ; 31e-32a : n. 70, p. 80 ; 39e-41c : p. 181* ; 40c : n. 9, p. 151 ; n. 16, p. 152 ; n. 50 p. 161 ; 40e : n. 15, p. 152 ; 42a : n. 15, p. 152.
- *Conu.* 172a-b : n. 6, p. 50 ; 174d-175e : n. 15, p. 52 ; 200d : n. 6, p. 350, 206a : n. 6, p. 350 ; 210a-212a : n. 79, p. 214 ; n. 87, p. 375 ; 211a1-b1 : n. 29, p. 202 ; 212a : n. 6, p. 350 ; 215a : n. 24, p. 154 ; 215e-216c : n. 88, p. 344.
- *Crat.* 283a-384a : n. 6, p. 50.
- *Ep.* VII, 326b : n. 47, p. 42 ; 347e-348a : n. 19, p. 71.
- *Euthyd.* 272c-273c : n. 6, p. 50 ; 305c : n. 65, p. 79.
- *Gorg.* 447a-447b : n. 6, p. 50 ; 458 b-d : n. 14, p. 52 ; 470d-e : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354 ; 484b-486c : n. 35, p. 74 ; 492d : n. 35, p. 74 ; 494a-495e : n. 12, p. 253 ; 469b-c : n. 33, p. 358 ; 500c : n. 35, p. 74 ; 500d : n. 35, p. 74 ; 521d : n. 68, p. 79 ; 521-522 : n. 70, p. 80.
- *Hipp. Maj.* 291d : n. 8, p. 351.
- *Leg.* 710d : n. 47, p. 42 ; 781 : n. 14, p. 52.
- *Men.* 70a-71a : n. 5, p. 50 ; 81c : n. 26, p. 190 ; 81e : n. 55, p. 208.

- *Menex.* 234a-b : n. 6, p. 50 ; 247e-248a : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354.
- *Parm.* 130-134 : n. 4, p. 196 ; 137c-155c : n. 38, p. 205 ; 140^e-141d : n. 5, p. 196 ; 141a5-6 : p. 206*.
- *Phaed.* 57a-b : n. 5, p. 50 ; 58d : n. 14, p. 52 ; 61d-62a : n. 25, p. 190 ; 66b-d : p. 51* ; 67e : n. 10, p. 151 ; 69a-c : n. 71, p. 80 ; 72e : n. 55, p. 208 ; 72e-73b : n. 1, p. 183 ; 72e-77a : n. 5, p. 196 ; n. 63, p. 210 ; 79a6-11 : n. 29, p. 202 ; 79d : n. 79, p. 214 ; 100c5 : n. 27, p. 201 ; 102b-103c : n. 4, p. 196 ; 105e-107a : n. 5, p. 196 ; 115c-e : n. 5, p. 150.
- *Phaedr.* 227b : n. 6, p. 50 ; n. 14 et 15 p. 52 ; 245c-246a : n. 1, p. 183 ; n. 28, p. 191 ; n. 5, p. 196 ; 245c6 : n. 29, p. 202 ; 245d1 : n. 77, p. 213 ; 245e2-5 : p. 191* ; 246a : n. 27, p. 191 ; n. 32, p. 191 ; 246e : n. 55, p. 208 ; 248a : n. 86, p. 313 ; 249d : n. 19, p. 71 ; 250a : n. 27, p. 201.
- *Phil.* 20c-22e ; 60c-61a : n. 86, p. 374 .
- *Polit.* 285 e-286a : n. 27, p. 201 ; 291d-e : n. 47, p. 42.
- *Prot.* 309a-c : n. 6, p. 50 ; 310a : n. 47, p. 42.
- *Rép.* 327a-b : n. 6, p. 50 ; 392d-394c : n. 43, p. 41 ; 440a-440e : n. 83, p. 112 ; 439c : n. 87, p. 313 ; 441e-442d : n. 85 p. 312 ; 449a : n. 47, p. 42 ; 450b7-8 : n. 9, p. 51 ; 484c-e : n. 27, p. 201 ; 486a : n. 22, p. 71 ; 496c-497d : n. 70, p. 80 ; 500c-501c : n. 37, p. 201 ; 509b : n. 22, p. 71 ; 519c-521b : n. 66, p. 79 ; 527d-e : n. 66, p. 79 ; 530d-e : n. 26, p. 190 ; 540 : n. 66, p. 79 ; 544c : n. 47, p. 42 ; 581 : n. 37, p. 74 ; 581b-582e : n. 28, p. 104 ; 608c-611c : n. 5, p. 196 ; 608c : n. 88, p. 374 ; 611b : n. 74, p. 213 ; n. 79, p. 214 ; 611c-d : n. 8, p. 351 ; 611e2-3 : n. 29, p. 202.
- *Soph.* 216a : n. 6, p. 50 ; 226b-231b : n. 12, p. 294 ; 245e-249d : n. 38, p. 205.
- *Theaet.* 172d : n. 14, p. 52 ; 172d4-9 : n. 3, p. 30 ; 172d10 : n. 3, p. 30 ; 172d-174b : n. 71, p. 80 ; 175d : n. 15, p. 52 ; 176a-b : p. 372 sq.* ; 176d : n. 8, p. 351 ; 191d : n. 61, p. 209 ; 197d : n. 61, p. 209.
- *Tim.* 29b1-2 : n. 97, p. 219 ; 31a-b : n. 6, p. 31 ; 34b : n. 63, p. 240 ; 34c4-35a1 : n. 77, p. 213 ; 36e4-5 : n. 104 et p. 220* ; 37c-d7 : p. 197 sq.* ; 37d : n. 103, p. 220 ; n. 72, p. 371 ; 37-38 : n. 7, p. 13 ; n. 24, p. 171 ; 37d3-4 : n. 13, p. 198 ; n. 21, p. 200 ; 37e3-38a2 : p. 200* ; 38a : n. 34, p. 203 ; 38c1-3 : p. 198* ; 39e-40a : n. 2, p. 11 ; 70a : n. 84, p. 312 ; 81e : p. 156* ; 90b : n. 6, p. 350.

Pline l'ancien

- *Praef.* 22 : n. 55, p. 305.

Plot.

- *Enn.* III 7 : n. 15, p. 15 ; III 7 [45] : n. 6, p. 136 ; n.16, p. 199* ; III 7 [45] 3, 15-19 : n. 17 et p. 199* ; n. 11, p. 226 ; III 7 [45] 6, 6-15 : n. 226 et p. 220 ; III, 7, [45] 6, 32-36 : n. 18 et p. 199* ; V, 1 : n. 15, p. 15.

Plut.

- *Cic.* 3, 1 : n. 29, p. 57 ; 4, 3-4 : n. 52, p. 76 ; 5, 1 : n. 52, p. 76 ; 5, 2 : n. 54, p. 77 ; 32, 6 : n. 52, p. 76 ; 36, 6 : n. 52, p. 76 ; 40, 1 : n. 52, p. 76.
- *Comm. not.* 41, 108C3-9 : n. 28, p. 231 ; 1062A (= SVF III, 54) : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1063A-B (= SVF III, 539) : n. 76, p. 640.
- *Cons. Ap.* 102A-B ; 106B-C ; 110F : n. 100, p. 347.
- *de Cohib. Ira* 463D-E : n. 7, p. 261.
- *Non posse suauiter uiui secundum Epicurum*, 1089C : n. 17, p. 254 ; 1089D : n. 18, p. 272.
- *Placita* IV, 7, 3 (= SVF II, 810) : n. 61, p. 239.
- *Prof.* 75C (= SVF III, 539) : n. 76, p. 340.
- *Stoic. rep.* 1033C-D (= SVF III, 702) : n. 30, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 67, p. 370 ; 1043C : n. 54, p. 282 ; 1046C : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1053D (= SVF II, 806) : n. 71, p. 241.
- *Tranq. An.* 465F-466A : n. 48, p. 75 ; 474E-F : n. 41, p. 328 ; 474E-475A : n. 40, p. 328.

Proclus

- *In Tim* 73C-D (= I, 238-239 Diehl) : n. 19, p. 200.

Ps-Galien,

- *Définitions*, XIX, 390 : n. 15, p. 294.

Ps.-Lucien

- *Le Cynique* 12 : n. 3, p. 12.

Ps.-Platon

- *Epinomis* 987d-e : n. 36, p. 106.

Quint.

- *Inst. Or.* III, 1, 14 : n. 36, p. 106.

Sén.

- *Ben.* IV, 27 : n. 39, p. 301 ; IV, 34 : n. 10, p. 352 ; V, 6 : n. 8, p. 351 ; VI, 8 : n. 10, p. 352 ; VI, 11 : n. 10, p. 352.
- *Breu. uit.* : VII, 9 : n. 40, p. 361.
- *Ep.* 1 : n. 21, p. 17 ; 12 : n. 21, p. 17 ; 53, 11 : n. 38, p. 361 ; 58, 6 : n. 93, p. 218 ; 66, 45 : n. 39, p. 361 ; 71, 3 : n. 10, p. 352 ; 75, 9-15 : n. 14, p. 294 ; n. 30, p. 299 ; 75, 11 : n. 29, p. 299 ; 76, 9-10 (= SVF III, 200) : p. 251 sq.* ; 78, 28 : n. 62, p. 285 ; n. 25, p. 355 ; 87, 33 : n. 57, p. 284 ; 89, 8 : n. 10, p. 352 ; 92, 30 : n. 63, p. 369 ; 94, 3 : n. 10, p. 352 ; 94, 45 : n. 76, p. 81 ; 116, 5-6 : n. 76, p. 340 ; 121, 14-16 : n. 87, p. 345 ; 124, 14 : n. 3, p. 12 ; 124, 16 : n. 1, p. 11.
- *Ir.* II, 1-4 : n. 81, p. 311.

- *Marc.* 10, 3 : n. 14, p. 137.
- *Ot.* 3, 3 : n. 29, p. 72 ; 4, 2 : n. 76, p. 81 ; 5, 8 : n. 76, p. 81.
- *Tranq. An.* 6, 3 : n. 82, p. 82 ; 7, 2 : n. 82, p. 82 ; 14, 2-10 : n. 82, p. 82.
- *uit. beat.* VIII, 4 : n. 63, p. 369 ; X, 3 : n. 67, p. 370.

Sext. Emp.

- *A. M.* VII, 151 : n. 60, p. 285 ; VII, 166-189 : n. 17, p. 37 ; n. 44, p. 329 ; VIII, 276 : n. 33, p. 260 ; IX, 71-73 (= *SVF* II, 812) : n. 65, p. 240 ; IX, 88-91 : n. 2, p. 12 ; X 170, 1-4 (= 528 Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 255 ; XI, 96 : n. 4, p. 250 ; 182-184 : n. 46, p. 329.
- *H. P.* I, 227-229 : n. 17, p. 37 ; III, 124 : n. 18, p. 229 ; III, 194 : n. 4, p. 250.

Simplicius

- *Commentaire sur les Catégories* 350, 15-16 : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 225 ; n. 7, p. 389.

Stob.

- *Anth.* I, 8, 42, 15-19 : n. 37, p. 233 ; I, 8, 42, 20-24 : p. 232* ; I 8, 42, 25-43 (= 525 Dufour) : n. 16 et p. 228 *sq.** ; p. 235* et n. 44 ; I, 49, 33, 19-33 : n. 95, p. 315 ; I, 49, 34, 2-5 : n. 95, p. 315 ; II, 7 : n. 81, p. 81 ; II, 7, 10 : n. 20, p. 296 ; n. 25, p. 324 ; II, 7, 40, 16-17 : n. 49, p. 303 ; II, 7, 40, 23-41, 26 : n. 48, p. 303 ; II, 88, 16-21 (= *SVF* III, 378) : p. 318 *sq.** ; II, 93, 1-13 (= *SVF* III, 421) : n. 94, p. 294 ; n. 33, p. 300 ; II, 100, 7-13 : n. 8, p. 351 ; II, 109, 10-110, 4 (= *SVF* III, 686) : n. 29, p. 72 ; II, 143-145 : n. 94, p. 85 ; n. 100, p. 86 ; n. 128, p. 93 ; II, 206 : n. 44, p. 108.

SVF

- I, 179 : n. 62, p. 369 ; I, 518 : n. 70, p. 241 ; I, 213 : n. 31, p. 325 ; I, 537 : n. 62, p. 369.
- II, 35 : n. 31, p. 259 ; II, 100 : n. 66, p. 370 ; II, 351 : n. 31, p. 259 ; II, 369 : n. 11, p. 99 ; II, 503 : n. 17, p. 229 ; II, 510 : n. 16, p. 225 ; II, 526 : n. 51, p. 236 ; II, 528 : n. 26, p. 71 ; II, 589 : n. 13, p. 227 ; II, 599 : n. 15, p. 225 ; II, 625 : n. 15, p. 225 ; II, 633 : n. 26, p. 71 ; II, 791 : n. 70, p. 241 ; II, 806 : n. 71, p. 241 ; II 809 : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239 ; II, 810 : n. 61, p. 239 ; II, 812 : n. 65, p. 240 ; II, 885 : n. 62, p. 239 ; II, 921 : n. 66, p. 370 ; II, 974 : n. 31, p. 259 ; II, 1027 : n. 53, p. 236.
- III, 54 : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; III, 125 : n. 76, p. 81 ; III, 200 : p. 251* ; III, 217 : n. 76, p. 340 ; III, 226 : n. 76, p. 340 ; III, 378 : n. 88, p. 313, p. 318* ; III, 391 : n. 14, p. 321 ; n. 19, p. 322 ; n. 23, p. 323 ; III, 421 : n. 33, p. 300 ; III, 462 : n. 83, p. 313 ; n. 73, p. 239 ; III, 463 : n. 24, p. 324 ; III, 466 : n. 26, p. 324 ; III, 471 : n. 13, p. 294 ; III, 473 : n. 47, p. 280 ; III, 480 : n. 20, p. 296 ; III, 490 : n. 54, p. 282 ; III, 510 : n. 31, p. 299 ; n. 76, p. 340 ; III, 529 : n. 22, p. 296 ; III, 530 : n. 78, p. 340 ; III, 539 : n. 76, p. 340 ; III, 657-670 : n. 36, p. 301 ; III, 686 : n. 29, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 129, p. 94 ; III, 687 : n. 17, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; III, 702 : n. 30, p. 72 ; n. 48, p. 75.

Tert.

- *Anim.* 5, 4 (= *SVF* II, 791) : n. 70, p. 241.

Théodoret

- *Thérapeutique des maladies helléniques* V, 23, 5-24, 1 (= *SVF* II, 810) : n. 61, p. 239.

Varron,

- *L.* VI, 1 : n. 21, p. 170 ; VI, 11 : p. 170*.

INDEX RERUM

A

Académie 37, 56, 57, 60, 64, 79, 83, 84, 91, 126, 140, 160, 184, 196, 205, 207, 256
Académicien 20, 58, 60, 61, 83, 103, 152, 160, 168, 251, 256, 283, 303, 305, 306, 314, 328, 334, 339, 362, 366, 384
nouvelle Académie 36, 37, 57, 60, 63, 64, 83, 159, 185, 329
Âme
automotricité de l'âme 214
immortalité de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383
migration des âmes 181
nature de l'âme 175, 176, 177, 383
Amitié 34, 42, 115, 352
Analogie médicale
cure des passions 134, 286, 323, 334, 335, 348, 383, 387
maladie chronique 294, 295, 298, 300
maladie de l'âme 12, 20, 22, 286, 290,

293, 294, 295, 300, 301, 302, 310, 319, 334, 342
maladie invétérée 300
medicina temporis 330, 334, 336, 338, 339, 386
thérapie philosophique 129
Animal 11, 12, 81, 219, 249, 250, 251, 257, 262, 263, 265
Anthropologie 11, 120, 207, 248, 250, 258, 262, 264, 375, 377, 384
Anticipation des maux (*praemeditatio malorum*) 327, 336, 337, 339
Ascèse 276
exercice spirituel 277, 365, 366, 387
Atomisme (Atomes) 177-178, 382
Avenir 12, 15, 38, 45, 125, 162, 200, 211, 232, 249, 252, 253, 261, 263, 264, 265, 272, 274, 317, 318, 337, 364, 378, 389, 390

B

Beauté morale (*honestum*) 35, 129, 251, 256, 257, 258, 259, 283, 284
Bonheur 19, 20, 24, 52, 74, 89, 102, 103, 112, 114, 119, 121, 122, 124, 129, 133, 134, 163, 172, 175, 212, 232, 252, 253, 254, 268, 272, 273,

289, 290, 303, 332, 338, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 366, 367, 374, 375, 383, 386, 387, 388

C

Calendrier 38, 41, 44, 46, 52, 127

Chagrin 24, 102, 112, 124, 126, 143, 248, 273, 274, 286, 287, 289, 291, 307, 310, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 342, 343, 344, 345, 346, 360, 386

Chronologie 30, 35, 44, 45, 46, 111, 127, 140, 191, 224

Circonstance 72, 142, 147

Cité 18, 23, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 41, 42, 46, 51, 52, 64, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 78, 79, 80, 82, 86, 87, 90, 94, 95, 97, 105, 109, 113, 119, 129, 145, 169, 212, 252, 283, 286, 357, 362, 378, 379, 380

Conflagration (*ekpyrōsis*) 227, 228, 234, 235, 236, 238, 239, 241

Connaissance 17, 30, 37, 60, 67, 70, 71, 72, 82, 85, 86, 89, 93, 102, 104, 105, 159, 160, 169, 176, 177, 189, 201, 208, 210, 219, 253, 260, 268, 285, 303, 305, 310, 329, 366, 367, 389

Conscience

conscience du temps 11, 12, 247, 257, 258, 263, 265, 271, 273, 383, 384
sens du temps 249, 252, 253, 258, 259, 260, 262, 264, 265, 383

Consolation

consolatio de Cicéron 176, 269, 344
méthodes de consolation 101, 102, 269, 307, 321, 323, 331, 342
rôle du temps 111, 133, 254, 279, 293, 310, 334, 342, 385, 387

Contemplation 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 89, 93, 95, 102, 103, 104, 105, 110, 226, 249, 356, 362, 364, 365,

366, 367, 368, 369, 372, 373, 374, 375, 382, 387

Convenance 35, 36

Corps

droits du corps 270, 271, 285, 384
plaisir du corps 254
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267, 274, 278, 293, 339, 383, 385

Cosmologie

cosmos vs monde 227, 234-237
incorruptibilité du monde 13, 228, 234, 235, 236
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364, 377, 384, 387

Crainte 124, 125, 133, 134, 152, 154, 158, 159, 178, 179, 180, 181, 210, 270, 271, 273, 274, 278, 284, 317, 318, 319, 320, 322, 355, 363, 389

Cynisme (cynique) 274, 275, 276, 277, 282, 384

Cyrénaïque

philosophes cyrénaïques n. 20 p. 273
305, 307, 327, 337

D

Defetigatio 334, 342, 347

Démiurge 31, 197, 198, 201, 213, 218, 219, 221, 224, 371

Dialogue 20, 37, 41, 123, 191, 195, 196, 197, 201, 286, 290

Dieu, dieux, divinités 11, 12, 71, 135, 177, 186, 202, 203, 208, 211, 221, 234, 236, 250, 261, 263, 265, 362, 367, 369, 370, 372, 374, 375

Dissensus (des philosophes). Voir polémique

Divination 261

Dogmatisme (dogmatique) 37, 121, 177, 185, 383

Douleur (*dolor*)

dolor 157, 159, 176, 272, 273, 274, 275, 277, 278, 284, 287, 289, 330, 331

- expérience de la douleur 278
 rapport douleur et chagrin 273-274,
 286-287, 319-320
 dolor vs labor 274-275, n. 38 p. 277
 résistance à la douleur 112, 270, 276,
 278, 286, 348
- Doute**
 scepticisme académicien 20, 60, 366
 doute vs dogmatisme 185
- Dualisme (dualiste)** 50, 51, 80, 123, 128,
 129, 134, 208, 239, 257, 267, 270, 278,
 279, 304, 307, 308, 312, 315, 371, 378. Voir
 aussi monisme
- Durée**
 expression de la durée 198
 rapport bonheur/durée 349-361, 383,
 387
- E** _____
- Écriture** 34, 35, 39, 43, 67, 68, 88, 89, 90,
 92, 95, 105, 108, 113, 209, 379
- Éducation** 30, 91, 250, 275, 276, 281, 282, 342
- Effort (*labor*)** (voir aussi douleur)
 labor 274, 275, 276, 277, 278, 280, 286,
 384
- Éloquence** 19, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64,
 65, 91, 143, 144, 166
- Enseignement**
 de la philosophie 11, 12, 14, 15, 17, 18,
 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31, 33,
 34, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 49, 50,
 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61,
 62, 63, 64, 65, 67, 68, 71, 72, 73, 74,
 75, 76, 77, 78, 79, 83, 84, 86, 87, 88,
 89, 90, 91, 94, 95, 97, 103, 104, 105,
 106, 107, 109, 111, 112, 113, 114, 115,
 116, 117, 118, 119, 120, 121, 123, 124,
 127, 133, 134, 136, 140, 141, 142, 146,
 149, 151, 152, 153, 154, 158, 163, 165,
 169, 170, 174, 179, 184, 185, 186, 188,
 190, 195, 196, 198, 199, 201, 203, 205,
 206, 208, 215, 216, 221, 226, 228, 231,
 233, 235, 237, 248, 250, 253, 255, 256,
 276, 282, 283, 284, 285, 289, 290,
 291, 293, 294, 302, 303, 308, 311, 314,
 315, 316, 340, 342, 344, 345, 347, 348,
 349, 351, 354, 359, 363, 365, 366, 372,
 373, 374, 375, 377, 378, 379, 385, 386,
 387
 de la rhétorique 55, 56, 58, 59, 60, 61,
 63, 64, 87, 91, 103, 119, 120, 165, 379
- Épicurisme (jardin, épicurien)** 22, 75, 163,
 184, 250, 253, 255, 256, 306, 359, 361
- Épistémologie** 195
- Espoir** 12, 73, 100, 110, 119, 122, 134, 151,
 152, 153, 164, 181, 185, 188, 221, 254, 272,
 341, 349, 356, 357, 362, 363
- Éternel retour (doctrine de l')**
 Grande Année 228
 temps cyclique 235-237
- Éternité (voir aussi intemporalité)** 15, 168,
 171, 185, 204, 227, 367, 370, 377
- Ambiguïté du lexique de l'éternité** 134-
 138, 167, 173-182, 191-194, 198-221, 382,
 388
- Histoire du substantif latin *aeternitas***
 165-182
- Rapport *aeternitas aïôn*** 138, 168-173,
 197-221, 382
- Aeternitas animorum*** 134, 183-194
- Éthique** 12, 17, 18, 19, 21, 25, 29, 35, 61, 64,
 79, 86, 95, 99, 103, 105, 108, 109, 110, 114,
 117, 123, 128, 134, 145, 148, 151, 152, 154,
 155, 156, 161, 163, 164, 169, 179, 181, 182,
 190, 195, 211, 214, 215, 219, 221, 223, 243,
 249, 250, 251, 253, 254, 255, 256, 258, 261,
 264, 265, 272, 273, 282, 286, 294, 303,
 309, 322, 328, 337, 339, 340, 345, 346, 352,
 355, 358, 361, 362, 365, 366, 367, 368, 369,
 373, 375, 380, 382, 383, 385, 387, 388, 389
- Exercice spirituel** 277

F

Formes 138, 193, 194, 195, 196, 197, 201, 202, 205, 207, 210, 211, 214, 221, 225, 374
 Fraîcheur des émotions (*recens, prospaton*) 292, 293, 320, 321, 323, 326, 331, 332, 338

G

Genres de vie (Théorie des *bioi*)
 vie active 67, 73, 75, 79, 81, 82, 84, 85, 95, 101, 102, 108, III, II9
 vie contemplative 71, 72, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 90, 95, 101, 102, 104, 105, 108, III, 370
 vie mixte 68, 77, 78, 79, 81, 85, 86, 87, 88, 90, 93
 Gloire (*gloria-laus*) 18, 46, 59, 72, 212, 358, 362, 363, 364, 375

H

Habitude 114, 279, 282, 307, 324, 342, 353, 390
 Histoire 14, 15, 17, 30, 31, 34, 39, 41, 43, 44, 46, 58, 61, 68, 73, 76, 84, 87, 89, 95, 97, 98, 103, 109, 136, 138, 140, 141, 144, 145, 168, 171, 172, 173, 189, 208, 216, 238, 256, 276, 294, 304, 314, 317, 339, 363, 364, 373, 375, 384, 388

I

Imitation de Dieu (*omoiôsis theô*) 370, 372
 Immanence 201, 205, 373
 Immortalité
 des Dieux 192
 de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383
 Imprévu (*necopinatum, aprodoskêton*) 328, 329

Instant

instant vs durée 155-157, 389
 instant vs plaisir 337-338
 mathématique vs instant sensible 232, 236
punctum temporis (point de temps) 155, 157, 158, 159, 161, 162, 164, 389

Intemporalité

intemporalité vs omnitemporalité 135-138, 199-207, 211-214, 221, 376, 388
 intemporalité vs éternité 135-138, 167, 173, 199-201

Introspection 253**L**

Liberté 19, 31, 37, 45, 46, 52, 101, 109, 114, 133, 164, 185, 216, 307, 380, 389
 Lycée (aristotélien, péripatéticien) 53, 56, 57, 60

M

Maîtrise de soi 275, 279, 285, 340, 384
 Matière 15, 31, 36, 57, 107, 110, 150, 168, 169, 225, 236, 243, 274, 283, 298, 322, 344
 Mémoire (*memoria*)
 éloge de la mémoire 208
 réminiscence 11, 208, 209, 210, 211
 souvenir des plaisirs (*reuocatio*) 336, 337, 357

Monisme 80, 239, 270, 294, 307, 308, 309, 310, 315, 325

Mort

crainte de la mort 124, 125, 133, 158, 159, 178, 179, 270, 284, 355, 363, 389
 mort comme néant 360
 mort comme sommeil 161, 176, 176, 181
tempus moriendi 140, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 161, 163, 164, 349, 357, 358, 359
tempus mortis 149, 152, 161, 164, 180

Mos maiorum 45, 68, 70, 77, 87, 94, 116,
378, 380, 384

N

Nature 12, 13, 15, 18, 22, 39, 71, 80, 81, 82,
85, 89, 91, 98, 102, 104, 105, 112, 118, 119,
122, 123, 129, 135, 147, 152, 155, 156, 158,
162, 167, 168, 175, 176, 177, 184, 187, 190,
192, 196, 197, 202, 204, 213, 214, 218, 224,
226, 230, 231, 237, 238, 239, 249, 250, 251,
252, 253, 255, 256, 257, 261, 262, 264, 267,
268, 269, 277, 282, 295, 298, 301, 323,
327, 333, 335, 336, 337, 338, 342, 351, 353,
355, 361, 364, 366, 367, 368, 369, 370, 371,
372, 374, 381, 382, 383

O

Occasion (*opportunitas, kairos*) 44, 65, 101,
113, 114, 116, 122, 134, 141, 144, 152, 166,
298, 316, 344

Oikeiōsis 345

Omnitemporalité (voir aussi intemporalité)
380

Opinion 11, 63, 81, 122, 123, 135, 151, 166,
175, 176, 188, 189, 190, 217, 231, 232, 253,
295, 296, 314, 317, 318, 320, 321, 322, 323,
324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332,
333, 338, 347, 362, 386

Otium (loisir)

Légitimation de l'*otium* 38, 68-73, 80,
380

Otium vs *negotium* 43-47, 67-71, 78-79,
94, 379

Otium philosophique 40-42, 67-95,
100-105, 108, 120, 379

Subsiciuum tempus 68-70, 92

P

Passé 12, 14, 15, 38, 42, 45, 47, 90, 91, 116,
126, 127, 135, 160, 172, 175, 208, 211, 229,
231, 232, 249, 253, 262, 263, 264, 265, 272,
293, 322, 337, 357, 379, 383, 389, 390

Passion (*perturbatio animi*)

classification des passions 317-322

bonnes affections (*eupatheiai*) 320

métriopathie 306, 339, 347

pré-passions 321

rôle du temps dans la définition des
passions 385

Patriotisme 87-95, 105-110, 117, 379

Persona 87

persona auctoriale 87, 92, 100, 101, 111,
117, 119

théorie stoïcienne des 4 *personae* 87, 98,
99, 118, 343, 345

Philosophie

légitimation de la philosophie 34-47,
67-95, 105-111, 379

philosophie et rhétorique 60, 379

rôle de la philosophie 293

Physique 13, 15, 16, 18, 19, 21, 30, 72, 86,
99, 103, 176, 177, 181, 190, 192, 202, 203,
205, 206, 214, 215, 223, 230, 234, 235, 239,
240, 248, 270, 272, 273, 274, 275, 276,
277, 279, 280, 282, 286, 289, 302, 303,
304, 333, 336, 340, 341, 348, 350, 365, 366,
368, 369, 372, 381, 382, 385, 388, 389

Plaisir (voir aussi épicurisme et
cyrénaïque)

doctrine du plaisir 253-257

Plaisir du corps/plaisir de l'âme 254, 319

rappports temps et plaisir 361

vertu et plaisir 256, 257

Platonisme (platonicien)

médioplatonisme 373, 388

néoplatonisme 228, 373, 382

Polémique (voir aussi *dissensus*)

anti-épicurienne 163, 249, 359

anti-stoïcienne 312

Politique

critique de l'apolitisme 75, 79

participation à la vie politique 196, 201,
207

- philosophie et politique 23, 65, 68, 75, 78, 79, 83, 109, 379
- Prédisposition (*proclivitas*) 299, 300, 301, 316, 340
- Présent
définition du présent stoïcien 231-234
délimitation du présent 19, 233, 293, 352
- Probabilisme 37, 328, 373
- Progrès moral
progressant 198, 200, 340, 342, 387
progressio in/ad virtutem 340
- Prologue (préambule, *prooemium*) 37, 39, 41, 42, 45, 46, 49, 50, 53, 54, 56, 59, 61, 69, 83, 90, 100, 101, 102, 103, 107, 111, 114, 115, 116, 117, 118, 121, 122, 126, 127, 128, 140, 141, 142, 143, 215, 308, 309, 354, 379
- Providence
comme élément de la *prudencia* 260-262, 383
providence divine 236, 249, 265
- Prudence (*prudencia*) 110
prudencia 110, 259, 262, 264, 265, 273, 274, 278, 383
- Psychologie 104, 123, 124, 184, 189, 190, 208, 211, 238, 239, 241, 248, 264, 269, 270, 272, 280, 304, 308, 309, 310, 314, 315, 326, 333, 334, 342
- Pythagorisme (pythagoricien) 94, 109, 141, 188, 189
pythagoricien 92, 104, 109, 188, 190, 215
- R** _____
- Raison 11, 12, 17, 23, 25, 29, 34, 37, 42, 43, 52, 71, 75, 78, 81, 85, 86, 87, 99, 112, 114, 118, 123, 128, 129, 133, 134, 135, 143, 152, 158, 172, 190, 202, 203, 205, 211, 213, 214, 216, 218, 227, 240, 241, 247, 248, 249, 251, 252, 257, 258, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 272, 278, 279, 280, 281, 283, 284, 285, 286, 293, 294, 302, 303, 304, 307, 308, 310, 312, 313, 314, 315, 320, 331, 333, 334, 335, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 346, 347, 348, 351, 353, 360, 364, 368, 369, 370, 385, 386, 387
- Représentation 13, 15, 17, 30, 50, 117, 123, 148, 159, 160, 197, 208, 328, 378
- Responsabilité 63, 69, 109, 302, 304, 335
- Rêve 160, 172
- Rhétorique (voir aussi Éloquence) 12, 18, 19, 20, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 91, 124, 143, 146, 166, 216, 290, 340, 342
- Rome 12, 17, 18, 20, 22, 24, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 57, 58, 67, 73, 75, 79, 80, 110, 113, 117, 119, 140, 141, 163, 169, 180, 189, 196, 269, 270, 363, 379, 380, 388
- S** _____
- Sagesse (sage) 19, 24, 46, 59, 71, 72, 74, 85, 86, 91, 94, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 121, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 141, 150, 153, 154, 163, 187, 188, 218, 219, 239, 248, 254, 255, 261, 262, 272, 277, 279, 280, 281, 283, 284, 286, 297, 299, 300, 301, 302, 303, 307, 311, 319, 320, 339, 340, 341, 342, 346, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 380, 383, 385, 387, 388
- Scénographie 31, 33, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 44, 45, 46, 49, 57, 61, 64, 67
- Science 71, 72, 74, 85, 89, 93, 104, 105, 117, 190, 195, 262, 344
- Sensation 155, 156, 162, 179, 232, 233, 254, 257, 265, 267, 272, 278, 357, 360, 383
- Sérénité (*tranquillitas*) 19, 40, 77, 78, 90, 123, 125, 127, 151, 153, 178, 302, 303, 307, 360, 367, 368
- Socratism (socratique)

elenchos socratique 63, 290, 305
mort de Socrate 149, 151, 153, 358
Sommeil 160, 161, 176, 179, 181
Souci de soi 97, 100, 109, 128, 164, 294
Stoïcisme (Stoa, stoïcien) 21, 25, 80, 81, 98,
99, 108, 109, 110, 116, 164, 168, 184, 227,
229, 230, 231, 232, 233, 235, 236, 238, 239,
242, 250, 251, 253, 264, 268, 270, 274,
277, 280, 282, 301, 304, 305, 306, 307,
309, 312, 315, 316, 322, 326, 328, 332, 343,
345, 350, 351, 353, 354, 356, 357, 361, 362,
365, 368, 369, 375, 386
Subjectivité (sujet) 95, 97, 98, 120, 153

T

Témérité (*temeritas*) 274, 278, 279, 281,
283, 286, 384, 385

Temps

définition du temps 145, 166, 167, 168,
233, 381
humanisation du temps 17, 18
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364,
377, 384, 387
temps de la cité 18, 36, 38, 46, 105, 378
temps de l'âme 23, 51, 248, 278, 289,
339
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267,
274, 278, 293, 339, 383, 385
temps historique 34, 37, 45, 49, 140,
378
temps moral 125
temps naturel 23, 31, 46, 49, 50, 125,
127, 133, 149, 379
temps physique 21, 205
temps qualitatif 127, 149, 150, 361

Tension (*contentio, tonos*) 35, 42, 49, 51,
54, 70, 81, 83, 129, 143, 185, 238, 277, 278,
279, 280, 281, 285, 315, 352, 375

Tradition 17, 20, 21, 22, 33, 37, 39, 42, 44,
58, 60, 61, 72, 75, 83, 94, 103, 107, 109,
133, 140, 141, 142, 152, 161, 163, 173, 176,
178, 184, 185, 189, 213, 215, 221, 240, 241,
251, 254, 257, 271, 274, 275, 279, 282, 284,
286, 290, 300, 305, 309, 314, 334, 355, 364,
370, 373, 374, 379, 382, 384, 388

Transcendance 24, 194, 216, 219, 250, 262,
264, 362, 370, 371, 373, 374, 378, 381, 388

Tyrannie 45, 113-114

U

Utilité (*utilitas*) 34, 61, 69, 70, 73, 75, 90,
125, 258, 284, 331, 359

V

Vérité 30, 37, 63, 122, 127, 150, 160, 197,
217, 223, 281, 283, 342, 345, 366, 384

Vertu 69, 75, 80, 81, 82, 86, 99, 105, 112,
114, 121, 122, 124, 126, 133, 151, 153, 207,
209, 212, 213, 225, 239, 249, 252, 256, 257,
258, 260, 265, 267, 268, 278, 280, 281,
283, 286, 289, 301, 303, 340, 341, 349, 350,
351, 352, 353, 354, 356, 359, 361, 362, 363,
364, 365, 366, 367, 368, 370, 371, 373, 375,
380, 384, 387, 388

Vice 267, 280, 296, 297, 298, 299, 300,
301, 315, 316, 320, 340, 341, 346

Vieillesse 59, 62, 91, 156, 364, 365

Volonté 97, 101, 103, 112, 116, 118, 123, 128,
152, 154, 172, 173, 201, 275, 277, 280, 294,
320, 327, 334, 335, 339, 347, 378, 385

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION	
CICÉRON ET L'EXPÉRIENCE DU TEMPS	11
Temps cosmique et temps vécu.....	12
Regards modernes sur le temps des Anciens.....	14
Cicéron et l'humanisation du temps.....	17
Questions de méthode et d'objectifs.....	19
Triptyque temporel	23
Du temps social	23
De l'éternité psychique.....	23
Du temps moral.....	24

PREMIÈRE PARTIE TEMPS SOCIAL ET TEMPS DU MOI

INTRODUCTION	
LES FORMES DU TEMPS CICÉRONIEN	29
CHAPITRE I	
LE TEMPS DANS LA SCÉNOGRAPHIE DES DIALOGUES CICÉRONIENS :	
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE <i>DE ORATORE</i> ET LE <i>DE RE PUBLICA</i>	33
L'ancrage spatio-temporel des dialogues cicéroniens	33
Des dialogues de citoyens	34
Des dialogues vraisemblables.....	35
Les enjeux de la scénographie.....	36
Temps et philosophie dans les préambules	39
Mettre le temps en scène.....	39
Actualiser la parole philosophique.....	40
Insérer la philosophie dans la tradition romaine : l'exemple du <i>De re publica</i>	42

CHAPITRE II

LES <i>TUSCULANES</i> OU LA « TEMPORALISATION » DE LA PHILOSOPHIE.....	49
La fonction structurante du temps	50
Temps et dualisme dans les dialogues platoniciens.....	50
Philosophie et gestion du temps dans les dialogues cicéroniens	52
Dialogues et succession dans les <i>Tusculanes</i>	53
Le programme quotidien de Tusculum : essai d'interprétation.....	55
Un programme scrupuleusement respecté.....	56
Un programme d'inspiration académicienne.....	57
De l'alternance à la synthèse	61

CHAPITRE III

L' <i>OTIUM PHILOSOPHICUM</i> . UNE LÉGITIMITÉ À CONQUÉRIR	67
Le droit à l' <i>otium</i>	68
<i>Subsiciuum tempus</i>	68
Scipion et l' <i>otium negotiosum</i>	70
<i>Otium</i> et contemplation.....	71
Cicéron et la question des genres de vie.....	73
Le débat sur les genres de vie et l' <i>otium</i> romain	74
L' <i>otium</i> cicéronien : aspects biographiques	76
Le modèle cicéronien de la vie mixte et ses enjeux théoriques	78
De l' <i>otium senectutis</i> à la vie mixte.....	78
Platon et l'engagement du philosophe	79
Panétius, relais du βίος σύνθετος stoïcien	80
La vie de Lucullus et l'influence d'Antiochus	83
Le temps du <i>negotium</i> philosophique	87
La faillite du modèle mixte.....	87
L'écriture, synthèse d'action et de contemplation.....	89
Le temps de l'enseignement.....	91

CHAPITRE IV

TEMPS ET SUBJECTIVITÉ DANS LES <i>TUSCULANES</i>	97
<i>Otium</i> et « souci de soi ».....	100
L'éloge de l' <i>otium philosophicum</i> n'est-il qu'un <i>topos</i> ?.....	100
Le temps retrouvé.....	105
<i>Numquam priuatum esse sapientem</i>	108
Le temps à soi	110
La spécificité des <i>Tusculanes</i> dans les <i>philosophica</i>	111
Le temps du détachement ?.....	112
Philosophie et expression du moi.....	114
<i>Tempora</i> et permanence du moi.....	118
Le temps du dialogue intérieur	120
<i>Disputatio</i> et émergence du moi	120
La transformation du moi	123
Temps moral et temps naturel.....	125

DEUXIÈME PARTIE
DE *TEMPUS* À *AETERNITAS*, UN ÉLAN VERS L'ÉTERNITÉ

INTRODUCTION	
CICÉRON, PENSEUR DE L'ÉTERNITÉ ?	133
CHAPITRE I	
SENS ET EMPLOIS DE <i>TEMPUS</i> DANS LES <i>TUSCULANES</i>	139
Occurrences « fonctionnelles » et occurrences « philosophiques »	139
Temps et circonstances : valeurs des occurrences « fonctionnelles »	140
<i>Temporibus illis</i> : temps et chronologie	140
<i>Temporis causa</i> : la pression des circonstances	142
<i>Breui tempore</i> : temps et action	143
<i>Tempus</i> chez Cicéron : quelques statistiques	145
Le cas du <i>De finibus</i>	145
<i>Tempus</i> dans le <i>De officiis</i>	146
CHAPITRE II	
TEMPS, MORT ET PHILOSOPHIE DANS LA PREMIÈRE <i>TUSCULANE</i>	149
<i>Tempus moriendi</i> : la mort de Socrate	149
Un temps qualitatif	149
Un temps philosophique	151
Un temps exemplaire	152
Un temps stylisé	154
<i>Punctum temporis</i>	155
L'instant de la mort	155
L'argument épicurien du minimum temporel	157
La discontinuité du temps	159
<i>Temporis perpetuitas</i>	161
Mort et durée infinie : une inspiration épicurienne ?	161
De Lucrèce à Socrate	163
CHAPITRE III	
<i>AETERNITAS</i> . TERMINOLOGIE ET PHILOSOPHIE	165
Origine et valeurs d' <i>aeternitas</i>	165
L'apparition du substantif <i>aeternitas</i>	166
<i>Aeternitas</i> , un néologisme cicéronien ?	168
Pourquoi <i>aeternitas</i> ?	170
L'ambiguïté du substantif <i>aeternitas</i>	173
<i>Aeternitas</i> , mot-clé de la première <i>Tusculane</i> ?	174
<i>Sempiternum malum</i> : l'enjeu de la discussion	175
Perpétuité ou éternité ?	179

CHAPITRE IV

<i>AETERNITAS ANIMORUM. SENS ET ENJEUX D'UNE FORMULE</i>	183
Une éternité placée sous l' <i>auctoritas</i> de Platon.....	183
Le problème des sources.....	183
Retour à Platon.....	184
Éternité et immortalité.....	185
<i>Animorum aeternitas</i> / <i>animorum immortalitas</i> : deux formules interchangeables ?	186
<i>Aeternitas</i> et <i>ratio</i> philosophique : de Phérécyde à Platon.....	187
<i>Αἰών</i> et <i>aeternitas animorum</i> : de Platon à Cicéron	191

CHAPITRE V

CICÉRON ET LA THÉORIE PLATONICIENNE DU TEMPS.....	195
Essai de mise au point sur la conception platonicienne du temps.....	196
Le <i>Timée</i> et l'ambiguïté de l' <i>αἰών</i> platonicien.....	197
Les interprétations de l' <i>αἰών</i> platonicien : durée perpétuelle ou présent a-temporel ?.....	199
L'interprétation de Rémi Brague : peut-on en finir avec le temps, image de l'éternité ?.....	203
Prise de position.....	204
L'interprétation cicéronienne.....	207
Mémoire et « théorie des Formes » dans les <i>Tusculanes</i>	207
Le statut temporel de l'âme.....	211
<i>Aeternitas</i> dans le <i>Timée</i> cicéronien.....	214
L'intérêt d'une enquête sur le <i>Timée</i>	214
L'équivalence <i>οὐσία</i> / <i>aeternitas</i>	216
L'ambiguïté de l'adjectif <i>aeternus</i>	219

CHAPITRE VI

<i>AETERNITAS</i> ET COSMOLOGIES HELLÉNISTIQUES	223
L'éternité épicurienne : un temps infini avant le temps.....	224
Une sorte d'éternité	224
L'éternité de Velléius est-elle épicurienne ?	225
Éternité stoïcienne et fin du monde.....	227
Position du problème.....	227
Essai de mise au point sur la théorie stoïcienne du temps.....	229
Le problème de la conflagration	234
La permanence du cosmos divin	236
L'influence des doctrines hellénistiques sur l' <i>aeternitas</i> cicéronienne	237
L'omnitemporalité cosmique	237
Critique de la psychologie stoïcienne	238

TROISIÈME PARTIE
TEMPS PATHOLOGIQUE ET TEMPS THÉRAPEUTIQUE

INTRODUCTION	
LA RAISON FACE À L'EMPRISE DU TEMPS	247
 CHAPITRE I	
LE SENS DU TEMPS	249
Temps et nature : la critique d'Épicure	250
Épicure aurait-il ignoré l'expérience du temps ?	250
Temps et polémique	255
Vertu et conscience du temps	257
Temps et <i>prudentia</i>	259
Temps et enchaînement causal dans le <i>De officiis</i>	259
<i>Providentia</i> et divination	260
Du temps humain au temps divin	262
Divinité et maîtrise du temps dans l'anthropologie de la première <i>Tusculane</i>	262
Temps et transcendance : la confirmation du <i>Cato maior</i>	264
 CHAPITRE II	
LE TEMPS DU CORPS	267
L'expérience cruciale de la douleur	267
Cicéron face à la négation stoïcienne de la douleur	268
Expérience et droits du corps	270
Douleur et conscience du temps : l'incohérence d'Épicure	271
Douleur et <i>prudentia</i>	273
<i>Quasi callum</i> : temps et douleur	274
<i>Labor</i> et <i>dolor</i> : le témoignage du langage	274
Ascèse cynique et <i>exercitatio</i>	276
Temps et tension de l'âme	278
Douleur et dualisme	278
Temps et maîtrise de soi	279
Les dangers de la <i>temeritas</i>	281
 CHAPITRE III	
LE TEMPS DE L'ÂME	289
Temps et passions	289
Préambule méthodologique : peut-on parler de la « conception cicéronienne des passions » ?	290
Le lexique du temps dans le discours sur les passions	291
Le rôle du temps dans la vie morale	293

La place du temps dans la métaphore médicale	294
Crise passionnelle et maladie invétérée.....	294
Le problème du vice invétééré.....	297
La notion de <i>procliuitas</i>	299
Limites et enjeux théoriques de l'analogie	302
Le rapport de Cicéron à ses modèles.....	304
Une évaluation critique des sources.....	304
Cicéron et le matériau stoïcien.....	307
Cicéron et Posidonius.....	309
Une <i>interpretatio stoica</i> ?	311

CHAPITRE IV

TEMPS ET CHAGRIN	317
Le temps dans la définition du chagrin.....	317
Les passions, maladies du temps.....	317
Le chagrin, source des maux humains	319
Essai de mise au point sur la notion de <i>πρόσφατον</i>	322
<i>πρόσφατον</i> : du sens usuel au sens philosophique.....	322
Opinion fraîche et « proposition d'opportunité »	323
<i>πρόσφατον</i> et temporalité intérieure	324
Du <i>πρόσφατον</i> stoïcien au <i>recens</i> cicéronien.....	326
Fraîcheur et imprévu	327
Temps et opinion	329
Temps et thérapie	334
Cicéron vs Posidonius : la thèse de Jackie Pigeaud	334
L'influence apaisante du temps.....	336
<i>Medicina rationis</i>	338
<i>Ratio temporis</i>	342

CHAPITRE V

TEMPS ET SAGESSE	349
Temps et bonheur.....	350
Bonheur instantané ou bonheur cumulatif?	350
Bonheur et usage du temps	352
Bonheur et permanence.....	356
Bonheur et <i>tempus moriendi</i>	358
Vertu et éternité.....	361
<i>Aeterna moliri</i>	362
Du temps humain au temps cosmique.....	364
Éternité et contemplation.....	367
Éternité et imitation de Dieu	370

CONCLUSION

ENTRE TEMPS ET ÉTERNITÉ..... 377

 Dialogues et dualité du temps humain 378

 Omnitemporalité cosmique et éternité psychique..... 380

 La sagesse ou l'éternité *hic et nunc* 383

 De Cicéron à Platon 388

Nos in diem vivimus : Cicéron et l'intuition de l'instant 388

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 391

 Textes anciens 391

 Cicéron 391

 Autres auteurs antiques 393

 Recueils de textes 395

 Outils et dictionnaires..... 395

 Philosophes et auteurs postérieurs à l'Antiquité..... 396

 Ouvrages collectifs 397

 Études critiques 399

LISTE DES ABRÉVIATIONS..... 429

 Périodiques..... 429

 Recueils 429

 Auteurs anciens..... 430

Index locorum 435

Index rerum 451

TABLE DES MATIÈRES 459



Cicéron est-il un penseur du temps ? Cette interrogation conduit à une interprétation d'ensemble de l'œuvre philosophique de l'écrivain, envisagée non comme une compilation de sources disparates, mais en termes de cohérence et d'unité. L'enjeu est de taille : il s'agit d'éclairer la pensée complexe et foisonnante du plus grand auteur de la République romaine en référence aux *Tusculanes*, qui représentent le couronnement de son œuvre et l'aboutissement de sa réflexion sur la notion de sujet.

À partir d'une minutieuse analyse structurale, lexicale et stylistique, cette étude montre notamment que l'expérience du temps, qui représente un élément constitutif de l'anthropologie cicéronienne, favorise l'émergence d'une philosophie de l'existence et permet de comprendre comment Cicéron reçoit et interprète – voire modifie – les différentes conceptions antiques du temps, en particulier celles héritées du platonisme, du stoïcisme et de l'épicurisme ; ce faisant, il se fait le passeur à Rome des notions philosophiques grecques et marque de son influence, jusqu'à nos jours, leur réception.

Nicolas Poussin, *Danse dans la Musique du Temps*, huile sur toile, ca 1634-1636, Londres, Wallace Collection © Wallace Collection, London, UK/The Bridgeman Art Library

ISBN 978-2-84050-715-4



9 782840 507154

SODIS
F139-373



18 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>